

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

INTÉGRATION TEMPORELLE D'UN DISPOSITIF DE
COMMUNICATION MÉDIATISÉE PAR ORDINATEUR (CMO) AU
MILIEU DOMESTIQUE : LE CAS DE L'*INTERNET RELAY CHAT*

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
À LA MAÎTRISE EN COMMUNICATION

PAR

MARTIN BOUCHARD

MARS 2002

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

Remerciements

La réalisation de ce mémoire de maîtrise fut rendue possible grâce à l'apport de plusieurs personnes. Premièrement, j'aimerais remercier Gaëtan Tremblay, professeur au département des communications de l'Université du Québec à Montréal, pour ses judicieux conseils. Les questions certes difficiles mais toujours stimulantes qu'il me posait lors de nos différentes rencontres préparatoires m'ont aidé à préciser plusieurs aspects de ce travail. De plus, alors que des espoirs de publication m'éloignaient du dépôt de ce mémoire, il m'a sagement incité à consacrer toute mon attention à ce dernier. De plus, lors de périodes plus difficiles, il savait y aller d'un «lâche pas, ça avance !» qui me redonnait de l'énergie pour plusieurs semaines. Deuxièmement, je voudrais remercier tous les usagers du canal montreal25+ du réseau Undernet qui ont accepté de participer à ce travail de près ou de loin. Enfin, je remercie tout particulièrement ma conjointe, Carole Lévesque, pour son soutien indéfectible tout au long de la rédaction de ce mémoire. J'ose espérer pouvoir reprendre avec elle les nombreuses heures consacrées à celui-ci.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	II
TABLE DES MATIÈRES	III
LISTE DES TABLEAUX.....	VI
LISTE DES FIGURES	VII
RÉSUMÉ.....	VIII
INTRODUCTION.....	1
IDENTIFICATION DE L'OBJET.....	1
ENJEUX SOCIAUX	1
ENJEUX SCIENTIFIQUES	3
OBJECTIFS.....	6
PRÉSENTATION DES CHAPITRES.....	7
CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE.....	8
1.1 CONTEXTE D'UTILISATION DES CMO.....	8
1.1.1 <i>De l'organisation</i>	8
1.1.2 <i>... au foyer</i>	10
1.2. LE TEMPS À LA MAISON.....	13
1.3 PROBLÉMATIQUE ET QUESTION SPÉCIFIQUE.....	15
CHAPITRE 2 IRC ET LA CMO.....	16
2.1 PRÉSENTATION DE L'IRC	16
2.1.1 <i>Création de l'IRC</i>	16
2.1.2 <i>Création de l'Undernet</i>	18
2.1.3 <i>Création de montreal25+</i>	19
2.2 INTERFACE ET PRINCIPALES COMMANDES DE L'IRC	21
2.2.1 <i>Élément temporel d'IRC : le lag</i>	22
2.3 L'IRC: NTIC OU CMO ?.....	23
2.3.1 <i>Définition de la CMO</i>	23
2.4 COMMUNICATION FACE-À-FACE VS COMMUNICATION MÉDIATISÉE.....	31
CHAPITRE 3 CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIE.....	32
3.1 CADRE THÉORIQUE.....	32
3.1.1 <i>Edward T. Hall: un des fondateurs</i>	34
3.2 L'INTÉGRATION.....	41
3.3 LE CADRAGE DE L'OBSERVATION.....	42
3.4 LES TROIS TEMPS.....	46

3.5 MÉTHODOLOGIE.....	47
3.5.1 <i>Quantitative: la méthode des budgets-temps</i>	47
3.5.2 <i>Qualitative</i>	52
3.6 HYPOTHÈSES.....	54
CHAPITRE 4 UTILISATEURS ET PARTICIPANT(E)S À L'ÉTUDE.....	57
4.1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES UTILISATEURS DE L'IRC.....	57
4.2 PRÉSENTATION DES PARTICIPANT(E)S	60
CHAPITRE 5 RÉSULTATS.....	64
5.1 CONSIDÉRATION THÉORIQUE: DE LA CMO À LA TISMO	64
5.2 LE FOYER COMME LIEU D'UTILISATION	65
5.3 RIGIDITÉ HORAIRE.....	66
5.3.1 <i>Les marqueurs de temps formels classiques</i>	67
5.3.2 <i>Les marqueurs de temps informels</i>	80
5.3.3 <i>L'influence de la rigidité horaire</i>	84
5.4 LE TEMPS NON SPÉCIALISÉ	86
5.4.1 <i>IRC-IRC</i>	87
5.4.2 <i>IRC-Non IRC</i>	93
5.5 L'INTÉGRATION ... LA NÉCESSITÉ DU CADRAGE ÉLARGI	97
CHAPITRE 6 DISCUSSION ET INTERPRÉTATION	99
6.1 LIMITE DE L'ÉTUDE	103
CONCLUSION.....	104
APPENDICE A L'IRC	107
A.1 L'IRC ET L'INTERNET	108
A.2 INTERFACE DU LOGICIEL UTILISÉ.....	109
A.3 COMMANDES DE BASE DE L'IRC	110
A.4 AFFLUENCE AU CANAL MONTREAL25+ À DIFFÉRENTES HEURES DE LA JOURNÉE (PÉRIODE DU 22 NOVEMBRE AU 17 DÉCEMBRE 2000	114
A.5 TYPOLOGIE DES MOMENTS D'UTILISATION : MATINÉE, JOUR, <i>PRIME TIME</i> ET NUIT	115
A.6 SIMULTANÉITÉ DE LA PARTICIPATION À DES CANAUX QUÉBÉCOIS	116
APPENDICE B MÉTHODOLOGIE	117
B.1 ENTENTE DE PARTICIPATION À UNE RECHERCHE.....	118
B.2 GUIDE D'ENTREVUE.....	119
APPENDICE C EXTRAITS DU CANAL	124
C.1 LE COUCHER DES ENFANTS ET L'UTILISATION DE L'IRC	125

C.2 LE COUCHER DES ENFANTS ET L'UTILISATION DE L'IRC	126
C.3 LE DÉPART DES ENFANTS POUR L'ÉCOLE ET L'UTILISATION DE L'IRC	127
C.4 LES ACTIVITÉS EXTÉRIEURES AVEC LES ENFANTS ET L'UTILISATION DE L'IRC	128
C.5 LES SPORTS ORGANISÉS ET L'UTILISATION DE L'IRC	129
C.6 LE DÉPART POUR LE TRAVAIL	130
C.7 LE DÉPART POUR LE TRAVAIL	131
C.8 RENCONTRE ESPÉRÉE SUR L'IRC	132
C.9 L'HEURE DU TRAVAIL	133
C.10 L'HEURE DE L'ÉPICERIE	134
C.11 TEMPS INOCCUPÉ POUR «CRUISE» SUR L'IRC	135
C.12 ÉCOUTE SIMULTANÉE DE LA TÉLÉVISION ET UTILISATION DE L'IRC	136
C.13 ÉCOUTE SIMULTANÉE DE LA TÉLÉVISION ET UTILISATION DE L'IRC	137
C.14 ÉCOUTE SIMULTANÉE DE LA RADIO ET UTILISATION DE L'IRC	138
C.15 ACTIVITÉ SIMULTANÉE ILLUSTRÉE PAR LE PSEUDONYME	139
LISTE DES RÉFÉRENCES	140
8.1 SITES INTERNET PERTINENTS	153
8.2 COLLOQUES ET ACTES DE COLLOQUES	153

Liste des figures

Figure	page
2.1 L'INTERNET, L'ATTENTION ET LA SYNCHRONIE	26
3.1 TEMPS MÉDIATIQUE ET TEMPS PHYSIQUE	36
3.2 LES PERSPECTIVES REPRODUCTRICE ET INTÉGRATICE	44
3.3 PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE DE BUDGET-TEMPS	48
3.4 PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES RÉSULTATS COMPARATIFS D'UNE ÉTUDE DE BUDGET-TEMPS.....	49
3.5 PRÉSENTATION EXHAUSTIVE DES RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE DE BUDGET-TEMPS	49

Liste des figures

Figure	page
2.1 L'INTERNET, L'ATTENTION ET LA SYNCHRONIE	26
3.1 TEMPS MÉDIATIQUE ET TEMPS PHYSIQUE	36
3.2 LES PERSPECTIVES REPRODUCTRICE ET INTÉGRATICE	44
3.3 PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE DE BUDGET-TEMPS	48
3.4 PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES RÉSULTATS COMPARATIFS D'UNE ÉTUDE DE BUDGET-TEMPS.....	49
3.5 PRÉSENTATION EXHAUSTIVE DES RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE DE BUDGET-TEMPS	49

Résumé

La communication médiatisée par ordinateur (CMO), autrefois utilisée strictement au bureau et dans les organisations est maintenant de plus en plus accessible à partir du domicile. L'*Internet Relay Chat* (IRC) est un dispositif de l'Internet utilisé principalement dans le contexte domestique. L'IRC, contrairement au Web, aux groupes de discussion et au courriel nécessite la synchronie entre les utilisateurs. Cette étude de l'IRC s'attarde aux aspects temporels de l'utilisation de ce dispositif de communication synchrone, à l'intégration temporelle de ce dispositif aux activités de la vie quotidienne de ses usagers. À partir du concept de monochronie de Edward T. Hall, nous avons séparé le temps en deux éléments: la rigidité horaire d'une part et la spécialisation du temps d'autre part. Nos résultats, obtenus par observation participante et à partir d'entrevues menées auprès d'une douzaine d'usagers du canal montreal25+, montrent que la supposée fin des contraintes de temps engendrée par les nouvelles technologies relève d'un cadrage inadéquat centré sur l'opposition en ligne – hors ligne. Un recadrage de l'observation, au sens de la théorie systémique, nous a plutôt permis de constater une intégration de la pratique de l'IRC à la rigidité horaire existante. Ainsi, nous avons pu observer que la pratique de l'IRC demeure influencée par certains marqueurs de temps dont la séparation semaine-fin de semaine, les soins aux enfants et le travail. D'un autre côté, nous avons aussi observé que la pratique d'IRC permet la réalisation simultanée de plusieurs activités et remet donc en question la spécialisation du temps. Ainsi, ces résultats contribuent à nuancer certaines affirmations sur l'aspect révolutionnaire de l'Internet (plus spécifiquement de l'IRC) sur le temps.

Mots clés: CMO, IRC, intégration, Internet, monochronie, NTIC, synchrone, systémique, télécommunication, temporel, temps, usage.

Introduction

Identification de l'objet

Ce mémoire porte sur l'intégration de la pratique de l'*Internet Relay Chat* (l'IRC¹) à la vie quotidienne, plus particulièrement dans le contexte domestique. Nous observerons, décrirons et analyserons ainsi de quelles façons la pratique de l'IRC est intégrée à l'horaire de ses usagers.

Enjeux sociaux

La société occidentale s'est visiblement modifiée. Les XIXe et XXe siècles ont vu le nombre d'usagers de moyens de communication augmenter avec la diffusion de la radio, de la presse, de la télévision, etc.. (Flichy, 1991) Ces modifications sont tellement importantes que nous en serions venus à définir notre société en tant que «société de communication» (Breton et Proulx, 1994). Avec la prolifération de l'ordinateur et de la numérisation nous vivons certainement, depuis quelques années, une période intense d'augmentation du nombre de moyens de communication. Internet (Web, courriel, clavardage), télécopieurs, téléavertisseurs, téléphones cellulaires, boîtes vocales ne sont que quelques exemples relativement récents d'appareils et de services ayant fait leur entrée dans nos vies. De plus, ces divers moyens sont à la portée d'un nombre grandissant de personnes. Au cours des dernières années, le nombre de dispositifs permettant la communication à l'échelle planétaire s'est multiplié. Ainsi, en ce qui concerne la télédiffusion, il est possible

¹ Bien que nous privilégions l'emploi du terme IRC, ce dispositif porte aussi le nom de service de clavardage IRC, cyberbavardage, bavardage en ligne, etc. Ainsi, les usagers sont des clavardeurs ou des cyberbavardeurs. Pour les traductions des différents termes reliés à l'Internet, nous avons employé la *Terminologie Internet* de l'Office de la langue française, disponible en ligne sur le site de l'Office à <http://www.olf.gouv.qc.ca/index.html>.

d'assister *en direct* à la victoire du coureur automobile Jacques Villeneuve au Japon, de visionner certaines compétitions des Jeux Olympiques ou encore les funérailles de Lady Diana. Il est aussi possible d'assister aux matchs de la Coupe du Monde de soccer et d'entendre *simultanément*, où que nous soyons dans le monde, le lancement de disque de Céline Dion diffusé via l'Internet. Ces événements mondiaux se diffusent sur la planète instantanément grâce, entre autres, aux nouvelles technologies et aux réseaux dont font partie intégrante les satellites, les ordinateurs et la fibre optique. Cette vitesse de diffusion fait maintenant qu'un événement mondial couvre maintenant non seulement toute la planète, mais se doit de la recouvrir *en même temps* !

Depuis quelques années, l'Internet est le dispositif au cœur des discussions portant sur la société de communication. Les discours tenus sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) remplissent chaque jour de nombreux magazines, journaux, bulletins de nouvelles télévisées et disques durs². Plusieurs téléromans et émissions d'information et de divertissement diffusés à la télévision comptent maintenant, minimalement, un site Web sinon un forum de discussion. Les boîtes d'emballages des différents produits de consommation comptent aussi bien souvent une adresse de courriel et de site Web. Nous notons également que certaines entreprises offrent la possibilité d'effectuer diverses opérations en ligne regroupées sous l'appellation de commerce électronique. Au-delà de l'utilisation du réseau à des fins commerciales, l'Internet permet de garder en contact des familles dispersées, d'échanger sur la culture, la politique et beaucoup d'autres sujets. Les organismes gouvernementaux et les entreprises possèdent leurs adresses de courrier électronique et plusieurs personnes ont maintenant un site web personnel. Les «http://», «WWW», et «@» sont de plus en plus présents dans nos vies. Ainsi, les mots Internet, réseau Internet ou tout simplement Net sont sur toutes

² Nous renvoyons ici aux différentes publications sous forme électronique.

les lèvres³. Le phénomène Internet s'avère d'ailleurs un important sujet de discussion de notre époque. Y a-t-il encore un média, quelque part sur la planète, qui n'ait pas abordé le sujet de l'Internet ? Au-delà du phénomène technique, l'utilisation de l'Internet est devenu un phénomène social largement répandu⁴. Bien entendu, l'apparition de l'Internet est survenue dans un contexte plus large dans lequel la présence de l'ordinateur est essentielle. Ainsi, bon nombre de communications établies quotidiennement sont maintenant médiatisées par un appareil électronique ou informatique quelconque.

Enjeux scientifiques

Afin de rendre compte de l'ampleur des changements survenus, certains n'hésitent pas à comparer la venue de l'Internet à des événements plus ou moins éloignés dans le temps. Pierre Lévy (1994, p. 8) trouve dans l'Internet un symbole du cyberspace. Ce cyberspace mènerait, selon lui, à un changement de civilisation, une mutation anthropologique:

S'il ne s'agissait que de passer d'une culture à l'autre, nous aurions encore des exemples, des repères historiques. Mais nous passons d'une humanité à l'autre, une autre humanité qui non seulement reste obscure, indéterminée, mais que nous refusons même à interroger, que nous n'acceptons pas encore de viser. (Lévy, 1994, p.11)

Le phénomène de l'Internet est aussi comparé à des événements majeurs. Parmi les événements auxquels l'Internet est comparé, nous retrouvons la Révolution Industrielle. Serge Proulx, cité par Trudel (2001, p.28), compare d'ailleurs l'Internet à

³ Ces différentes appellations renvoient toutes au «réseau des réseaux» que constitue l'Internet.

⁴ Il ne faut cependant pas se laisser prendre au jeu de l'inflation. Bien que le nombre d'utilisateurs de l'Internet viennent à rejoindre les 600 millions de personnes, cela ne constitue qu'un dixième de la population mondiale. Ceci dit, notre perspective sur le phénomène que constitue l'Internet (et plus particulièrement l'IRC) est plutôt occidentale.

la machine à vapeur⁵. Un autre cas, présenté dans la préface du livre *Doing Internet research*, compare, en termes de conséquences, l'Internet à l'invention de la roue.

Que nous croyions ou non les prétentions de certains stipulant que l'Internet est la chose la plus importante depuis l'invention de la roue, l'Internet est un médium ayant des conséquences importantes sur la vie sociale et économique.⁶

Nous ne croyons pas nécessaire de multiplier les références à des événements plus ou moins éloignés dans le temps, chaque lecteur ayant déjà pu être en contact avec un nombre considérable de comparaisons entre l'Internet et d'autres phénomènes. Comme toute invention technique, l'Internet amène certains auteurs à annoncer des révolutions aussi bien techniques que sociales. À ce sujet, Carey et Quirk (1992, p. 175-189) et Mattelart (1999, p. 84 et suivantes) révèlent quelques-unes des révolutions annoncées lors de l'arrivée d'objets techniques précédents. En ce sens, les discours tenus sur le phénomène de l'Internet s'inscrivent dans cette même lignée. Certains commencent cependant à déchanter. Un numéro récent de *Sociologie et Sociétés* s'intéresse d'ailleurs aux «promesses du cyberspace», promesses étant entendues au sens ironique.

L'Internet est souvent étudié comme un phénomène technique qui bouleverse tout, mais comment éviter de tomber dans le piège du déterminisme technique ? En effet, nous semblons oublier que l'Internet est, entre autres, une possibilité technique. Pour l'étudier, il convient donc de se pencher sur la question de son utilisation. En effet, que font les usagers de cette possibilité technique ? Comment cette nouvelle possibilité de communication que constitue l'Internet s'arrime-t-elle au mode de vie existant ?

⁵ Bien que Serge Proulx n'ait pas nié avoir tenu ces propos, il stipulait devant un groupe d'étudiants le 25 janvier 2001 qu'il les avait tenus afin de provoquer et que ceci n'était qu'une phrase tirée d'un entretien de plusieurs dizaines de minutes.

⁶ Notre traduction de: «Suffice to say for now that, whether or not believes the hyperbolic claims about the internet being the biggest things since the invention of the wheel, the internet is a medium with great consequences for social and economic life.» (*Doing Internet Research*, p. xii)

Un autre enjeu tourne autour de la question du contexte d'utilisation. Pourquoi l'usage de l'Internet serait-il identique au travail, au domicile et en classe ? Cette façon d'envisager l'utilisation de l'Internet attribue un bien grand pouvoir à la technique. Si grand en fait que l'Internet transcenderait ces différents contextes d'utilisation. Rien ne nous laisse croire que l'Internet aurait ce pouvoir. Pour notre part, nous concentrerons cette recherche sur l'utilisation de l'Internet dans un contexte particulier, celui du domicile. Ceci dit, nous demeurons conscients que le domicile ne constitue pas une bulle étanche et fermée sur elle-même comme nous le verrons plus loin.

La question du temps et de l'espace est aussi un sujet de préoccupation lié à l'Internet. Bien que certains déterministes techniques affirment que l'Internet abolit les contraintes de temps et d'espace, nous notons que le temps constitue encore un important sujet de discussion. Le temps fut en effet le thème de la revue *L'Agora* de mars-avril 2001. Plus précisément, en ce qui concerne les nouvelles technologies de la communication, le temps fut abordé dans trois articles de la revue *Sociologie et Sociétés*⁷. De plus, la lettre transdisciplinaire *Temporalistes* consacrait son numéro de décembre 2000 à la question des temps médiatiques.

En matière de temps et de technologie, certains auteurs y vont de quelques affirmations toutes plus grandiloquentes les unes que les autres. Ainsi, pour Casalegno (1996), le cyberspace ne serait rien de moins qu'un nouveau territoire pour interagir dans un «temps magique». Pour d'autre,

Les conséquences sont beaucoup plus larges dans la mesure où la contraction de l'espace dans une représentation dominée par le sentiment de l'«immédiat» entre nécessairement en conflit avec la représentation dominante de la temporalité moderne où «chaque chose a (sic) son temps». Ce changement au niveau des représentations de la temporalité est un des plus importants de l'histoire de l'humanité (Bonneville, 2000, p. 61)

⁷ Le lecteur est renvoyé à Jauréguiberry (2000), Breton (2000) et Akrich, Meadel et Paravel (2000)

«[C]hangement de civilisation», «temps magique», «plus important changement dans l'histoire de l'humanité», nous constatons donc que les auteurs ne sont pas en manque de superlatifs pour tenter de rendre compte de ce qui se passe.

Objectifs

Après avoir exposé les enjeux sociaux et scientifiques liés à la réalisation de ce mémoire, il convient maintenant d'énumérer les objectifs que nous poursuivrons:

- Montrer les insuffisances du discours tenu par les déterministes techniques;
- Montrer que les nouveaux moyens de télécommunication s'intègrent aux pesanteurs sociohistoriques;
- Amener à l'avant-plan le concept de communication synchrone. Ceci permet de prendre conscience que la communication est un acte évidemment temporel. De plus, le fait de mobiliser deux personnes au même moment permet aussi de rendre compte de l'aspect collectif de la communication;
- Montrer qu'il existe une certaine distinction entre les communications *synchrones* médiatisées par ordinateur (CSMO) et les communications *asynchrones* médiatisées par ordinateur (CAMO), ces deux types de communications médiatisées étant regroupés, jusqu'à ce jour, sous le concept générique de communications médiatisées par ordinateur (CMO).

Présentation des chapitres

À la suite de la présentation des enjeux sociaux et scientifiques soulevés par notre mémoire de même que des objectifs que nous poursuivons, nous énumérerons brièvement les différentes étapes de ce travail. Nous débuterons, en premier lieu, par la présentation des problématiques générales et spécifiques (chapitre 1). Le chapitre 2 comprend quant à lui une présentation sommaire de l'IRC, de l'Undernet et du canal à l'étude ainsi qu'un bref aperçu des principales commandes du dispositif de l'IRC. La dernière partie de ce deuxième chapitre consistera en une discussion sur les liens qui existent entre l'IRC et la CMO. Nous poursuivrons ensuite au chapitre 3 avec la présentation de notre cadre théorique de même que de notre méthodologie et nos hypothèses de travail. En deuxième partie, le lecteur retrouvera une présentation des usagers de l'IRC (chapitre 4) ainsi que nos résultats au chapitre 5. Nous discuterons ensuite de ces résultats et en présenterons les limites au chapitre 6, tout juste avant la conclusion de ce travail.

Chapitre 1 Problématique

1.1 Contexte d'utilisation des CMO

1.1.1 De l'organisation ...

Dans la recherche, l'IRC se situe dans le champ d'étude de la communication médiatisée par ordinateur (CMO) ou, en langue anglaise, celui des *computer-mediated communication* (CMC)¹. (Latzko-Toth, 1998; Sudweeks, McLaughlin et Rafaeli, 1998) Les CMO, de par le coût élevé des équipements qu'ils nécessitaient, entre autres, étaient, à leurs débuts, l'apanage des entreprises et des organismes gouvernementaux. Ainsi, vers la fin des années 70 et dans les années 80, les CMO étaient étudiées selon l'angle des communications organisationnelles. Jones (1995, p. 28) écrit d'ailleurs à ce sujet que «les CMO sont envisagées dans la perspective des communications organisationnelles depuis déjà quelque temps.»² Nous partageons d'autant plus cet avis que les différentes éditions de la revue *Communication Research* et de nombreux chapitres des douze tomes du livre *Communication Yearbook* publiés au cours de ces années témoignent de cet angle d'analyse. Lors d'un colloque récent intitulé *La communication médiatisée par ordinateur: un carrefour de problématique*, plusieurs conférences dont celles de George et Totschnig (2001) et Bouchard (2001a) ont fait remarquer le passé organisationnel des CMO et des études sur celles-ci.

À une certaine époque, les préoccupations des chercheurs tournaient autour de la perte de contact sensoriel (vue, toucher, etc.) qu'engendraient ces communications médiatisées par ordinateur. Plus généralement, on étudiait ce qui différenciait les

¹ Pour plus de détails sur les liens entre l'IRC et la CMO, le lecteur est prié de consulter la section 2.3 de ce mémoire.

² Notre traduction de: «[...] computer-mediated communication has been viewed from the perspective of organizational communication scholarship for quite some time.» Jones (1995, p. 28)

communications médiatisées des communications face-à-face «traditionnelles». Selon Rice et Love (1987, p. 86), cités par Walther (1992, p. 53), «Une question générale soulevée par la diffusion des systèmes de CMO concerne l'étendue des modifications provoquées par un tel média sur la communication humaine.»³ Il ne s'agit donc plus de vérifier s'il y a des modifications, mais bien d'en mesurer l'étendue. La modification est ainsi considérée *a priori*, elle est postulée. Du côté francophone, nous notons les mêmes interrogations envers les technologies : «le contexte de la communication, sa gestuelle, son affectivité sont appauvris le plus souvent au profit de la vitesse et de l'efficacité.» (Guillaume et Lesgards, 1992, p. 7) Cette façon d'envisager les nouvelles technologies regroupa plusieurs auteurs d'une certaine époque. Ce courant fut appelé celui de la «media richness theory» autour duquel gravitaient certains concepts comme celui de *task-oriented* (communication axée sur une tâche particulière) qui rejoignait le souci d'efficacité de la communication. Dans ces études sur les CMO (ou les CMC), nous notons une préoccupation pour tous les paramètres de l'interaction: linguistique (ambiguïté du message, richesse symbolique, non-verbal, etc.), relationnel (perte d'émotion, message impersonnel), organisationnel, etc. Outre les auteurs déjà cités, Trevino, Lengel et Daft (1987) constituent des auteurs s'étant penchés sur ces questions. Plus généralement, on cherche à saisir l'influence de l'absence corporelle dans la communication.

En quelques décennies, nous avons été contraints d'apprendre à communiquer en l'absence du corps dans un univers de machine qui l'évoquaient cependant par des traces traduites et synthétisées : la voix en direct ou conservée sur des «répondeurs», l'image sur l'écran, la trace de la main sur le fax... (Guillaume et Lesgards, 1992, p. 7)

Des travaux récents de De Kerkhove (2000), entre autres, traitent encore du concept de présence; du corps dans les communications médiatisées.

³ Notre traduction de: «A general question raised by the diffusion of CMC systems is the extent to which human communication is altered by such media». Rice et Love (1987, p. 86), cités par Walther (1992, p. 53) Notez que le mot *altered* est devenu «modifié» et non pas «altéré» qui possède une forte connotation péjorative en français.

D'autres théories dont celles de la présence sociale (*social presence theory*) et de la réduction du contexte social (*reduced social context cues*) ont aussi été utilisées pour l'étude de la CMO dans des perspectives organisationnelles.⁴

1.1.2 ... au foyer

De nos jours, avec la démocratisation relative du coût des appareils, les ordinateurs ont fait leur entrée dans les foyers. Cependant, au-delà des facteurs strictement financiers, certaines initiatives politiques contribuèrent à cet état de fait. À ce titre, Bélisle (1995, p. 379) mentionne :

Pour le vice-président américain [Al Gore], l'objectif était précis : offrir d'ici l'an 2000, à la population américaine, la possibilité d'accéder, pour un coût modique et de manière simple, à une multitude de services électroniques d'information et de loisirs. Ce qui importe, c'est la dimension résidentielle ou domestique.

Compte tenu de la récente vague de branchement à l'Internet, les CMO ne sont maintenant plus seulement disponibles au travail, mais aussi à la maison. (Bouchard (2001a) Statistique Canada (1999), à la suite d'une étude menée en octobre 1998 auprès de 38030 ménages canadiens, affirme que:

Les derniers résultats révèlent que les principaux lieux d'utilisation d'un ordinateur pour communiquer étaient toujours (dans l'ordre) le lieu de travail, la maison et l'école. Cependant, de 1997 à 1998, le nombre d'utilisateurs à la maison a tellement augmenté que l'écart entre l'utilisation à la maison et l'utilisation au travail a pratiquement disparu.

D'autres auteurs dont Dickinson et Ellison (2000, p. 5) font remarquer qu'à l'échelle canadienne:

⁴ Pour plus de détails sur ces théories, nous renvoyons le lecteur au site web http://www.u.arizona.edu/ic/polis/courses991/COMM_209/CMCTheory.html

Le moteur le plus important de cette hausse [de l'utilisation de l'Internet] est l'augmentation importante de la proportion de ménages dont les membres utilisent Internet à la maison. Le taux d'utilisation à domicile a augmenté considérablement en deux ans, passant de 16 % en 1997 à 28,7 % en 1999.

Autre initiative politique, le gouvernement québécois mettait en branle, au début de l'an 2000, un programme au nom évocateur de «Brancher les familles sur Internet». Ce programme visait trois objectifs :

Augmenter le nombre de familles québécoises ayant accès à Internet *à partir de leur domicile.*

Faciliter l'accès à Internet et la location ou l'achat d'un ordinateur multimédia *aux familles* recevant l'allocation familiale pour leur permettre de se familiariser avec les nouvelles technologies de l'information;

Développer les compétences des jeunes à l'égard des nouvelles technologies, *à la maison* comme à l'école. (Gouvernement du Québec, 2000 ; les italiques sont de nous)

Notons que six mois seulement après le lancement du programme, 100 000 familles y étaient inscrites. (Marsan, 2000)

L'Internet, utilisé à ses débuts par l'armée (nous faisons ici référence à l'Arpanet, ancêtre de l'Internet), est maintenant présent dans plusieurs familles tel que le montrent les statistiques présentées précédemment. Les recherches s'intéressèrent donc de plus en plus à ce dernier milieu. Au cours des années 1990, d'importantes publications traitant de l'entrée des nouvelles technologies de communication en général, et de l'ordinateur en particulier, dans la vie domestique virent le jour. Les livres *Consuming technologies : media and information in domestic spaces* de Silverstone et Hirsch (1992) et *Communication et lien social : usages des machines à communiquer* sous la direction de Pierre Chambat (1992) en constituent des exemples. De plus, plusieurs auteurs regroupés sous ce que nous pourrions appeler l'appropriation sociale, s'intéressèrent à la question de l'usage domestique. Parmi ceux-ci, notons Toussaint (1992), Haddon et Silverstone (1996),

Jouet (1989), etc. Au-delà des possibilités technologiques, il convenait en effet de s'intéresser à l'utilisation qui est faite par les usagers des nouvelles technologies d'information et de communication. Ce courant sur les usages s'inscrit non seulement en réaction aux déterministes techniques, mais aussi dans la mouvance des études sur la réception. (Proulx, 1998) Ce mémoire s'intéressera d'ailleurs davantage aux usages domestiques de l'Internet et plus particulièrement de l'IRC, mais nous y reviendrons.

Ce passage de l'utilisation à des fins professionnelles à l'utilisation à des fins domestiques de certains dispositifs ne date pas d'hier. Flichy (1991) retrouve des traces de ce passage. Cet auteur associe le repli sur la vie domestique à la deuxième époque de la communication moderne.

Cette deuxième époque de la communication moderne est également celle de la transformation de la vie privée, de l'émergence de la famille victorienne, du repli sur la vie domestique. Les médias naissants vont trouver là une niche écologique où ils pourront se développer. Parmi les inventeurs des machines à communiquer, on va assister à un débat très vif entre ceux qui estiment que ces nouveaux moyens sont destinés au monde professionnel et ceux qui pensent au contraire qu'ils ont leur place dans le foyer domestique. (Flichy, 1991, p. 85-86)

Cependant, à notre époque, les débats sur la place de l'Internet dans le milieu domestique sont plutôt ténus. Bien qu'il soit pratiquement impossible d'effectuer une revue de littérature exhaustive de ce qui s'écrit à propos de l'Internet, l'entrée de l'Internet au domicile nous semble un objet d'étude négligé. Nous en prenons pour preuve les publications et les colloques récents portant sur plusieurs autres aspects de l'Internet dont le commerce électronique, la gouvernance, l'activisme, le fossé numérique, les communautés virtuelles et autres. Le lecteur pourra se faire une idée de la place relative qu'occupe l'entrée de l'Internet à domicile en consultant, entre autres, le programme de la conférence 2001 de l'*Association of Internet Researchers*

et les nombreuses éditions de la revue *Journal of computer-mediated communication*⁵.

L'arrivée d'Internet dans nos vies personnelles peut aussi être symbolisée par la venue des adresses de site Web se terminant par *.name*. En effet, la *Internet Corporation for Assigned Names and Numbers* (ICANN) a récemment sélectionné sept nouveaux noms de domaines (*top-level domain*) parmi lesquels figure ce dernier⁶. (ICANN, 2000)

Les personnes désirant enregistrer un nom de domaine se terminant par *.name* seront intéressées par l'enregistrement d'un nom de domaine personnel. Une évaluation présentée à l'ICANN montre que plusieurs enregistrements de noms de domaines le sont pour des fins personnelles. En ce moment, 15 % des demandes d'enregistrements de noms de domaines sont effectuées par des individus.⁷

Cependant, certains livres, dont *Network and Netplay*, évoquent l'utilisation de l'Internet dans le milieu domestique et celui du travail, l'utilisation à domicile n'étant cependant abolie par l'utilisation au bureau ou vice-versa. L'IRC semble cependant davantage utilisé en tant que divertissement. Tel que le mentionne Reid (1991) «La majeure partie de ce qui se passe sur l'IRC ne relève pas du travail, mais du jeu.»⁸

1.2. Le temps à la maison

Au moment où la fin des contraintes d'espace et de temps nous est annoncée, il nous apparaît pertinent de nous intéresser à l'intégration de la pratique de l'IRC à l'horaire de ses usagers. Nous croyons avoir montré l'intérêt pour le milieu

⁵ Les adresses respectives sont <http://aoir.org/2001/program.htm> et <http://www.ascusc.org/jcmc/>.

⁶ Ainsi, les noms de domaines se terminant par *.aero*, *.biz*, *.coop*, *.info*, *.museum*, *.pro* et *.name* cohabiteront avec les *.com*, *.net* et *.org*. déjà largement connus.

⁷ Notre traduction de: «NAME registrants will only be interested in registering domains for personal use. An estimation is made in the GNR [Global Name Registration] proposal to ICANN as to the proportion of the total number of worldwide domain registrations that are for personal use. At the moment 15% of domain registrations are made by private individuals.» (ICANN, 2000)

⁸ Notre traduction de: «However, a large part of what goes on on IRC is not work but play.»

domestique au point précédent. Le choix du temps comme angle d'analyse peut quant à lui se justifier à l'aide de plusieurs arguments:

1. Certaines études précédentes portant sur Internet et les bavardages en ligne s'intéressèrent à la socialisation (Latzko-Toth, 1998) et à la présentation de soi (Verville, 1997). Par contre, il ne nous a pas été donné de lire ou consulter une étude ayant comme thèmes les bavardages en ligne du type de l'IRC (ou autres) et le temps. Bonneville (2000) a certes étudié la représentation de la temporalité des internautes, mais une perspective fort différente de la nôtre: celle de la productivité. De plus, son travail portait sur l'Internet en général, confondant ainsi les communications synchrones et asynchrones. Pourtant, des textes fondateurs ne se penchent que sur un seul type de communication. Par exemple, un article de Sproull et Kiesler (1986) largement cités ne s'intéresse qu'aux communications asynchrones.
2. Dire que les technologies s'insèrent dans le social existant nous semble trop globalisant. Affirmer que ces mêmes technologies bouleversent tout nous apparaît manquer de perspective. Le social est en effet composé d'une foule d'aspects dont un des plus importants est le temps. Haddon et Silverstone (1996, p. 62-63) ont relevé, à l'aide d'une étude sur les télétravailleurs, que trois modes d'organisations du temps apparaissaient pour ces derniers: un premier plaqué sur la vie familiale, un second où le travail est effectué hors des heures de bureau et un dernier intégrant l'activité professionnelle dans les rythmes domestiques.
3. Le choix du temps nous apparaît pertinent étant donné les modifications qu'aurait subi le temps social dans le domaine du travail (réduction du temps de travail et travail à horaire atypique, etc.).

4. Comparativement à l'utilisation au travail, l'accès au domicile n'est ni limité dans le temps par le patron, ni lié à des obligations de résultats immédiats ou encore de consensus avec des collègues de travail non choisis voire imposés. De plus, l'*Internet Relay Chat* étant considéré par plusieurs comme un service trivial, celui-ci ne fait certainement pas partie des dispositifs auxquels les employés ont accès. Ceci nous amène à croire que l'intégration de l'IRC à l'horaire de travail et à l'horaire domestique varie considérablement, bien que nous nous limiterons au contexte domestique.

1.3 Problématique et question spécifique

La problématique spécifique concerne donc l'utilisation d'une nouvelle technologie à domicile, son intégration par les usagers dans le cadre de leurs activités quotidiennes au domicile. **La question spécifique** sera donc: Comment les utilisateurs de l'IRC intègrent-ils, d'un point de vue temporel, l'utilisation de ce dispositif à leurs activités quotidiennes en milieu domestique ?

Chapitre 2 IRC et la CMO

2.1 Présentation de l'IRC

Le bref historique de l'IRC, d'Undernet et du canal montreal25+ qui suit ne vise qu'à initier le lecteur au dispositif et au canal à l'étude. Quant à la sous-partie sur les principales commandes, elle ne vise aucunement à faire du lecteur un professionnel de l'utilisation de certains logiciels ni de l'IRC, plusieurs ouvrages ayant déjà parus sur ce sujet. De plus, plusieurs sites disponibles sur l'Internet abordent directement la question des canaux et de leurs gestions, des commandes, etc.¹. Le lecteur retrouvera d'ailleurs à la toute fin de ce travail une liste de sites Internet pertinents.

Pour commencer, il faut faire remarquer qu'une relation étroite existe entre l'IRC et l'Internet. L'IRC peut donc être défini comme un «dispositif de communication synchrone multi-usagers accessible à travers le monde à toutes personnes disposant d'un accès au réseau Internet.»² L'accès à l'Internet est donc une condition *sine qua non* de l'accès à l'IRC. De plus, cette définition met au premier plan l'aspect *synchrone* des échanges entre plusieurs usagers ayant lieu sur ce dispositif.

2.1.1 Création de l'IRC

Tel que mentionné précédemment, il convient ici de rappeler que l'*Internet Relay Chat* (IRC), comme son nom l'indique, repose sur l'Internet et sur le protocole

¹ Parmi ces sites, notons ceux de Caraballo et Lo (2000) et Pioch (1993)

²Notre traduction de: «[...] multi-user synchronous communication facility that is available all over the world to people with access to the 'Internet' network of computer systems». (Reid, 1991).

TCP/IP. (voir appendice A.1) Nous ne réécrivons pas ici l'histoire du réseau Internet. Certaines personnes plus compétentes que nous en la matière s'en sont d'ailleurs chargées et cela nous éloignerait un peu trop de notre sujet. Pour revenir au dispositif à l'étude, nous dirons que l'IRC est né en 1988. Jarkko Oikarinen, un Finlandais, en aurait rédigé le premier programme.

Jarkko Oikarinen conçut l'IRC comme un programme à architecture client-serveur. Il y a des centaines de serveurs IRC à travers le monde. Chacun d'entre-eux communique avec les autres et redirige l'information vers les logiciels clients – et donc les usagers – connectés à ces serveurs. IRC a été testé sur un seul appareil avec moins de vingt participants. Par la suite, la capacité d'utilisation en réseau de l'IRC fut testée sur trois appareils au Sud de la Finlande. Après avoir été testé, l'IRC a été installé sur le réseau national FUNET et ensuite raccordé à NORDUNET, la branche scandinave de l'Internet. En novembre 1988, l'IRC s'était répandu dans l'Internet. L'Australie, l'Italie, Israël et la Corée figurent dans la liste la plus récente des pays à avoir accueilli l'IRC.³

Ce n'est cependant qu'en mai 1993 qu'est écrit un document fondateur: le RFC 1459⁴. Ce *request for comments* (RFC), écrit par Oikarinen et Reed (1993) présente le fonctionnement de l'IRC, mais ce dispositif ne s'est vraiment fait connaître à des usagers que lors d'événements mondiaux tels que la Guerre du Golfe. (Mirashi, 1993 ; Barberi, s.d.) Aujourd'hui, quelques milliers d'usagers utilisent l'IRC à toutes sortes de fins.

³ Notre traduction de: He [Jarkko Oikarinen] designed IRC as a 'client-server' program. [...] There are hundreds of IRC 'servers' over the world, all of which communicate with each other and pass information back to the client programs - and users - connected to them. IRC was first tested on a single machine with less than twenty users participating. IRC's networking capabilities were then tested on a suite of three machines in southern Finland. Once tested it was installed throughout the Finnish national network - FUNET - and then connected to NORDUNET, the Scandinavian branch of the Internet. By November of 1988, IRC had spread across the Internet. The latest listing of countries whose Internet branches host IRC include Australia, the United States, Italy, Israel and Korea. (Reid, 1991)

⁴ Les «Requests for Comments» (RFC) sont une série de notes regroupant plusieurs aspects de la communication par ordinateur dont des protocoles, des procédures, des programmes, mais aussi des opinions. Plusieurs autres RFC se sont greffés au RFC numéro 1459 d'origine. Ceux traitant particulièrement de l'IRC sont les suivants: RFC 2810, 2811, 2812 et 2813. Pour en savoir davantage sur les RFC, le lecteur est prié de se rendre au site <http://www.rfc-editor.org/>

Un réseau IRC est composé d'un ensemble de serveurs ainsi que d'une multitude de logiciels (appelés clients) branchés à ces différents serveurs. La structure de base d'un réseau IRC repose donc sur un ensemble de serveurs reliés entre eux auxquels accèdent des usagers via un logiciel client. Ce type de réseau est construit selon une architecture client-serveur pour conserver les termes du milieu de l'informatique. Un usager, via son logiciel client, accède à un serveur. C'est l'interconnexion des serveurs qui crée le réseau. De nos jours, il existe plusieurs réseaux IRC. Nous présenterons donc celui qui nous intéresse particulièrement, le réseau Undernet.

2.1.2 Création de l'Undernet

Nous verrons maintenant que plusieurs réseaux se sont créés au fil des ans. L'aventure de l'IRC débuta cependant avec un premier réseau appelé EFnet. Cependant, en juillet 1996, une scission survenait au sein de celui-ci et menait à la création d'un autre réseau: IRCnet (Stenberg, 2000). Ce n'est que plus tard que s'ajoutera une multitude d'autres réseaux dont Dalnet et Undernet. Undernet, né officiellement en janvier 1993, (Mirashi, 1993) compte maintenant 45 serveurs répartis dans près de 35 pays. Ce réseau serait issu d'une fusion, au mois de décembre 1992, entre un réseau états-unien et un réseau canado-européen (Mirashi, 1993). Undernet est un des quatre plus gros réseaux IRC de la planète avec EFnet, IRCnet et Dalnet⁵.

Chaque réseau IRC (Efnet, Dalnet, IRCnet, Undernet, etc.) est composé de canaux. Un canal regroupe quelques usagers (parfois des centaines) autour de thèmes généralement présentés dans le nom même du canal ou dans la bande-annonce qui

⁵ Les sites officiels respectifs de ces réseaux sont: <http://www.undernet.org>, <http://www.efnet.net>, <http://www.ircnet.org> et <http://www.dal.net>.

suit immédiatement son titre. Have (2001) classe les noms de canaux en deux grandes catégories soit les canaux locaux, nationaux, culturels et ethniques et les canaux reliés à la sexualité. Pour notre part, nous avons observé que les noms de canaux les plus courants renvoient à des noms de lieux (Québec, Montréal, France, etc.), des groupes d'âges (25+, 30ans&+, 40ans, etc.), l'orientation sexuelle (gay, bisexuelle, etc.), d'autres référents (*hottub*, amitié, sexe, etc.) ou une combinaison des éléments précités. Ainsi, le canal à l'étude (montreal25+) est d'ailleurs une combinaison de lieu et d'âge⁶.

Chaque usager accédant à un réseau particulier peut accéder à l'ensemble des canaux créés sur ce réseau. Ainsi, il ne faudrait pas confondre le canal montreal25+ d'Undernet avec un canal qui porterait le même nom, mais serait situé sur un autre réseau. Il convient donc maintenant de retracer l'histoire du #montreal25+ du réseau Undernet.

2.1.3 Création de montreal25+

Comme il est mentionné sur le site *web* officiel du canal montreal25+⁷, la création de ce canal remonte à quelques années. La fondatrice du canal, Puce_, écrit qu'elle se rendait sur le #montreal et commençait à s'y ennuyer. En effet, les conversations tournaient autour de jeux «nintendo» et de problèmes de mathématique 203. C'est alors qu'elle fut approchée par un inconnu qui lui proposa de se joindre à un canal dont elle ignorait l'existence jusque-là: le #montreal25+. À cette époque, le canal n'était pas officiellement enregistré auprès d'Undernet. En fait, les opérateurs de l'époque reçurent la nouvelle de l'enregistrement de leur canal le 27 décembre

⁶ Dans l'IRC, un nom de canal débute toujours par le signe « # ». Sur les «liens de parenté» qui existent entre canaux, voir Latzko-Toth (1998)

⁷ <http://www.chez.com/montreal25plus>

1996. Ceci dit, le canal existait de manière officieuse avant cette date. Comme le raconte Puce_, fondatrice du canal :

Il s'était formé un petit noyau de gens venant régulièrement sur le canal, fuyant les foules, les canaux ayant une clientèle trop jeune ou anglaise. [...] Après sondage, appui et pressions de mes fidèles invités, j'ai décidé de faire une demande officielle d'enregistrement du canal montreal25+.

Le réseau Undernet et ses administrateurs offrent en effet un service d'enregistrement de canal, ce qui permet à un usager (ou un groupe d'usagers) de maintenir le canal dans le temps. Auparavant, un usager nommé opérateur devait assurer la «permanence» pour protéger le canal contre certaines attaques.⁸

Le canal a par la suite changé de main au fil des ans. Le titre de *master* du canal est ainsi passé de Puce_ à Agenda qui l'a lui-même remis à GaUvAiN, actuel *master*. Aujourd'hui, le canal montreal25+ compte près de deux cents usagers aux heures de grande affluence. Il s'agit d'un canal francophone qui, comme il est indiqué dans son nom, s'adresse aux adultes montréalais de plus de vingt-cinq ans. Les sujets de discussion sur le canal sont variés allant de la dernière ballade en moto de l'un en passant par le dernier *Get Together* (GT⁹) jusqu'aux échanges parfois musclés entre usagers de sexe opposé. Les potins et autres taquineries entre usagers y sont aussi présents. Il s'agit d'un canal convivial où tous peuvent venir discuter, moyennant le respect de certaines règles de base. Au fil des ans, certainement quelques milliers de personnes sont venus y jaser ou voir ce qui s'y passait.

⁸ Sur la question de la nécessité d'un garde permanente des canaux, le lecteur est prié de voir les écrits de Latzko-Toth (1998) sur les «bots», robots logiciels s'assurant maintenant, entre autres, de la surveillance des intrusions.

⁹ Les *Get Together* sont des rassemblements de clavardeurs (bien souvent d'un canal spécifique) dans divers endroits (restaurant, bar, etc.)

2.2 Interface et principales commandes de l'IRC

À la suite de ce bref historique, il convient maintenant d'initier le lecteur à quelques commandes de l'IRC¹⁰. Le premier contact d'un usager avec l'environnement de l'IRC s'effectue via l'interface. Nous utilisons, lors de la réalisation de ce mémoire, une version du logiciel bien connu des clavardeurs: Mirc. Nous avons donc reproduit ce devant quoi se retrouvent beaucoup d'utilisateurs et indiqué sur cette copie de l'interface quelques-unes des spécificités de chaque partie de l'écran (voir appendice A.2)¹¹. Ainsi, l'écran de l'utilisateur de ce logiciel se subdivise en quatre grandes parties. La première constitue l'en-tête du canal. C'est à cet endroit que sont indiqués le nom du canal, le nombre d'utilisateurs branchés sur le canal en ce moment ainsi que le thème¹² du canal. La seconde partie, située tout au bas de l'écran, est l'endroit où chaque utilisateur écrit le message qu'il désire envoyer sur le canal. Le texte inscrit dans cette case n'est pas encore visible aux autres utilisateurs. Il le deviendra lorsque l'utilisateur qui dactylographie le texte en question aura envoyé son texte sur le canal en appuyant sur la touche «entrée». Le texte sera alors envoyé sur le canal proprement dit (partie 3). Tout texte envoyé par les autres utilisateurs viendra par la suite s'ajouter au bas du canal, ce qui a pour effet de faire remonter le texte envoyé précédemment vers le haut. La dernière partie devant laquelle se retrouve l'utilisateur constitue la liste des utilisateurs présents sur le canal, ou plus exactement la liste de leurs pseudonymes¹³. Les utilisateurs dont le pseudonyme est précédé d'un signe «@» possèdent le titre d'opérateur. Ces derniers disposent de certains privilèges dont la possibilité de jeter en dehors du canal ceux qui contreviennent aux règlements voire

¹⁰ Les lecteurs connaissant les principales commandes de l'IRC peuvent omettre la lecture de ce point.

¹¹ Bien entendu, nous ne pouvons pas reproduire le caractère dynamique des échanges simultanés et synchrones sur format papier. Néanmoins, nous espérons que cette présentation aidera le lecteur non familier à l'IRC à s'y retrouver.

¹² appelé *topic* dans le jargon

¹³ appelé *nickname* ou tout simplement *nick*

de les bannir¹⁴. Ceux-ci ont aussi la possibilité de changer le thème du canal. En plus de ces commandes réservées aux opérateurs (appelés couramment *op*), il est possible pour tous les usagers d'effectuer l'envoi de notes personnelles (commande *notice*) et de messages privés (commande *dcc* ou direct client-client). Pour familiariser le lecteur avec certaines commandes de l'IRC et le jargon qui l'entoure, nous avons extrait du fichier d'aide du logiciel utilisé quelques explications sur les commandes de base de l'IRC (appendice A.3). Pour plus de détails sur le dispositif de l'IRC, le lecteur est prié de lire, entre autres, Latzko-Toth (1998), Paolillo (1999) et Reid (1991). Pour des détails techniques, le lecteur peut consulter Sohier (1996) ou interroger n'importe quel moteur de recherche disponible via l'Internet avec les mots clés IRC ou *chat*.

2.2.1 Élément temporel d'IRC : le *lag*

Le *lag*¹⁵ constitue un élément temporel de l'IRC. Celui-ci survient lors des embouteillages du réseau ou des différents serveurs. Le *lag* peut être mesuré à l'aide de la commande *ping*. Cette commande envoie au serveur une requête qui renvoie à l'utilisateur l'ayant initiée une réponse (exprimée en secondes) quant au délai entre le moment où le texte est envoyé vers le canal et le moment où il est visible aux autres usagers. Inutile de dire qu'un long délai vient quelquefois perturber la synchronie des échanges. Ainsi, un délai de plus de dix secondes sera considéré comme inacceptable.

¹⁴ Les commandes respectives sont *kick* et *ban*

¹⁵ La *Terminologie Internet* de l'Office de la langue française ne contient malheureusement aucune traduction de ce nom de commande. Cette commande sert principalement à connaître le délai (exprimé en secondes) qui nous sépare de nos interlocuteurs.

2.3 L'IRC: NTIC ou CMO ?

Après vous avoir entretenu du dispositif à l'étude, il convient maintenant de situer ce dispositif dans le champ d'étude approprié. Beaucoup d'auteurs abordent l'aspect social de l'Internet en prenant comme base le concept de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC ou TIC en français et ICT en anglais). En effet, certains auteurs incluent l'Internet parmi les *information and communication technologies* (ICT) (Frissen, 2000, p.72) et les NTIC (Bonneville, 2000, Pastinelli, s.d.).

D'un autre côté, comme le faisait remarquer Tremblay (2001) lors d'un récent colloque, la CMO est de nos jours souvent réduite à l'Internet. December (1996) avait déjà soulevé cette question en parlant de ICMC pour *Internet-based computer-mediated communication*. Le dispositif de l'Internet se retrouve donc étudié sous plusieurs champs d'étude (NTIC et CMO). Ceci vient peut-être de l'aspect fourre-tout du concept de NTIC. Comme le mentionne Winkin (1994) à propos du concept de «nouvelles technologies de communication», il s'agirait de trois mots pour tout dire. Par souci de précision, nous aimerions cependant situer notre travail à l'intérieur du champ de la communication médiatisée par ordinateur (CMO). Ce mémoire se rattache d'ailleurs à ce champ d'étude même si, dans la littérature scientifique, la distinction entre NTIC et CMO demeure floue. Ceci dit, il est maintenant temps de tenter de définir le champ des CMO.

2.3.1 Définition de la CMO

Afin de cerner la CMO, il convient donc d'y aller d'une définition. December (s.d.) donne au concept de CMO la définition et l'étendue suivante:

La CMO est le processus par lequel des personnes créent, échangent et perçoivent de l'information utilisant un système de télécommunication en réseau (ou des ordinateurs non reliés en réseau) qui facilite l'encodage, la transmission et le décodage des messages. Les études de la CMO peuvent envisager ce processus du point de vue d'une multitude de théories interdisciplinaires en axant sur des combinaisons de personnes, de technologies, de processus et d'effets. Quelques perspectives incluent des aspects sociaux, cognitif-psychologiques, linguistiques, culturels, techniques ou politiques et/ou se rattachent à des champs tels que la communication humaine, la rhétorique, l'étude des médias, l'interaction homme-machine, le journalisme, la télécommunication, l'informatique et les sciences de l'information.¹⁶

Comme nous le voyons avec cette définition, le champ d'étude que constitue la CMO peut regrouper plusieurs approches de plusieurs disciplines. Des guides bibliographiques portant sur les CMO ont d'ailleurs déjà été produits par plusieurs sciences dont la linguistique (Sabourin et Lamarche (1994)). Bien qu'une définition élargie soit nécessaire pour montrer l'étendue de ce que recouvre la CMO, nous adopterions une définition plus spécifique reprenant cependant l'essentiel de la définition précédente.

La CMO est un processus de communication humaine par ordinateur impliquant des personnes, situées dans un contexte particulier, engagées dans un processus de formation des médias à des fins variées.¹⁷

Nous constatons que la CMO est donc un processus et que le contexte dans lequel sont utilisés les CMO est très important pour cet auteur. D'ailleurs, parmi les

¹⁶ Notre traduction de: «Computer-Mediated Communication (CMC) is the process by which people create, exchange, and perceive information using networked telecommunications systems (or non-networked computers) that facilitate encoding, transmitting, and decoding messages. Studies of CMC can view this process from a variety of interdisciplinary theoretical perspectives by focusing on some combination of people, technology, processes, or effects. Some of these perspectives include the social, cognitive/psychological, linguistic, cultural, technical, or political aspects; and/or draw on fields such as human communication, rhetoric and composition, media studies, human-computer interaction, journalism, telecommunications, computer science, technical communication, or information studies.» (December, s.d. a)

¹⁷ Notre traduction de: Computer-mediated communication is a process of human communication via computer, involving people, situated in particular contexts, engaging in processes to shape media in a variety of purposes. (December, 1997b)

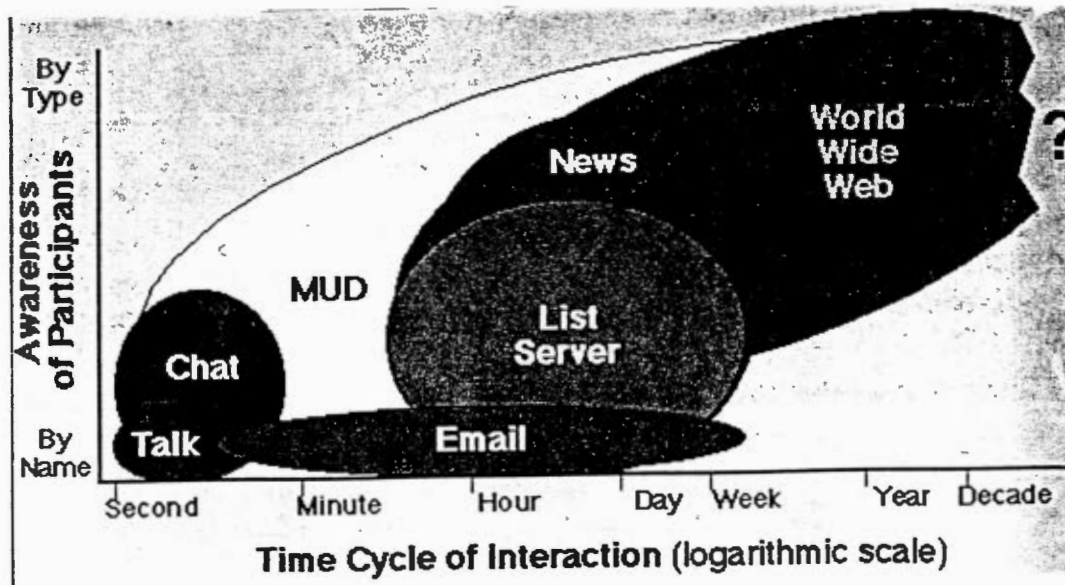
éléments formant le contexte social se trouve la langue, les normes, les caractéristique du groupe, la technologie, les tâches, les pratiques et la culture. (December, s.d. b)

La communication dont nous discuterons ici peut être qualifiée d'interpersonnelle quoique médiatisée. Nous laisserons à d'autres auteurs les problématiques liées à l'interrogation de base de données qui, quoique médiatisée par ordinateur, relève plutôt de la communication homme-machine. Bien que l'expression CMO renferme trois termes (communication, médiatisée et ordinateur), nous concentrerons nos efforts sur le premier terme de l'expression (la communication) et ce, tout en ne perdant pas de vue notre intérêt pour le temps.

2.3.1.1 CMO : Communication synchrone ou asynchrone ?

Le temps est un sujet vaste et inépuisable. Bien qu'il ait été étudié sous divers angles (linéarité-circularité, continuité-discontinuité, etc.) et par diverses disciplines (philosophie, sociologie, anthropologie, etc.), nous croyons devoir nous pencher à notre tour sur cet objet d'étude et ce, en lien avec la CMO. L'IRC a d'ailleurs comme particularité, sur le plan temporel, d'être un dispositif permettant la communication synchrone entre plusieurs usagers.

Figure 2.1 L'Internet, l'attention et la synchronie



Source : Chen, Lee Li-Jen et Brian R. Gaines (1998, p. 232)

L'IRC est en effet un dispositif de communication synchrone médiatisée par ordinateur (CSMO). Bien entendu, nous réserverions le sigle CAMO à la communication asynchrone médiatisée par ordinateur (courriel, Web, etc.). Ferris (1997) fait d'ailleurs remarquer que le concept de CMC (CMO en anglais) renvoie aussi bien aux dispositifs asynchrones que synchrones. La distinction entre communications synchrones et asynchrones n'est pas superflue et est même devenue nécessaire. En effet, puisque qu'il semble que la CMO soit quelquefois réduite aux CAMO. Wellman et Hampton (1999, p. 650) font d'ailleurs remarquer que: «la CMO est généralement asynchrone.»¹⁸ Cette réduction mérite toute notre attention dans un mémoire où l'un des thèmes principaux est le temps. Ce mémoire porte donc sur une partie négligée des CMO; les communications synchrones. Il est d'autant plus important de s'intéresser à celles-ci que les discours tenus par certaines personnes

¹⁸ Notre traduction de «Computer-mediated communication (CMC) is usually asynchronous» Wellman et Hampton (1999, p. 650)

viseraient la désynchronisation complète des individus. Selon Bill Gates (1995, p. 87), il en irait même de la nature humaine: «Il est dans la nature humaine de chercher à convertir en asynchrone les communications synchrones». Commentant les propositions de Nicolas Negroponte, Breton (1997, p. 163) rappelle cependant que la désynchronisation complète des activités n'est pas sans danger.

Si l'on admet l'idée que toute société à la fois respecte l'individu dans sa singularité et le fait participer à des mouvements collectifs, on voit bien que l'objectif ici est de désynchroniser systématiquement tous les individus les uns par rapport aux autres. Le fait, par exemple, d'appartenir à la même communauté de lecteurs, indignés au même moment par la lecture du même éditorial du journal *Le Monde*, par exemple, peut bien faire horreur aux nouveaux utopistes, elle n'en constitue pas moins un élément du lien social.

La synchronie est d'ailleurs un aspect fondamental du temps social, d'où notre intérêt pour celui-ci. La communication en tant qu'acte nécessairement collectif se doit donc d'étudier les interactions se produisant en synchronie. D'ailleurs, l'importance de la synchronie dans les relations sociales a déjà été soulignée par plusieurs auteurs. Sorokin et Merton (p. 637), dès 1937, en faisaient d'ailleurs une caractéristique minimale du temps: «Tous les systèmes temporels peuvent être réduits au besoin de procurer des moyens de synchronisation et de coordination des activités et des observations des constituants du groupe.»¹⁹ Pour d'autres, comme Sue (1994, p. 27), le temps est «[...] produit par les activités sociales qu'il permet de coordonner». Plus particulièrement, cet auteur s'intéresse aux temps sociaux qu'il définit comme

[...] les grandes catégories ou blocs de temps qu'une société se donne et se représente pour désigner, articuler, rythmer et coordonner les principales activités sociales auxquelles elle accorde une importance particulière. (Sue, 1994, p. 29)

¹⁹Notre traduction de: «All time systems may be reduced to the need of providing means for synchronizing and co-ordinating the activities and observations of the constituents of the groups.» Sorokin et Merton (1937, p. 637).

Sorokin, quant à lui, reprend essentiellement ce qu'il avait développé avec Merton lorsqu'il écrit: «Depuis que les êtres humains sont destinés à vivre et agir collectivement, une des conditions indispensables à toute action collective est une synchronisation ou une coordination des actions des parties impliquées».²⁰ Il nous apparaît donc primordial d'insister sur la synchronie en matière de communication d'autant plus que l'IRC constitue un dispositif permettant une communication synchrone entre deux interlocuteurs éloignés physiquement.

2.3.1.2 CMO: Communication en temps réel ou communication synchrone ?

Le choix du terme communication synchrone peut, à première vue, paraître anachronique. Il nous apparaît crucial de préciser ici que les termes communication synchrone et communication en temps réel sont utilisés pour désigner des choses parfois identiques, parfois différentes. Nous tenterons donc ici de justifier l'emploi du terme «communication synchrone».

Le concept de temps réel serait apparu au milieu des années '60 aux États-Unis sous l'appellation *real time system*. À l'époque, cette appellation semblait signifier essentiellement un délai très court entre une opération et l'attente des résultats de cette opération. Lévy (p. 83) s'inspire de cette première conception du temps réel lorsqu'il écrit: «Elles [les technologies moléculaires] poursuivent le temps réel, c'est-à-dire qu'elles réduisent à zéro les délais d'obtention des résultats.»

Cependant, depuis quelques années, le terme «temps réel» a vraisemblablement quitté le domaine strictement technique pour entrer dans le vocabulaire courant. Ainsi, des auteurs comme Bonneville (1999), Castells (1996, p. 121), Légraré et

²⁰ Notre traduction de: «Since human beings are destined to live and to act collectively, one of the indispensable conditions for any possible collective action is a time synchronisation or time co-

Douaire (2001), Piette et *al* (2001, p. 58) et plusieurs journalistes liés aux nouvelles technologies dont Dumais (2001) emploient communication en temps réel pour désigner la simultanéité de l'émission et de la réception. Nous persisterons quand même dans l'utilisation du terme «synchrone» puisqu'il permet, de par son étymologie, de rendre compte de l'aspect temporel de la communication. Le face-à-face constitue sûrement la première forme de communication synchrone. Certains associent aussi ce type de communication à la co-présence.

La difficulté qui survient concerne la possibilité que nous avons de communiquer de manière synchrone sans être en situation de face-à-face. En effet, sans égard à la distance qui sépare les interlocuteurs, leur conversation demeure synchrone. Gasparini (p. 670) donne deux sens au concept de synchronisation. Au sens strict, la

[...] synchronisation correspond à contemporanéité, simultanéité, simultanisation: il s'agit donc de la participation simultanée de deux ou plusieurs personnes acteurs à un événement ou à une situation donnée, aussi bien qu'à un comportement commun. Nous avons là une acceptation "forte" du terme, celle de synchronisation-simultanéité justement, qui peut être illustrée par l'exemple du rendez-vous [...]

Dans un sens large, l'auteur définit la synchronisation comme étant

[...] la coordination temporelle d'une activité ou d'un processus qui ne se produit pas dans le même temps pour tous les individus concernés. On parle ainsi de vitesses synchronisées, d'opérations parfaitement synchronisées, même de feux de signalisation synchronisés dans les zones urbaines. (Gasparini, p. 670-671)

Ainsi, nous devons ici préciser que la synchronisation au sens strict sert de base à ce travail.

Plusieurs travaux actuels et passés traitent la question des CMO du point de vue de l'espace. Notre point de vue sur les CMO sera axé sur le temps. Plusieurs travaux

portant sur le concept de présence se sont attardés, comme nous l'avons vu précédemment, à la reproduction, à distance, des divers sens, des dialogues sans présence physique etc. Nous aimerions ici amener l'idée que la présence n'est pas seulement une question d'espace, mais aussi de temps. Si la communication face-à-face est le symbole de la communication, la communication médiatisée par ordinateur devrait faire que cet échange à distance se déroule dans la synchronie. Être présent l'un à l'autre (être co-présents diront certains) n'est pas seulement être au même endroit, mais c'est surtout *y être en même temps*. Cet aspect différencie l'IRC des dispositifs asynchrones. À ce propos, Rintel, Mulholland et Pittam (2001) font d'ailleurs remarquer que : «La popularité de l'IRC, autant du côté des chercheurs que des utilisateurs, réside principalement dans le fait que, même s'il s'agit d'un médium écrit, la transmission des expressions s'effectue en temps réel et en quasi-synchronie, ce qui lui confère une sensation d'échange se rapprochant du face-à-face.»²¹ Sandbothe (1998) a aussi remarqué cette proximité entre le clavardage et le face-à-face: «[...] branché sur les services de clavardage avec la synchronie interactive et la présence immédiate des interlocuteurs qui caractérise le langage verbal de la communication face-à-face.»²² De là proviennent nos préoccupations pour ce qu'il est convenu d'appeler le temps médiatique ou le temps partagé²³. Ces deux derniers concepts sont aussi très utiles non seulement dans le cas de l'étude de l'IRC, mais pour l'étude de ce qu'il est convenu d'appeler les messageries instantanées ou *instant messaging*.²⁴

²¹ Notre traduction de: «IRC's popularity, for both users and researchers, stems primarily from the fact that although it is a written medium, the real-time, quasi-synchronous transmission of utterances between users gives IRC a very face-to-face (FTF) conversational feel». Rintel, Mulholland et Pittam (2001)

²² Notre traduction de: «[...] connected in the pseudonymity of "on-line chat" with the synchronous interactivity and immediate presence of the conversational partners which characterize spoken language in face to face communication.» Sandbothe (1998)

²³ Nous reviendrons à ces concepts un peu plus loin.

2.4 Communication face-à-face vs communication médiatisée

Un autre angle d'approche pour l'étude de l'Internet et des groupes qui se constituent via ce réseau concerne l'opposition entre communication face-à-face et communication médiatisée (Etzioni et Etzioni, 1999). Cette opposition est la plupart du temps basée sur l'aspect spatial de la communication. Ainsi, dans le cas d'une communication face-à-face, nous notons une confiance dans le regard d'où un certain ocularo-centrisme.

Néanmoins, nous sommes rassurés par la croyance que la réalité perçue avec nos yeux dans la communication face-à-face est plus réelle (ou moins manipulable) que celle perçue via d'autres médias.²⁵

Cependant, il ne s'agit pas pour nous d'étudier l'absence de contact visuel, mais de nous intéresser à l'aspect synchronique de la CMO. Ainsi, alors que les communications face-à-face s'effectuent dans la synchronie, les communications médiatisées par ordinateur peuvent être synchroniques ou asynchroniques, mais nous nous intéresserons plus particulièrement aux premières. Le récent film de Paul Renders, *Thomas est amoureux*, illustre parfaitement un possible cas de communication synchrone à distance médiatisée par ordinateur.

²⁴ Les logiciels d'*instant messaging* ou de messagerie instantanée incluent les programmes ICQ et MSN. Ces programmes de communication synchrone ne fonctionnent cependant pas sur la base de serveurs et de canaux comme l'IRC.

²⁵ Notre traduction de: «Nevertheless, we are reassured by the belief that the reality our eyes perceive in face-to-face communication is more real (or less manipulable) than other media by which we perceive reality.» Jones (1995, p. 28)

Chapitre 3 Cadre théorique et méthodologie

3.1 Cadre théorique

Notre cadre théorique relève d'un courant ayant une approche systémique de la communication. Ce courant et les auteurs qui y sont associés font partie de ce qu'il est convenu d'appeler la «nouvelle communication». (Winkin, 2000; Mucchielli, 2000) Bien que ces deux derniers auteurs s'entendent pour nommer ce courant «nouvelle communication», Winkin (2000), contrairement à Mucchielli (2000), distingue celui-ci de l'école de Palo Alto. En effet, selon Winkin (2000), Erving Goffman et Edward T. Hall n'ont intellectuellement rien à voir avec les «psy» *du Mental Research Institute*, dont les plus célèbres sont sans doute Don Jackson et Paul Watzlawick. Malgré tout, les chercheurs associés à la nouvelle communication partagent une même position générale voulant que «[L]a communication est un processus à multiples canaux dont les messages se renforcent et se contrôlent en permanence.» (Winkin, 2000, p. 89). De plus, les auteurs de la nouvelle communication sont réunis autour d'un consensus intellectuel

- 1) En s'opposant à Shannon et au modèle simpliste émetteur-canal-récepteur. (Winkin, 2000, p. 19-20);
- 2) En définissant la communication comme «[...] un processus social permanent intégrant de multiples codes de comportement (parole, geste, regard, mimique, l'espace interindividuel, etc.).» (Winkin, 2000, p. 24);
- 3) En partageant la vue que «[...] l'analyse porte non sur le contenu de l'échange mais sur *le système qui a rendu l'échange possible*. Ce système est la communication, qui reçoit une priorité conceptuelle sur le sujet qui s'y insère.» (Winkin, 2000, p. 76, italiques de l'auteur)

Ainsi, nous constatons que les recherches des auteurs faisant partie de cette nouvelle communication se fondent sur le postulat qu'il existe effectivement des codes de comportement.

Le courant de la nouvelle communication s'oppose au modèle télégraphique de la communication. Dans ce modèle, la communication était en effet réduite à la transmission et était imprégnée de la pensée de Shannon. Les auteurs de la nouvelle communication proposent plutôt un modèle orchestral de la communication défini ainsi:

Le modèle orchestral revient en fait à voir dans la communication le phénomène social que le tout premier sens du mot rendait très bien, tant en français qu'en anglais: la mise en commun, la participation, la *communion*. (Winkin, 2000, p. 26, italique de l'auteur)

La communication n'est donc pas seulement fonctionnelle (transmission), mais est surtout relationnelle. Mucchielli (2000, p. 94) parle de communication-participation pour désigner la communication dans la théorie systémique. L'idée de partage revient aussi chez Mabillot (2001) qui classe d'ailleurs l'IRC et les *chats* parmi les dispositifs à accessibilité partagée synchrone. Pour cet auteur, «[L]'énoncé partagé est le résultat d'une contribution collective et interactive, l'énoncé s'enrichit en fonction de ce qui est produits par les autres acteurs». Le tableau synthèse suivant permet de situer l'IRC parmi d'autres dispositifs de l'Internet.

Tableau 3.1 Accessibilité et temporalité de divers dispositifs sur l'Internet

Temporalité	Asynchrone	Synchrone
Accessibilité énoncée		
Consultée	Web «traditionnel», FTP...	Streaming audio vidéo, webcam..., P2P
Adressée	Courriel	Notification de présence, messageries instantanées (ICQ, AIM...)
Partagée	Forums	IRC, Chat

Source: Mabillot, (2001)

3.1.1 Edward T. Hall: un des fondateurs

Parmi les auteurs et fondateurs du «collège invisible²⁶», nous retrouvons, entre autres, Erving Goffman et Edward T. Hall. Bien que ce dernier soit davantage reconnu à l'intérieur de ce courant pour ses travaux sur la proxémie, (Winkin, 2000 ; Hall, 1971), il apparaît intéressant d'aborder la communication à l'aide de deux concepts temporels de cet auteur: la monochronie et la polychronie. Hall définit la polychronie et la monochronie en ces termes : «J'ai appelé «polychrone» le système qui consiste à faire plusieurs choses à la fois, et «monochrone» le système européen du Nord qui consiste, au contraire, à ne faire qu'une chose à la fois». (Hall, 1984, p. 58) Un peu plus loin, Hall écrit que dans l'organisation monochrone caractéristique du Nord de l'Europe, mais aussi des États-unis:

Le temps est si étroitement mêlé à la trame de l'existence que nous n'avons qu'une conscience partielle de la manière dont il détermine le comportement des individus, et modèle de manière subtile les relations interindividuelles. En fait, la vie professionnelle, sociale, et même sexuelle d'un individu est généralement dominée par un horaire ou un programme. (1984, p. 60)

²⁶ Cette expression est employée pour signifier le rôle joué par les réseaux informels dans la circulation du savoir.

Bien que nous prenions comme point de départ les définitions de Hall, nous constatons que le terme monochronie regroupe deux éléments du temps: sa spécialisation et sa rigidité (Rezsohazy, p. 144). En effet, la première citation de Hall renvoie clairement à la spécialisation du temps (une chose à la fois) et la seconde à la rigidité horaire (domination de l'horaire ou du programme).

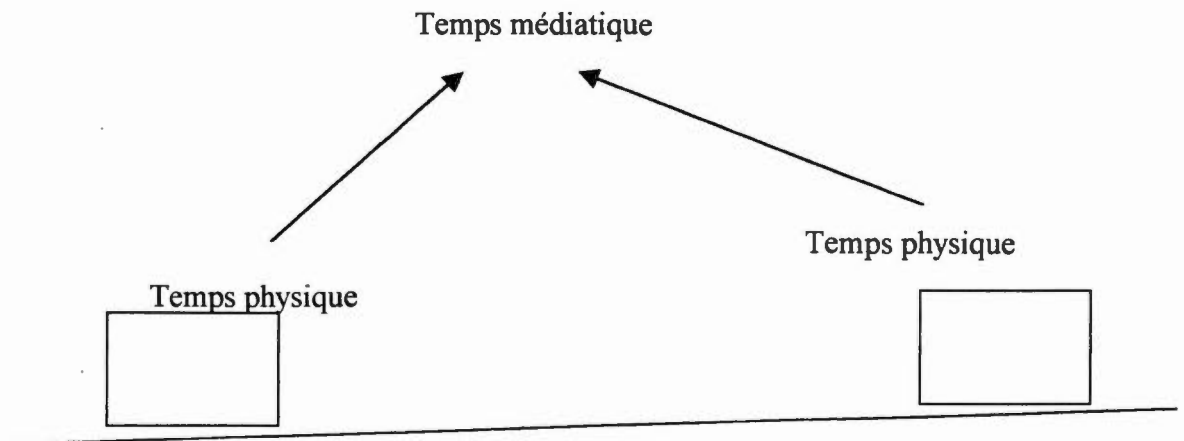
3.1.1.1 La spécialisation du temps

En ce qui concerne la spécialisation du temps, les CMO permettent certainement un éclatement de celle-ci. Jauréguiberry (1998), en développant ces concepts de temps physique et de temps médiatique, montre certaines possibilités offertes aux utilisateurs de nouvelles technologies de communication ou plutôt de télécommunication.

Le temps physique « doublé » est en général vacant, interstitiel et mal utilisé selon une logique rentabiliste. Il s'agit alors du temps contraint des trajets physiques, de celui des attentes dues à une affluence, à un retard, à un contrordre, mais aussi à celui qui s'avère non conforme en utilité ou en intensité à celui qui avait été projeté. Le téléphone portable permet de s'extraire de ces temps contraints, « presque mort ». Ou plus exactement, il offre la possibilité de leur superposer un second temps médiatique plus utile et donc rentable sans pour autant assassiner totalement (pour rester dans la métaphore) les premiers. On continue de participer (à son volant) à la circulation automobile et on échange simultanément (à son téléphone portable) des informations avec son secrétariat. Il ne s'agit donc plus, simplement, de remplacer une occupation par une autre ou d'accélérer leur succession, mais de les superposer simultanément.

Nous illustrerions cette citation avec le croquis suivant :

Figure 3.1 Temps médiatique et temps physique



Source: À partir de Jauréguiberry (1998)

Un des exemples les plus connus de ce type de situation, comme l'écrit Jauréguiberry (1998), est l'emploi du téléphone cellulaire en automobile. Bien que l'utilisateur fasse partie prenante de la circulation automobile, il est *en même temps* relié simultanément à sa secrétaire, son collègue, son épouse, etc. Bill Gates (1995, p. 247) donne d'ailleurs un exemple du même ordre:

J'ai eu une liaison avec une femme qui habitait une autre ville. Nous avons même imaginé un moyen d'aller au cinéma ensemble. Nous choisissons un film qui passait à la même heure dans nos deux villes. Pendant le trajet en voiture, nous bavardions avec nos téléphones cellulaires. Nous assistions à la séance et, sur la route du retour, nous reprenions nos téléphones cellulaires pour commenter le film.

Parmi les autres concepts exprimant cette même idée de relation synchrone combinée avec l'absence physique, notons le concept de temps partagé tel qu'employé par Castells (p. 463) lorsqu'il écrit:

Par «pratiques sociales du temps partagé», j'entends le fait que l'espace rassemble les pratiques simultanées. C'est l'articulation matérielle de cette simultanéité qui donne son sens à l'espace par rapport à la société. Si, traditionnellement, cette notion était assimilée à la contiguïté, il est essentiel de distinguer du concept de contiguïté celui de support matériel de pratiques simultanées, pour tenir compte des éventuels supports matériels de la simultanéité qui ne reposent pas sur la contiguïté physique, puisque c'est précisément ce qui se passe dans les pratiques sociales dominantes de l'ère de l'information.

Les concepts pour discuter de la possibilité d'établir des communications synchrones avec des gens absents physiquement ne manquent pas. Cette possibilité sera d'ailleurs de plus en plus répandue.

Observons tout de même que le processus de la synchronisation est rendu aujourd'hui plus complexe du fait que la co-présence des acteurs, qui «normalement» se réalise en face-à-face, peut aussi se produire sans que cela implique de se trouver au même endroit, et ceci à l'aide de certains outils produits par les technologies modernes: on peut par exemple se synchroniser au téléphone, ou se donner rendez-vous sur un réseau informatique. (Gasparini, p. 1996, p. 670)

L'IRC constitue un dispositif permettant de se donner des rendez-vous sur un réseau informatique comme nous le verrons lors de l'analyse. Outre les concepts de Jauréguiberry (1998) et Castells (1996) présentés ci-dessus, Guillaume (1994, p. 29) met de l'avant deux autres concepts: ceux de communication «naturelle» et de télécommunication artificielle.

Il ne s'agit plus d'être irradié passivement de musique ou de paroles, mais d'entrer en communication, de doubler la communication «naturelle» avec l'environnement immédiat, urbain le plus souvent, par une télécommunication artificielle avec un autre espace physique et mental.

L'IRC s'inscrit tout à fait dans la possibilité de communiquer de manière synchrone avec des interlocuteurs pourtant absents physiquement. Les concepts de temps médiatique, de temps partagé et de télécommunication artificielle tentent de

rendre compte de cette possibilité. Cependant, contrairement au téléphone cellulaire qui est mobile, l'utilisation qui est faite de l'IRC s'effectue le plus souvent via des ordinateurs fixes, majoritairement celui de la maison.

Ainsi, force est de constater que plusieurs concepts tentent de rendre compte de cette nouvelle possibilité d'établir des communications synchrones à distance. Cette intégration des deux temps peut certainement être pensée en termes de superposition tel que l'explique Jauréguiberry (1998), mais certains vont plus loin. La tentative d'articuler les deux temps (médiatique et physique) en niant le temps physique local est déjà entièrement contenue dans l'*internet time* lancé par l'entreprise Swatch.

Par exemple, comment un internaute de New York ou un passager d'un vol transatlantique sait qu'il est @500 en Europe centrale ? Comment l'internaute de New York peut-il prendre rendez-vous avec son ami virtuel de Rome ? Facile, l'heure Internet est la même partout dans le monde.²⁷

Le principe de ce temps est simple. Il s'agit de donner une référence horaire commune à tous les habitants de la planète en niant les heures locales et les rythmes de vie qui y sont associés. (Bouchard 2001b)

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la possibilité d'effectuer plusieurs activités au même moment (simultanéité) est loin d'être nouvelle. En fait, le contraire serait même la norme plutôt que l'exception. N'est-il pas possible de mâcher de la gomme et de réfléchir en même temps ? N'est-il pas possible de mettre un poulet au feu, d'effectuer une brassée de lavage et de quitter la maison pour faire ses courses (épicerie et autres) ? Quiconque est déjà demeuré coincé dans le trafic matinal a sûrement déjà vu quelqu'un manger, se maquiller ou se raser au volant de sa voiture.

²⁷ Notre traduction de: «Okay, so how can a surfer in New York, or a passenger on a transatlantic flight know when it is @500 Swatch Beats in central Europe for example ? How can the New York surfer make a date for a chat with his cyber friend in Rome ? Easy, the Internet Time is the same all over the world.» (Swatch, 1998)

L'IRC permet de réaliser plusieurs tâches simultanément. Il permet non seulement de réaliser des tâches simultanées sur l'ordinateur grâce au *multi-tasking*, mais aussi de réaliser d'autres activités en simultané qui ne requièrent pas l'utilisation de l'ordinateur. Il est aussi possible, avec l'IRC, d'entretenir plusieurs échanges simultanément. Il n'est en effet pas rare que les utilisateurs soient présents sur plusieurs canaux et entretiennent simultanément deux, trois, quatre échanges (souvent davantage) avec autant de personnes différentes. Cette possibilité de réaliser plusieurs activités simultanément n'élimine cependant pas les rigidités horaires.

3.1.2.2 La rigidité horaire

Cette remise en cause de la spécialisation du temps ne remet pas en question la rigidité des horaires, d'où la séparation que nous avons introduite entre la spécialisation et la rigidité. Dans son livre *Abolissons l'hiver !*, Bernard Arcand (1999) fait remarquer la rigidité des horaires quotidiens à au moins trois reprises. Pourquoi, demande-t-il, doit-on se rendre quotidiennement à l'heure au bureau, y compris lors des matins de tempête hivernale ?

Bien sûr, il ne s'agit pas ici de conserver les pratiques ancestrales par simple répétition, mais de remarquer la « pesanteur » du social. Comme l'écrivent Haddon et Silverstone (1996, p. 62) à propos du télétravail : « la souplesse que le télétravail peut apporter dans l'organisation de l'emploi du temps est limitée par des facteurs sociaux ». De plus, comme Mallein et Toussaint (1994, p. 317) le font remarquer : « L'apparition de nouvelles pratiques se greffe sur le passé, sur des routines, sur des survivances culturelles qui perdurent et continuent à se transmettre bien au-delà de leur apparition. »

Cette pesanteur viendrait, selon nous, d'éléments symboliques et rituels. Par exemple, le fait d'être réunis ensemble autour d'un repas n'impliquerait pas

seulement la synchronisation des individus, mais ferait appel à des valeurs de solidarité, d'amitié et d'égalité. (Gerth et Wright Mills (1946) cités par Moore (1963, p. 46); Zerubavel, 1980, p. 167).

Dans une entrevue accordée au journal *Le Soleil*, la ministre d'État à la Famille et à l'Enfance, Linda Goupil, faisait état de la volonté des membres des familles québécoises de se synchroniser. En effet, elle affirmait que:

Une journée de congé par semaine, il me semble que ça ne serait pas de trop ! (...) Beaucoup de citoyens me demandent pourquoi on ne fait pas marche arrière [dans le cas de l'ouverture des commerces le dimanche]. Individuellement, on y a gagné, mais collectivement, on y a gagné quoi ? Plusieurs familles du Québec ne se rencontrent même plus. (Linda Goupil, cité par Lemieux, 2001)

3.1.2.2.1 La rigidité: pourquoi ?

La rigidité horaire constitue sans doute une contrainte de temps. Ainsi, en abolissant les contraintes, il nous serait permis de réaliser les activités voulues au moment où bon nous semble. La prolifération des moyens de communication asynchrone (fax, boîte vocale, répondeur, courriel, etc.) contribue certainement à l'idée que nous pouvons communiquer n'importe où, n'importe quand.

Cela dit, la rigidité horaire, ou du moins une certaine organisation prévisible des activités, demeure nécessaire. Giddens (1987) affirme, à l'aide de son concept de routinisation qu'il en irait de notre sécurité ontologique. La routinisation serait en effet le

Caractère habituel, tenu pour acquis, de la vaste majorité des activités qu'accomplissent les agents dans la vie sociale de tous les jours. Des styles coutumiers et des formes de conduites usuelles qui servent d'appui à un sentiment de sécurité ontologique qui, en retour, favorise ces styles et ces formes de conduite. (Giddens, 1987, p. 443)

Ainsi, le retour des enfants de l'école, l'heure d'arrivée au travail, les «rendez-vous» télévisuels, l'horaire du conjoint, les heures d'ouverture des commerces, etc. sont autant de marqueurs qui contribuent à nous orienter dans le temps. La supposée disparition des emplois de type industriel (9h à 17h) ne causerait pas la fin du temps industriel, celui-ci ayant infiltré plusieurs sphères d'activités. Nombre d'auteurs, quoi que dans des perspectives diverses, font remarquer la relative stabilité du temps social; le temps industriel (et le temps scolaire) ayant lui-même pris appui sur le temps religieux. (Foucault, 1975; Grossin, 1996; Young et Schuller, 1988, p. 8; Zerubavel, 1980) De nos jours, les expressions exercer son «métier de parent» et être «mère (ou père) à temps plein» témoignent certainement de l'infiltration du temps de travail dans la sphère domestique.

3.2 L'intégration

L'intégration est un autre concept important de ce travail. Ainsi, nous prenons deux positions quant à la place qu'occupe IRC dans la vie des usagers. Ainsi, nous n'aborderons pas l'utilisation pathologique de l'IRC. Suler (1999) définit l'utilisation pathologique en ces termes :

Peut-être que la méthode la plus simple servant à identifier une utilisation saine ou pathologique de l'Internet implique le principe d'intégration. L'utilisation de l'Internet devient pathologique lorsque son utilisation est dissociée de la vie en personne. Elle devient saine lorsqu'elle est intégrée dans la vie en personne. L'utilisation de l'Internet devient pathologique lorsque ces personnes ont dissocié cette utilisation de leur vie en personne.²⁸

²⁸ Notre traduction de: «Perhaps the best single method for identifying healthy and pathological internet use involves [...], what I will call the integration principle." Internet use becomes pathological when it is dissociated from in-person life. It becomes healthy when it is integrated with in-person living. People become pathologically involved in the internet when they have dissociated it from their in-person life.» (Suler, 1999)

L'utilisation pathologique est un sujet vaste et complexe qui mériterait une étude à elle seule. La deuxième position que sous-entend l'intégration est l'utilisation des technologies dans un cadre plus large. Ainsi, comme le rapporte Paul Roy (2001), lors d'une entrevue avec André Caron, professeur au département de communication de l'Université de Montréal, une mère de famille aurait fait diminuer le nombre d'heures que son adolescent consacrait à l'Internet en lui achetant un chien, ce qui aurait permis à l'adolescent de sortir de chez-lui. Nous voyons donc que l'utilisation de l'Internet ou de l'IRC n'est pas qu'une affaire technologique. En effet, la pratique de l'IRC demeure une activité possible parmi tant d'autres et ne peut donc être isolée des autres activités comme c'est trop souvent le cas dans trop d'études traitant de l'IRC ou de l'Internet.

3.3 Le cadrage de l'observation

Une préoccupation importante des études précédentes vise l'étude du bavardage en ligne en se calquant sur les communautés «réelles» déjà constituées. Ainsi, plusieurs auteurs prennent comme modèle la société pré-Internet et tentent de vérifier si les communautés virtuelles reproduisent les premières. Verville (1997) a étudié ce phénomène à l'aide des concepts de «présentation de soi» de Erving Goffman. Ainsi, elle écrit que «De fait, l'interaction semble souvent subordonnée aux rituels de la vie quotidienne. Sans ces rituels, les participants se retrouvent démunis et cherchent en vain un élément quelconque pour initier la conversation.» (Verville, p. 46) De plus, à la suite de ses 500 heures d'observation participante sur le *chat* de type Palace, l'auteur fait aussi remarquer que les usagers utilisent les nombreuses marques de déférence, respecte la gravitation²⁹, etc. . (Verville, 1997) Les membres

²⁹ L'environnement graphique du «chat» de type Palace permet aux avatars représentant les usagers de se situer n'importe où sur l'écran. Les avatars prennent place dans un décor représentant une salle de billard, une chambre à coucher, etc. et peuvent se positionner dans les airs, collés au plafond ou autres, mais les usagers continuent malgré tout de placer leur avatar sur la terre ferme, les chaises ou le plancher.

de la communauté «palacienne» utilisent, en gros, les mêmes procédés de présentation de soi que dans la vie quotidienne.

Dans une autre étude, celle de Latzko-Toth (1998), l'auteur indique que les concepteurs de l'IRC s'étaient souciés dès le départ des façons d'interagir existantes:

Ainsi, dans un esprit pragmatique et de façon empirique, les concepteurs d'IRC [...] ont inscrit dans le système technique les composantes fondamentales de la gamme de comportements territoriaux et proxémiques qui balisent la psychosociologie de l'être humain. (Latzko-Toth, p. 36)

Il écrit aussi :

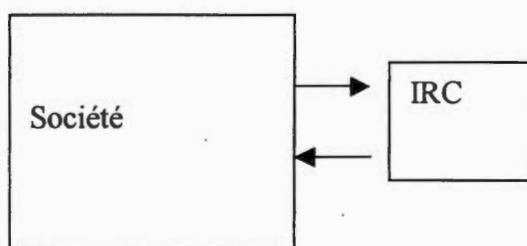
Certes, ces similitudes avec les caractéristiques des territoires *réels* et avec la perception *naturelle* de l'espace, ont leurs limites. On peut n'y voir qu'une métaphore, au pire une caricature, mais il nous semble, à toutes fins pratiques, qu'elles concourent à une reconstitution *opératoire* du contexte minimal de la sociabilité humaine. (Latzko-Toth, p. 35-36, italiques de l'auteur)

Il semble aussi que cette façon de faire dépasse les frontières québécoises. Dans le cas des Axiens, Jouet (p. 57) écrit: «[...] Axe est bien une micro-société électronique qui intègre les divers modes de construction du lien social.». Ces auteurs et plusieurs autres ont abordé les communautés virtuelles comme une entité séparée de la société où sont pourtant reproduites les formes de socialisation de base de celle-ci.

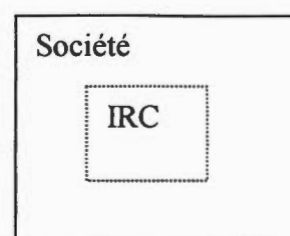
Pour notre part, nous aborderons la question de l'intégration de la pratique de l'IRC par la société. Ainsi, notre objet, par rapport aux auteurs précités, se déplace de la communauté virtuelle à la société qui la sous-tend.

Figure 3.2 Les perspectives reproductrice et intégratrice

Perspective reproductrice



Perspective intégratrice



Notons cependant que dans la perspective reproductrice, l'IRC pourrait être plus ou moins éloigné de la société. À ce titre, Latzko-Toth (1998, p. 30) emploie les termes de sociabilité «exogène» pour désigner les interactions extérieures à l'IRC et sociabilité «endogène» pour rendre compte de celles ayant pris naissance sur l'IRC.

Dans la perspective intégratrice, l'IRC est traversé (d'où la ligne pointillée) de toute part par la société dans laquelle existe des rapports de force, des conflits, etc. D'ailleurs, comme le constate Agre (1999) «[...] l'Internet ne se développe pas à côté du monde, mais il est au contraire incorporé à celui-ci.»³⁰ Ce recadrage comme l'appelleraient les tenants de la théorie systémique permet un questionnement nouveau. Ainsi, en étudiant l'usage du canal montreal25+, nous en saurons autant sur les habitudes temporelles de la vie du canal que sur la vie quotidienne des participant(e)s à celui-ci. Ces deux temporalités sont d'ailleurs inévitablement liées. Comme le mentionne Silverstone (1989, p. 77 cité dans Proulx, 1998, p. 139) à propos de la télévision:

La télévision est la vie de tous les jours. Étudier l'une, c'est en même temps étudier l'autre. Il y a des téléviseurs dans la vaste majorité des ménages du monde occidental. [...] C'est précisément cette intégration dans la vie de tous les jours de

³⁰ Notre traduction de: «[...] the internet is not growing apart from the world, but to the contrary is increasingly embedded in it» Agre (1999)

ceux qui la regardent qui est passée à travers les mailles des recherches académiques.³¹

Ne pas élargir le cadre d'observation limite l'analyse. Comme l'écrit December (1997a):

Je ne crois pas qu'un acte particulier de CMO puisse être compris sans prendre en considération le système social dans lequel il se déroule. Vous pouvez mettre des personnes dans des salles et les faire communiquer via des messageries électroniques dans une multitude de conditions, mais je ne crois pas que vous trouverez quelque chose d'approfondi dans l'étude de ce genre de communication isolée de son contexte d'utilisation.³²

Pronovost (1994, p. 391) rappelle aussi que «[...] les usages des médias ne peuvent être définis en dehors du système culturel de référence plus global d'un acteur, sans tenir compte de l'ensemble de ses pratiques quotidiennes.» Ainsi, comme nous pouvons le remarquer (appendice A.5), l'affluence sur l'IRC en fonction de l'heure du jour semble suivre quatre étapes: la matinée, la journée, le *prime time* et la nuit. Cette courbe illustre que des contraintes certaines pèsent sur les usagers et que l'utilisation des technologies de télécommunication à toutes heures du jour, sans contrainte d'espace et de temps, ne constitue qu'une possibilité technologique. Si de telles contraintes étaient effectivement abolies, nous devrions retrouver une ligne droite ou, du moins, des variations mineures de l'affluence. Mais, comme le mentionne Mucchielli (2000, p. 144) : «En prenant l'optique systémique, on replacera l'usage de la technologie dans les situations de son utilisation.» Ceci, dans notre cas, prendra la forme de l'utilisation à domicile des technologies intégrées dans la situation élargie dans laquelle se retrouve ces utilisateurs: le contexte. Rien n'indique

³¹ Notre traduction de: «Television is everyday life. To study the one is at the same time to study the other. There are TV sets in almost every households in the western world. [...] Yet, it precisely this integration into the daily lives of those who watch it which has somehow slipped through the net of academic inquiry.» Silverstone (1989, p. 77) cité dans Proulx (1998, p. 139)

³² Notre traduction de: «I don't believe a particular act of CMC can be understood without considering the social systems in which it takes place. You can put people in rooms and have them communicate via electronic messaging under a variety of conditions, but I don't think you'll find out anything particularly profound about this kind of communication isolated from a use context.» December (1997)

que l'IRC fait table rase du passé et bouleverse tous les aspects de la vie. D'ailleurs, dans une étude menée auprès de 576 étudiants québécois âgés entre 12 et 17 ans au cours de l'année scolaire 1999-2000, il ressort que

Loin des discours encore de mise, souvent excessifs tant dans le panégyrique que dans l'anathème, les jeunes, autant dans la perception qu'ils ont d'Internet que dans l'usage qu'ils en font, témoignent rapidement d'une modération qui s'accorde assez logiquement avec l'impression partagée qu'Internet quoique reconnu technologiquement comme *«révolutionnaire»*, s'intègre facilement au quotidien et sans perturbation majeure. (Piette, Pons et Giroux, 2001, p. A7; italique des auteurs)

Ainsi, ces propos de jeunes utilisateurs viennent quelque peu tempérer les affirmations de certains auteurs.

3.4 Les trois temps

Scardigli (1992) a déterminé, à partir des dispositifs précédents dont celui du téléphone, que l'appropriation des technologies se faisait en trois temps. Après le temps des prophéties et celui des premiers constats s'ouvre parfois un troisième temps, celui où apparaîtront les conséquences à long terme de certaines technologies ou plus précisément, les nouvelles formes de vie sociale, de culture, d'activité humaine, qui viendront peut-être inscrire dans la très longue durée les tentatives d'appropriation sociale de l'innovation apparues au cours du second temps (Scardigli, 1992, p. 34)

Ainsi, après les discours tenus par les optimistes et les technophiles et celui des pessimistes et des technophobes survient une période où il y a répétition des pratiques sociales qui précédaient, l'éléphant accouchant d'une souris. Selon Scardigli (1992, p. 33), les inventions atteindraient leur véritable diffusion au bout de trente à quarante ans. L'IRC, créé en 1988 se situerait donc entre le temps des discours et au début du

deuxième temps, celui des premiers constats. Ce travail s'inscrit d'ailleurs parmi ces premiers constats. Les études du Réseau inter-ordinateur scientifique québécois (RISQ) et celles de Statistique Canada ne cessent de tenter d'établir des constats.

IRC, né en 1988, est un dispositif faisant partie de l'Internet. Son utilisation est donc dépendante de l'accès au réseau des réseaux. Au Québec, il semble que l'Internet ait dépassé le stade des discours triomphants et en soit rendu au deuxième temps décrit par Scardigli (1992). Ce deuxième temps serait caractérisé par la reproduction des comportements sociaux préexistants. De plus, il serait aussi caractérisé par l'entrée en scène des usagers et l'observation des premiers usages par les spécialistes des sciences sociales. (Scardigli, 1992, p.105-106) Bien que plusieurs auteurs se soient déjà penchés sur la question des usages de l'Internet au Québec, nous proposons de faire l'étude du dispositif de l'IRC à l'aide de la méthodologie présentée au point suivant.

3.5 Méthodologie

3.5.1 Quantitative: la méthode des budgets-temps

En ce qui concerne la méthodologie, il apparaît essentiel de considérer un moyen de cueillette de données fort connu et incontournable dans le domaine de l'étude du temps social: l'étude de budget-temps. L'enquête de budget-temps est certainement un outil de cueillette de données très intéressant pour celui qui s'intéresse à la répartition et à l'utilisation du temps. La présentation générale des résultats de ces études s'effectue généralement de la façon suivante:

Figure 3.3 Présentation générale des résultats d'une étude de budget-temps

Activités	Nombre d'heure/jour
Sommeil	8 heures
Loisirs	2 heures
...	...
Total	24 heures

Les chercheurs réalisant ces études présentent habituellement, dans une première colonne, les activités quotidiennes et dans une seconde le nombre d'heures ou de minutes attribués à celle-ci. Malheureusement, les données de la colonne de droite sont additionnées. Dans le cas du «bloc» loisir d'une durée de 2 heures, seule la personne en charge de compiler les données sait s'il s'agit effectivement d'un seul bloc ou d'une addition de deux fois une heure (total de deux heures) ou encore de une fois une heure et trois fois vingt minutes (total de deux heures). Cela est certainement un obstacle majeur à l'utilisation de cette technique. Afin d'effectuer une comparaison grossière, nous dirions que la façon actuelle de présenter les données ressemble à la compilation de certains humoristes. En effet, à l'échelle d'une vie de cent ans, ceux-ci remarquaient que nous dormions trente-cinq ans³³, nous regardions la télé huit ans, nous brossions nos dents pendant cinq jours, etc. Nous croyons qu'il est impératif de montrer que certains blocs d'activités ne sont pas vécus de manière continue. Comme le souligne Grossin (1998): «Quatre quarts d'heure n'équivalent pas à une heure compacte». De plus, contrairement à ce qu'affirme Sue (p. 53), la façon précédente de présenter les données ne permet pas d'identifier des modes de vie homogènes.

Rien n'indique qu'un homme et une femme formant un couple et ayant des budget-temps identiques quant au total d'heures passées à chacune des activités puissent même se croiser un jour.

³³ Le nombre d'années, de jours et de minute indiqué dans cet exemple n'est qu'indicatif et vise plutôt à illustrer, à une autre échelle temporelle, qu'il est pour le moins inapproprié de créer des blocs d'événements vécus de manière visiblement discontinu.

Figure 3.4 Présentation générale des résultats comparatifs d'une étude de budget-temps

Activités	Nombre d'heure/jour	
	Homme	Femme
Sommeil	8 heures	8 heures
Loisirs	2 heures	2 heures
...
Total	24 heures	24 heures

Qui nous dit qu'un conjoint ne travaille pas de nuit et l'autre de jour ? Qui nous dit que leur temps de loisir se déroule au même moment ? Rien dans ces compilations ne nous renseigne sur la rigidité horaire. La durée des activités semble privilégiée au dépend de l'heure à laquelle sont effectuées ces activités. Pourtant, plusieurs remarquent que recevoir un appel téléphonique à deux heures du matin diffère de le recevoir à deux heures l'après-midi. (Bonneville, 2000, p.89; Zerubavel, 1979, p.42). Afin d'enrichir les études de budget-temps, il serait préférable, selon nous, d'indiquer les heures auxquelles ces activités sont pratiquées et de les présenter de la façon suivante:

Figure 3.5 Présentation exhaustive des résultats d'une étude de budget-temps

Activités	Nombre d'heure/jour	
	Homme	Femme
Sommeil	00 h 00 à 7 h 00	8 h 00 à 15 h 00
Loisirs	12 h 20 à 12 h 50 18 h 30 à 19 h 15 21 h 45 à 22 h 00	16 h 00 à 18 h 00
...
Total	0 h 00 à 23 h 59	0 h 00 à 23 h 59

Ainsi, nous pourrions voir combien de temps passent ensemble deux conjoints. Kingston et Nock (1987, p. 396) avaient déjà fait remarquer que les couples dont les deux conjoints reçoivent un salaire (*dual-earner couples*) passent une demi-heure de moins ensemble qu'un couple dont un seul conjoint est rémunéré.

À la décharge des auteurs d'étude de budget-temps, ceux-ci mentionnent quelquefois des disparités entre matinées et soirées dans les commentaires qui accompagnent ces études. Rendre systématique cette pratique à l'intérieur même des tableaux permettrait de faire connaître ces variations à tous. Dans le cas d'étude internationale, il deviendrait même nécessaire de tenir compte du décalage engendré par les fuseaux horaires, ceux-ci pouvant nuire à la communication synchrone.

On remarque donc que l'étude des budget-temps est davantage effectuée pour rendre compte d'individus atomisés que de couples ou même de familles. Nous devrions reprendre les mêmes critiques que Moore écrivait dès 1963 à propos des études de budget-temps: «[...] ce qui est le plus intéressant d'un point de vue familial en tant que collectif est le temps passé dans des activités synchronisées et coordonnées.»³⁴ L'individu dont les études de budget-temps tentent de rendre compte n'interagit avec personne.

Une dernière remarque concerne plus particulièrement le temps spécialisé. À ce sujet, Robinson, Barth et Kohut (1997, p. 67) affirment que:

La plus importante mesure du temps social est peut-être la *zero-sum property*, une propriété qui relie les activités sociales. Ainsi, si plus de temps est passé à une nouvelle activité ou une technologie, il y aura nécessairement un déplacement du temps dépensé à une autre activité ou technologie.³⁵

Le *zero-sum property* n'est peut-être plus aussi évident qu'autrefois. En effet, la personne qui lit le journal dans le métro consacre-t-elle son temps à la lecture ou au déplacement ? Le temps passé à cuisiner en écoutant la radio sera classé dans quelle

³⁴ Notre traduction de: «[...] what is the most interesting from the point of view of the family as a collectivity, is the time spent in coordinated and synchronised activity.» (Moore, p. 76)

³⁵ Notre traduction de: «Perhaps the most important measurement feature of time for social scientist, however, is it's zero-sum property, a property that universally binds and connects societal activities. Thus, if more time is spent on some new activity or technology, it must necessarily displace time spent on some other technology or activity.

catégorie ? Bonneville (2000) a remarqué que ces informateurs, lors de l'utilisation d'Internet, effectuent plusieurs activités simultanément. En effet, cette possibilité de mener deux activités simultanément est apparue bien avant l'informatique et était même réalisable sans matériel informatique³⁶. Cette possibilité semble d'ailleurs inscrite dans les premiers dispositifs de télécommunication:

En fait dans les années 1860, on voit déjà apparaître quelques pratiques d'utilisation privée du télégraphe, d'abord dans les lieux publics. Une quinzaine de clubs londoniens reçoivent toutes les demi-heures un résumé des débats, tout en dînant avec leurs amis. Les résumés sont également envoyés dans le foyer de l'Opéra. L'utilisation des moyens de télécommunications permet ainsi de mener deux activités simultanément. (Flichy, 1991, p. 123)

Cette possibilité de mener deux (voire plus) activités simultanément est connue depuis plusieurs années et constitue d'ailleurs une limite importante aux études de budget-temps. Szalai (1972) mentionne dès la deuxième page de son étude: «Une autre déficience d'une très grande part des études de budget-temps vient du fait que les individus effectuent souvent plusieurs activités en même temps.»³⁷ Afin de résoudre ce problème, les utilisateurs de la méthode des budgets-temps ont développé le concept d'activités secondaires. Cependant, encore de nos jours, la distinction entre ces deux types d'activités relève, selon Pronovost (1993, p. 186) d'une interprétation de l'informateur et du classificateur. Nous croyons que l'IRC constitue une activité qui pose très certainement un problème intéressant quant à cette typologie activité principale/activité secondaire. Pour le moment, l'articulation entre les activités principales et les activités secondaires pourrait s'exprimer de la manière suivante:

³⁶ Pour quitter le domaine strictement informatique, nous dirions qu'il est possible de mâcher de la gomme et marcher simultanément. L'automatisation de certaines tâches domestiques (lessive, cuisson des aliments au four, etc.) a permis une multiplication du nombre d'activités réalisées simultanément. L'informatique ajoute donc quelques possibilités.

³⁷ Notre traduction de: «Another deficiency of a very considerable part of time-budget studies arises from the fact that individuals often perform several activities at the same time.» Szalai (1972)

Les répondants ont été informés qu'une activité devait être classée parmi les activités principales lorsque cette activité requière toute leur attention. Ils ont aussi été informés qu'une personne peut effectuer plus d'une activité au même moment; une activité demandant plus d'attention et d'autres activités en requérant moins.³⁸

Bien que certaines limites puissent être contournées, le plus important obstacle à l'utilisation des budgets-temps dans le cadre de notre mémoire réside dans le très grand nombre de données nécessaire à la réalisation de ces études. En effet, selon Pronovost (1996, p. 84), les organismes menant ces enquêtes interrogent quelquefois plus de 10 000 personnes. Ces études sont menées par des organismes (Statistiques Canada, INSEE, etc.) qui possèdent des capacités de traitement de données bien supérieures aux nôtres. Ce grand nombre de répondants est nécessaire afin de s'assurer d'une certaine représentativité:

[...] on a qu'à s'imaginer la taille requise pour obtenir un échantillon significatif de répondants faisant des travaux domestiques en matinée sur semaine, parmi les femmes mariées exerçant un emploi et ayant au moins un enfant ! (Pronovost, 1996, p. 84)

Les considérations précédentes nous amènent à rechercher d'autres méthodes de cueillette de données dont quelques-unes relèvent de la méthodologie qualitative.

3.5.2 Qualitative

Malgré l'ordre de présentation des méthodes, nous tenons immédiatement à préciser que les méthodes qualitatives n'ont pas été choisies par dépit. Celles-ci semblaient d'ailleurs beaucoup plus appropriées pour rendre compte de l'usage qui est fait du dispositif de l'IRC d'un point de vue temporel.

³⁸ Notre traduction de: «[...] respondents were told that an activity should be classified as primary time when the activity required their main or primary attention. They were also told that a person may be other activity requiring less attention.» (Zick et Bryant, 1996, p. 263)

Notre expérience sur l'IRC (plus de cinq ans) nous permet certainement de nous qualifier pour le titre de membre. En effet, avant même d'entreprendre ce travail il y a un peu plus de deux ans, nous avons déjà acquis les codes en usage sur l'IRC. Afin de réaliser ce travail et répondre à nos hypothèses, l'observation participante constituait une méthode incontournable de cueillette de données. Cette technique fut en effet adoptée par plusieurs auteurs (Kendall (1999), Suler (1999), Verville (1997) et Latzko-Toth (1998)) ayant fait des recherches sur l'IRC ou d'autres formes de bavardage en ligne. Au-delà du consensus autour de cette méthode pour l'étude de l'IRC, celle-ci s'avère pertinente eu égard à nos hypothèses et notre question spécifique. Cette observation s'est effectuée en deux temps. Un premier, de novembre 2000 à janvier 2001 nous a permis de nous initier au canal montreal25+. Nos visites étaient alors nombreuses et nos interventions peu fréquentes. Dans un deuxième temps, nous avons révélé notre statut de chercheur et sommes intervenus directement dans certaines conversations tout en ne perdant pas de vue notre rôle d'observateur. Un calepin servant de journal de bord était à portée de main pour noter diverses observations.

Conscients des aspects temporels, nous avons tenté d'établir un horaire permettant de couvrir également les 24 heures de la journée et ce, chaque jour de la semaine afin d'éviter les distorsions que pourrait engendrer une quantité de données recueillies seulement la fin de semaine ou seulement en soirée. Nous avons aussi procédé à l'enregistrement des échanges survenant sur le canal. Ce dernier procédé (appelé *log*) nous a permis de recueillir quelques centaines de pages de texte. De plus, nous nous sommes procuré un partagiciel permettant d'effectuer des saisies d'écran. Grâce à celui-ci, nous avons emmagasiné un certain nombre d'exemples illustrant la pratique de l'IRC de plusieurs usagers. Ce partagiciel fut utilisé pour saisir tous les appendices montrant des extraits du canal montreal25+.

Combiné à cette observation directe sur l'IRC, nous avons participé avec les usagers à quelques rencontres «physiques» appelées *Get Together* ou tout simplement GT. Afin d'approfondir quelque peu les usages liés à l'utilisation de l'IRC, nous avons aussi cru bon de rencontrer une douzaine d'usagers à qui nous avons posé quelques questions. Ces entretiens contenaient à la fois des questions fermées (questions sur le profil socio-démographique) et des questions ouvertes. Le document relatif à la confidentialité et notre guide d'entrevue sont disponibles aux appendices B.1 et B.2. À la suite de ces entrevues, nous avons observé à nouveau le canal afin de valider les réponses obtenues lors des entrevues, dont les données sur les moments et les durées d'utilisation.

3.6 Hypothèses

Nos hypothèses, corollairement à notre questionnement à propos de l'intégration temporelle de l'IRC aux activités de la vie quotidienne, se sont quelque peu modifiées au fil de nos lectures. Ceci fait partie du processus de recherche. Ainsi, dans le cadre du cours de séminaire, nos hypothèses ont quelque peu dérivées de la question temporelle. En effet, un regard sur nos travaux antérieurs montre, le temps d'un travail, que nous avons été tentés par l'interrogation des motivations des usagers à utiliser l'IRC et avons formulé les hypothèses suivantes:

- Les usagers des bavardages en ligne (25-30 ans) utilisent ce moyen de communication dans le but de satisfaire certains besoins sexuels (en-ligne ou dans la «vraie vie»);
- Les usagers plus âgés (30 ans et plus) recherchent, dans les bavardages en ligne, un lieu de confiance;
- L'anonymat des échanges motive les premiers emplois du «chat» comme mode de communication.

Nous avons, dès le travail suivant, recentrer nos hypothèses sur la question de l'intégration temporelle de l'IRC aux activités des usagers pour délaissé ces hypothèses sur la motivation. Bien que celles-ci ne soient pas inintéressantes, elles nous éloignaient un peu trop de la question temporelle. À la suite de quelques échanges avec certains clavardeurs, nous avons aussi éliminé une hypothèse stipulant qu'une certaine masse critique d'usagers est nécessaire à la vie d'un canal.

Il s'agit maintenant de savoir pourquoi les usagers utilisent l'IRC à ce moment de la journée et ainsi décrire de quelles façons l'IRC s'intègre à leurs activités quotidiennes. Pour ce faire, nous avons élaboré les hypothèses suivantes:

- Malgré l'augmentation du nombre d'emplois à horaires atypiques, la vie des usagers de l'IRC contient des marqueurs de temps;
- L'usage de l'IRC est influencé par les marqueurs de temps provenant du temps industriel;
- Chaque partie de la journée (matinée, jour, *prime time*, et nuit) rassemble des usagers aux caractéristiques socio-démographiques semblables;
- L'ubiquité médiatique (possibilité de vaincre les distances et le temps) passe par la médiation des pesanteurs socio-historiques (social, rituel, symbolique, etc.);
- Les usagers d'IRC fréquentent des canaux où on écrit dans leur langue, fait référence à leur culture, leur musique bref leur contexte culturel;
- L'usage d'IRC, tout en demeurant dans un horaire rigide, permet d'échapper à la spécialisation du temps;

- Les usagers d'IRC, au moment de son utilisation, «consomment» d'autres médias;
- La pratique de l'IRC constitue une activité mixte: tantôt principale, tantôt secondaire.

Chapitre 4 Utilisateurs et participant(e)s à l'étude

4.1 Présentation générale des utilisateurs de l'IRC

Nous débuterons cette partie par une présentation statistique des usagers des bavardages en ligne. Cette présentation plus générale des clavardeurs est le résultat d'un travail de classement et de réorganisation des données contenues dans la quatrième enquête du Réseau inter-ordinateur scientifique québécois (RISQ). Cela est rendu possible par le fait que cet organisme met à la disposition des internautes le fichier de données brutes. Cette étude du RISQ visait l'étude de l'utilisation d'Internet des Québécois et Québécoises. Elle date de septembre 1997. Nous croyons cependant que les données tirées de cette étude peuvent nous aider à tracer un portrait général des utilisateurs des «bavardages en direct» dont l'IRC fait partie. Ainsi, des 8524 répondants, 2774 mentionnent que le bavardage en ligne est parmi un des trois services qu'ils utilisent le plus fréquemment. Parmi ces 2774 personnes, 805 mentionnent qu'il s'agit du service qu'ils utilisent le plus fréquemment, ce qui correspond à 9,44 % du nombre total de répondants. 56,55 % de ces 805 répondants sont des hommes alors que 43,55 % sont des femmes. Les combinaisons d'utilisation mail-web-chat (382 répondants) et web-mail-chat (622 répondants) représentent, avec un total de 1004 personnes, 11,79 % des répondants à cette étude. La série mail-web-chat indique que le répondant utilise le plus fréquemment, respectivement, le mail, suivi du web et du chat. Le lecteur aura compris que la série web-mail-chat correspond à une utilisation plus grande du web que du mail, lui-même plus utilisé, en terme de fréquence, que le chat. Cette classification donne un aperçu de la fréquence relative d'utilisation de chacun des services, les uns par rapport aux autres, pour un usager donné.

Tableau 4.1 Utilisation de l'Internet au Québec par genre, par dispositif, en 1997

Service le plus fréquemment utilisé (%):	Femmes [2355]	Hommes [6115]	Tous les répondants [8470]
Web :	35.7	55.8	50.2
Courrier électronique	44.5	31.8	35.3
Chat/IRC	14.6	7.4	9.4
Autres	5.2	5.0	5.1
Total:	100	100	100

Source: Résultat de la quatrième enquête du RISQ, 1997, p. 45

Tableau 4.2 Utilisation de l'Internet au Québec par groupe d'âge, par dispositif, en 1997

Service le plus fréquemment utilisé :	13-18 ans [578]	19-24 ans [1134]	25-34 ans [1973]	35-44 ans [2190]	45-54 ans [1646]	55-64 ans [605]	65 ans ou plus [214]	Total [8369]
Web :	41.9	46.2	51.3	53.9	51.2	47.4	44.4	50.2
Courriel	16.6	31.9	35.8	35.3	39.8	42.8	45.3	35.3
Chat/IRC	34.6	15.9	8.7	6.3	3.9	3.3	3.7	9.4
Autres :	6.9	6.0	4.2	4.5	5.1	6.5	6.6	5.1
Total (%):	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: Résultat de la quatrième enquête du RISQ, 1997, p. 45

Tableau 4.3 Nombre d'heures d'utilisation de l'Internet par semaine par les clavardeurs

Nombre d'heures d'utilisation de l'Internet (par semaine)	Nombre de répondants* [2774]
Moins de 2 heures	110
2 à 5 heures	504
5 à 10 heures	763
10 à 20 heures	772
20 heures et plus	625

*Ce nombre comprend tous les clavardeurs. Sont donc inclus les utilisateurs ayant mentionné le clavardage comme deuxième et troisième service le plus utilisé.

Source: Résultat de la quatrième enquête du RISQ, 1997, p. 45

Nous constatons, à l'aide des tableaux 4.1 et 4.3 que le *chat*/IRC est un dispositif utilisé par un peu plus de 32 % des internautes¹. Nous voyons aussi, à l'aide du tableau 4.1 que les femmes sont, en pourcentage, de plus grandes adeptes de *chat*/IRC

¹ Dryburgh (2001, p. 11) semble confirmer cet ordre de grandeur lorsqu'elle affirme qu'environ 30% des internautes utilisent les bavardages en ligne.

que les hommes (respectivement 14,6 et 7,4 %). Nous constatons aussi, à l'aide du tableau 4.2 que le *chat*/IRC constitue le service le plus utilisé par les 13 à 18 ans, ce dispositif étant utilisé par 34.6 % des internautes de cette tranche d'âge². Le troisième tableau nous permet de constater que 1397 répondants (soit plus de 50 %), ayant indiqué utiliser le chat/IRC parmi les trois services qu'ils fréquentent le plus, passent plus de dix heures sur le réseau Internet par semaine alors qu'un peu plus de 77 % de ceux qui clavardent passent plus de cinq heures par semaine sur l'Internet.

Après avoir présenté ce portrait statistique des internautes québécois et plus spécialement celui des utilisateurs des *chat*/IRC, il convient maintenant de présenter schématiquement les personnes ayant bien voulu participer à notre étude. La sélection de ces participant(e)s comporte certains biais qu'il nous faut ici expliciter. Premièrement, ces personnes furent choisies à même le canal montreal25+. À la suite de plusieurs dizaines d'heures d'observation participante sur ce canal et de prises de notes lors de ces observations, nous avons identifié quelques participants remplissant deux critères de sélection préétablis:

1. La personne devait venir sur montreal25+ depuis un certain temps (au moins quelques mois). Ce critère avait pour but d'éliminer le biais causé par le «tout nouveau, tout beau» et avoir ainsi une utilisation intensive causée par la nouveauté du dispositif dans la vie de l'utilisateur;

² La situation voulant que les bavardages en ligne soient beaucoup utilisés par les adolescents semble confirmé par Dryburgh (2001, p. 11).

2. La personne devait aussi y venir fréquemment et passer quelques heures (plus de 10 heures) par semaine sur l'IRC. Ceci avait pour but d'écarter ceux qui utilisent l'IRC seulement quelques minutes par mois voire par année. Nous doutions pouvoir obtenir quelque chose de significatif d'un utilisateur sporadique et occasionnel de ce dispositif.

Nous avons mené avec les différents participant(e)s une entrevue semi-dirigée d'une durée variant entre trente minutes et une heure. La plupart de ces entrevues se sont déroulées dans des lieux publics. Nous avons identifié deux grandes chaînes de restaurants ayant plusieurs points de service dans la région de Montréal. Le choix d'un lieu public est justifié par l'anonymat des échanges se tenant via l'IRC. La question de notre anonymat s'est d'ailleurs rapidement posée lorsque nous abordions la nécessité d'une rencontre physique afin d'effectuer une entrevue en face-à-face. Une entrevue dans ces chaînes de restaurants reconnues pour accueillir des policiers mettait certainement en confiance les participant(e)s.

4.2 Présentation des participant(e)s

La présentation ci-haut donne une idée générale du profil des personnes utilisant IRC. Cependant, pour le bien de ce travail, il convenait de rencontrer certains usagers répondant aux deux critères énumérés dans la section méthodologie. Le recrutement de ces participants s'est fait en-ligne. Dans un premier temps, nous avons demandé à certains usagers, par un message privé, s'ils désiraient participer à une recherche. Le taux de succès de cette méthode était cependant très bas. Nous avons ensuite annoncé directement notre requête sur le canal, avec l'accord préalable des opérateurs. Bien que le taux de succès soit plus élevé, nous avons entrepris des démarches auprès de 25 usagers pour finalement obtenir une douzaine d'entrevues avec les usagers suivants:

Tableau 4.4 Présentation des participant(e)s

Utilisateur 1

Homme de 31 ans habitant avec sa mère à Ahuntsic. Il a une fille de 8 mois ½ dont il a la garde une fin de semaine sur deux. Il est inspecteur aux incendies sur appel. Sa conjointe est gérante de cafétéria. Il a 6 ans d'expérience sur Internet. Il est l'ami de cœur de l'utilisateur 3.

Utilisateur 2

Homme de 36 ans de Laval, séparé (conjoint de fait 9 ans) et vivant seul en appartement. Il a un garçon de 6 ans en garde partagée (une semaine/une semaine) du vendredi au vendredi. Il est technicien en informatique au chômage. Il accède à l'Internet depuis 2 ans

Utilisateur 3

Femme de 27 ans, conjointe de fait, en appartement. Elle a un garçon de 9 ans qu'elle garde officiellement une fin de semaine sur deux. Elle est chef gérante et travaille en semaine de 5h30 à 14h00. Son conjoint est Inspecteur en incendies sur appel. Elle est l'amie de cœur de l'utilisateur 1.

Utilisateur 4

Femme de 27 ans habitant les Laurentides. Elle est conjointe de fait, mais habite chez ses parents avec son fils de 6 ans dont elle a la garde à temps plein. Elle travaille dans le domaine de la santé, mais est présentement en réorientation à la suite d'un accident de travail. Son conjoint est camionneur et travaille généralement de 5h00 à 17h00.

Utilisateur 5

Femme de 39 ans de Drummondville en instance de divorce. Elle vit en appartement et a une fille de 15 ans et un gars de 17 ans dont elle a la garde à temps plein. Elle est conseillère dans une banque. Son horaire de travail est du lundi au vendredi (37h ½ par semaine) de 8h30 à 17h00 sauf le jeudi où elle débute plus tard.

Utilisateur 6

Femme de 29 ans, célibataire, vivant à Montréal-Nord. Elle habite seule en appartement. Elle n'a pas d'enfant. Elle est secrétaire-réceptionniste selon l'horaire suivant: lundi au vendredi de 9h00 à 17h30. Elle accède à l'Internet depuis 5 ans.

Utilisateur 7

Femme de 37 ans vivant à Longueuil. Elle est divorcée et habite en appartement. Elle a 3 enfants: une fille de 18 ans et deux garçons de 11 et 15 ans dont elle en a la garde légale à temps plein. Elle étudie au cégep à temps plein depuis janvier 2001 avec deux jours de stage par semaine.

Utilisateur 8

Homme de 25 ans, célibataire, habitant en appartement à Sainte-Thérèse. Il est sans enfant et sans conjointe. Camionneur, il travaille de 6h00 à 16h00 et quelquefois plus tard, quelquefois plus tôt. Il a 6 ans d'expérience sur l'Internet

Utilisateur 9

Femme de 26 ans vivant à MacMasterville en appartement. Elle est séparée depuis 4 mois et a deux enfants âgés de 2 et 4 ans dont elle a la garde 12 jours sur 14. Elle est présentement aux études à temps partiel (1 cours le mercredi soir).

Utilisateur 10

Femme de 29 ans, divorcée, demeurant à Laval en appartement. Elle a deux enfants: un garçon de 5 ½ ans et un autre de 8 ans. Elle travaille dans une boutique de vêtements 40 heures/semaine de jour. Son horaire est fait chaque semaine et elle travaille une fin de semaine sur deux. Elle accède à Internet depuis 1 an ½.

Utilisateur 11

Femme de 26 ans demeurant à Blainville, conjointe de fait depuis 2 ans et habitant dans une maison. Elle est éducatrice spécialisée et travaille de 16h00 à 23h00 en semaine. Son conjoint est opérateur en extrusion de plastique (horaire de 8h00 à 16h00). Elle est sans enfant.

Utilisateur 12

Femme de 35 ans, résidant à Saint-Tite. Elle habite avec son conjoint dans une maison et est mariée. Ils ont trois enfants. Un garçon de 13 ans et deux filles de 6 et 10 ans. Elle est travailleuse sociale et a un horaire flexible. Elle travaille plutôt en semaine. Son conjoint est agriculteur et a un horaire variable.

Nous aimerions ici profiter de la présentation des usagers ayant participé à la recherche pour discuter de la question de l'anonymat. Bien que ces usagers du canal montreal25+ aient un pseudonyme, nous tiendrons celui-ci confidentiel tel que stipulé dans l'entente de participation à une recherche signée entre chacun des usagers et

nous (voir appendice B.1). Pour ce faire, nous avons attribué, à la suite de l'entrevue, un numéro à chacun des usagers rencontrés. Quant aux discussions se tenant sur le canal, nous considérons celles-ci comme publiques. C'est pourquoi nous avons reproduit tel quel, en appendice, plusieurs saisies d'écran.

Chapitre 5 Résultats

À la suite de cette présentation des enjeux, du dispositif de l'IRC, de la problématique, du cadre théorique, de la méthodologie et des usagers rencontrés, il convient maintenant de passer aux résultats obtenus. Cette partie consistera tout d'abord à présenter une considération théorique sur la CMO pour ensuite constater à quel point l'IRC constitue un dispositif utilisé à domicile. Nous décrirons ensuite l'utilisation qui est faite du dispositif de l'IRC et les modalités de son intégration à la vie quotidienne des usagers d'un point de vue temporel. Pour ce faire, et tel que spécifié dans la partie méthodologie, nous baserons cette description, entre autres, sur les données recueillies lors de nos entrevues et les nombreuses heures d'observation participante que nous avons effectuées sur le canal montreal25+. Cette description s'effectuera en deux temps selon la distinction que nous avons établie précédemment dans notre cadre théorique entre la rigidité horaire et la spécialisation du temps.

5.1 Considération théorique: de la CMO à la TISMO

Dès le départ, nous avons spécifié que l'IRC se retrouvait dans le champ d'étude de la CMO et que nous allions nous intéresser au premier terme de cette expression: la communication. Nous avons défini, à l'aide de certains auteurs que l'IRC était un dispositif faisant partie des CMO. À la suite de ce terrain, il convient donc d'interroger le concept de communication et donc de CMO.

Notre terrain nous pousse à croire que la société de communication dans laquelle nous sommes en serait plutôt une de télécommunication. Ainsi, nous croyons pouvoir affirmer que l'IRC relèverait de la télécommunication interpersonnelle synchrone médiatisée par ordinateur (TISMO). Bien que le terme télécommunication ne fut employé pour la première fois qu'en 1904, il était possible de communiquer

loin (préfixe télé) bien avant le début du XXe siècle. Ceci était en effet possible dès l'apparition de l'imprimerie. L'écrit est d'ailleurs considéré par plusieurs comme une des premières formes de télécommunication. (Attallah, 1997, p. 206, Guillaume, sans date; Lanteigne, sans date; Martin, 1991, p. 4) Ceci dit, d'autres techniques permettaient de communiquer à distance bien avant le télégraphe. Nous pensons ici aux signaux de fumée, aux signaux lumineux, etc. Le fait que le mot télécommunication ne prenne forme que sous l'impulsion du télégraphe nous laisse croire que les télécommunications ne sont pas seulement le fait de communiquer à distance (cela était possible avant 1904), mais bien de pouvoir communiquer à distance *de manière synchrone*. C'est d'ailleurs cette dernière possibilité qui permet la séparation entre le transport et la communication. Pour formuler l'idée autrement, avant le télégraphe, les messages voyageaient aussi rapidement que le messenger. (Carey, 1988, p. 203; Czitrom, 1992, p. 3) La vitesse de déplacement du message était liée à celle du messenger. La distinction que nous établissons ici entre communication et télécommunication ne porte pas tant sur le fait de communiquer à distance, mais plutôt sur le fait que cette communication s'effectue maintenant à distance *et* dans la synchronie. Cette distinction n'est pas toujours faite par les auteurs, ceux-ci utilisant bien souvent les concepts de communication pour signifier télécommunication. Par exemple, Bonneville (2000, p. 12) écrit: «Le fait de pouvoir communiquer à distance en temps réel constitue l'un des aspects les plus remarquables de l'histoire des techniques de communication».

5.2 Le foyer comme lieu d'utilisation

Tel que dit précédemment, l'IRC est un dispositif utilisé principalement à la maison. Dans le cas des douze usagers rencontrés, neuf utilisent l'IRC exclusivement à partir de leur domicile. Bien que les trois autres utilisent principalement l'IRC à la maison, leur utilisation de l'IRC ne se limitent pas au contexte domestique. Ainsi,

30% et 50 % du temps d'utilisation des usagers 1 et 6 se passe lorsqu'ils sont au travail alors que l'utilisateur 7 accède à l'IRC de l'école 10 % du temps. Nous voyons que l'IRC constitue donc très majoritairement une activité prenant place au domicile. C'est pourquoi nous décrirons dès maintenant de quelles façons la pratique de l'IRC s'intègre aux activités quotidiennes de ses usagers dans ce contexte domestique.

5.3 Rigidité horaire

Un des aspects temporels les plus contraignants est bien la rigidité horaire. Le fait de devoir réaliser une activité à une heure précise, d'avoir un horaire, constitue certainement une contrainte. Baugard (1997, p. 166) parle même des horaires en termes de «temporalités contraintes et contraignantes». La rigidité horaire prend cependant plusieurs formes dans la vie quotidienne des gens. Celle-ci se manifeste concrètement, entre autres, dans les divers marqueurs de temps dont la vie quotidienne est ponctuée: heure de retour des enfants et du conjoint(e), garde des enfants une fin de semaine sur deux, heure des repas, heure de fin des classes, heure de fermeture de la garderie, fin de la période de dîner, départ matinal pour le travail, heure de début du film au cinéma, heure d'ouverture des magasins, rendez-vous de toutes sortes, etc. Tous les exemples qui précèdent ne constituent cependant qu'un survol rapide de marqueurs de temps, de certains points de repères (Pronovost, 1996, p. 56). Une illustration d'un point de repère que peuvent constituer les médias est fournie par l'utilisateur 10 en réponse à une question concernant sa plus longue session de clavardage: «48 heures [...] ben un moment donné j'ai fait comme ... ben pourquoi j'ai faim, j'ai allumé la TV j'ai fait ben je comprends». Bien que ces points de repères permettent de nous orienter, de nous situer dans le temps, il ne faut pas sous-estimer leurs aspects contraignants. Par exemple, le parent demeurera à la maison pour accueillir son enfant au retour de l'école ou s'occupera d'aller le

chercher à la garderie. Nous veillerons à ne pas être en retard au théâtre, certains iront se coucher dès la fin de leur émission de télévision favorite, etc.

Nos entrevues et notre observation participante nous ont permis de faire ressortir trois marqueurs de temps influençant particulièrement l'utilisation qui est faite de l'IRC. Ces trois marqueurs sont la séparation semaine-fin de semaine, les soins aux enfants et le travail. Outre ces marqueurs, la rigidité horaire s'exprime aussi de manière informelle mais de manière tout aussi contraignante dans la routine qui s'instaure dans la pratique temporelle quotidienne des usagers de l'IRC, plus particulièrement dans les rendez-vous que se donnent les clavardeurs. De plus, il nous a été donné de voir que la rigidité horaire s'exprime directement en ligne par le fait que certaines activités doivent se dérouler en temps opportun.

5.3.1 Les marqueurs de temps formels classiques

Nous présenterons ici trois importants marqueurs de temps de notre société: la séparation semaine-fin de semaine, les soins aux enfants et le travail. Nous verrons particulièrement comment ceux-ci influencent l'usage qui est fait de l'IRC.

5.3.1.1 Semaine-fin de semaine

Une des divisions du temps les plus marquantes de notre société réside sans doute dans la séparation semaine-fin de semaine. (Zerubavel, 1985) Pronovost (1993, p.203) affirme d'ailleurs à ce sujet que «[c]'est indéniablement le rythme semaine-week-end qui prédomine à l'échelle d'une semaine». Cependant, à la suite de plus d'une centaine de connexions à diverses heures du jour, aussi bien en semaine que la fin de semaine, nous avons été en mesure d'établir que l'achalandage global en semaine et la fin de semaine suivait une courbe quasi identique (appendice A.4).

Malheureusement, cette courbe ne donne qu'un nombre d'utilisateurs total sur un canal à un moment donné. Rien dans cette courbe n'indique que l'utilisateur venant en semaine vienne aussi la fin de semaine. C'est pourquoi nous avons tenté d'illustrer cette séparation lors des entrevues. Pour ce faire, nous avons recueilli certaines informations auprès des personnes interviewées soit le nombre d'heures passées sur l'IRC par semaine (7 jours), la moyenne quotidienne en semaine (lundi au vendredi) et la moyenne quotidienne la fin de semaine (samedi et dimanche). Ces données sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 5.1 Nombre d'heures d'utilisation de l'IRC par les participant(e)s

Utilisateur	Nombre d'heures (total par semaine)	Moyenne/jour en semaine (heures)	Moyenne/jour en fin de semaine (heures)
1	35-40	5,5	5
2	14	2	2
3	30	3	7,5
4	24-26	4,5	1,25
5	50	7	7,5
6	10	1,4	1,5
7	45	n.d.*	n.d.*
8	20	2	5
9	15	3	--
10	40	4	10
11	19-21	3,3	1,75
12	10	1,8	0,5

* Données non disponible

Nous remarquons, à l'aide de la deuxième colonne, que les usagers avec qui nous avons réalisé des entrevues passent entre 10 et 50 heures sur l'IRC par semaine. Trois usagers y passent 40 heures ou plus, cinq y passent entre 20 et 39 heures et quatre entre 10 et 19 heures. La moyenne d'heure d'utilisation par semaine des usagers rencontrés se situe à 26,4 heures d'utilisation de l'IRC par semaine.

Nous remarquons aussi, à l'aide des troisième et quatrième colonnes, que la fin de semaine compte les moyennes quotidiennes les plus élevées en termes de durée d'utilisation. L'utilisateur 10 utilise l'IRC dix heures par jour et les utilisateurs 3 et 5 l'utilisent chacun quotidiennement sept heures et trente minutes. Ces trois utilisateurs passent donc une partie importante de leurs fins de semaine à clavarder sur l'IRC.

Bien que les fins de semaine comptent, en termes de moyenne quotidienne, les durées d'utilisation les plus longues, elles comptent aussi, à l'opposé, les durées d'utilisation les plus courtes. En effet, certains utilisateurs ne passent que trente minutes (utilisateur 12) et une heure et quart (utilisateur 4) quotidiennement sur l'IRC la fin de semaine. Les raisons invoquées pour expliquer la faible durée d'utilisation de ces utilisateurs la fin de semaine sont multiples. L'utilisateur 4 dira explicitement: «Les fins de semaine, je les passe avec mon chum». L'utilisateur 9, quant à lui, mentionne ne jamais venir sur l'IRC les fins de semaine, disant faire ses commissions et s'occuper de ses enfants lors de ces deux jours. Pour les deux cas précédents, il semble donc que le nombre peu élevé d'heures passées sur l'IRC le week-end s'explique par des facteurs hors ligne que sont les commissions, les enfants, le conjoint et l'entretien de la maison.¹

Nous constatons que les fins de semaines regroupent les utilisations les plus contrastées en termes de temps, les écarts dans les moyennes quotidiennes variant de 10 heures la fin de semaine alors qu'elles varient de 5,2 heures (7 heures pour l'utilisateur 5 à 1,8 heure pour l'utilisateur 12) en semaine. À l'aide de ces chiffres, nous constatons donc que le nombre d'heures quotidiennes passées sur l'IRC la semaine est plus homogène. Cependant, l'addition de chaque colonne donne, pour les 11 utilisateurs ayant bien voulu répondre à la question, un total de 37,5 heures

¹ Le mot *off-line* est ici employé pour reprendre l'opposition à la mode entre le en ligne (*on-line*) et le hors-ligne (*off-line*). Dans la théorie systémique et dans la vie quotidienne des utilisateurs, cette division ne trouve aucun écho.

d'utilisation quotidienne en semaine contre 42 heures d'utilisation quotidienne au cours des fins de semaine pour des moyennes respectives assez semblables de 3,4 heures en semaine et de 3,8 heures en fin de semaine.

5.3.1.1.1 Matinée, jour, *prime time*, nuit

La séparation semaine-fin de semaine est certes intéressante, mais il convient maintenant de décrire plus à fond l'utilisation faite de l'IRC. Globalement, nous remarquons que le nombre d'utilisateurs sur le canal passe d'une dizaine d'utilisateurs au début de la matinée (ou fin de nuit) pour culminer à près de deux cents en fin de *prime time* (ou début de nuit). Comment expliquer cette multiplication par vingt du nombre d'utilisateurs alors que le dispositif de l'IRC demeure techniquement accessible tout au long de la journée ? Comment expliquer le caractère cyclique de cette multiplication ? Avec la supposée abolition des contraintes de temps, ne devrions-nous pas trouver une ligne parfaitement droite ? Qu'est-ce qui explique ces variations ?

Pour parvenir à une explication, nous donc tenté de rendre compte de l'utilisation quotidienne de l'IRC selon quatre catégories temporelles: la matinée, le jour, le *prime time* et la nuit toujours selon la distinction entre semaine et fin de semaine. Ces quatre catégories ont été établies à partir du graphique mentionné précédemment où nous avons remarqué que la courbe est en fait une composition de quatre lignes (appendice A.5). La matinée sonne l'éveil du canal. Outre quelques participants de la journée, on compte aussi à ces heures les travailleurs n'ayant pas encore quitté la maison pour le travail. En effet, plusieurs utilisateurs viennent le matin sur l'IRC afin de saluer leurs ami(e)s du canal. Quant à la journée, elle regroupe beaucoup de sans emploi, de mère ou de père au foyer, etc. La soirée compte le plus important rassemblement d'utilisateurs. Pour reprendre un terme de télévision, la soirée peut donc être considérée comme le *prime time* ircéen. Le caractère tenu pour

acquis, pour reprendre les termes de Giddens, qu'il y ait plus de gens en soirée contribue sans aucun doute à engendrer une affluence encore plus grande au cours de celle-ci. La nuit compte, quant à elle, quelques insomniaques, des travailleurs et des personnes revenant d'une sortie.

Non .. ah non. La nuit, quand je vais chatter ... c'est comme ... si on sort, quand je sortais au Bogey's j'arrivais peut-être vers une heure, deux heures du matin puis j'ouvrais mon ordi puis je voyais le monde qui était déjà à la maison. Je chattais peut-être dix-quinze minutes, une demi-heure gros max. puis j'allais me coucher. Juste parler de notre soirée puis tout ça (usager 1)

Le fait de clavarder la nuit relève de quelques situations exceptionnelles:

«Ben il n'y a pas longtemps, un moment donné, j'avais [pris] 2-3 [tasses de] café le soir avant de me coucher puis je n'étais plus capable de m'endormir. Tant qu'à regarder le plafond [je suis allé] une petite demi-heure [sur l'IRC] avant que je m'endorme tsé.» (usager 2)

Quand je ne suis pas malade, j'y vais pas la nuit. Tsé quand j'ai été malade là, je passais une bonne partie de la nuit là-dessus. Parce que j'ai été malade. J'ai fait une bronchite-sinusite. C'est sûr que je ne dormais pas la nuit. (usager 6)

Autrement dit, il semble que la nuit soit faite pour dormir et que les usagers clavardent la nuit *a contrario* soit en attendant que le sommeil vienne ou soit parce qu'ils ne sont pas en mesure de dormir. L'usager 7 exprimera de manière assez claire l'opinion qu'ont plusieurs usagers: «La nuit, tu ne me verras pas là [sur l'IRC]. La nuit, cherche-moi pas là. Je suis dans mon lit puis je dors».

Nous avons demandé aux personnes rencontrées lors des entrevues de spécifier le nombre d'heures consacrées à IRC en semaine et en fin de semaine selon ces quatre regroupements horaires soit 5h00 à 10h29 (matinée), 10h30 à 17h59 (jour), 18h00 à 22h29 (*prime time*) et 22h30 à 4h59 (nuit). Nous leur avons également demandé de quantifier leurs durées d'utilisation en fonction de l'heure du jour et de la distinction semaine-fin de semaine. Leurs évaluations des heures passées sur l'IRC pour chacune de ces périodes sont présentées ci-dessous :

Tableau 5.2 Présentation des moments d'utilisation de l'IRC par les participant(e)s

Utilisateur 1

	Semaine (25-30 heures)	Fin de semaine (10 heures)
5h à 10h29	10 %	
10h30 à 17h59	40 %	50 %
18h00 à 22h29	50 %	50 %
22h30 à 4h59		

Utilisateur 2

	Semaine (10 heures)	Fin de semaine (4 heures)
5h à 10h29	40 %	20 % (garde) 40% (sans garde)
10h30 à 17h59		
18h00 à 22h29	60 %	80 % (garde) 60 % (sans garde)
22h30 à 4h59		

Utilisateur 3

	Semaine (15 heures)	Fin de semaine (15 heures)
5h à 10h29		30 %
10h30 à 17h59	20 %	30 %
18h00 à 22h29	80 %	30 %
22h30 à 4h59		10 %

Utilisateur 4

	Semaine (22-23 heures)	Fin de semaine (2-3 heures)
5h à 10h29	25 %	
10h30 à 17h59	50 %	100 %
18h00 à 22h29	25 %	
22h30 à 4h59		

Utilisateur 5

	Semaine (35 heures)	Fin de semaine (15 heures)
5h à 10h29	5 %	
10h30 à 17h59	10 %	40 %
18h00 à 22h29	45 %	40 %
22h30 à 4h59	40 %	10 %

Utilisateur 6

	Semaine (7 heures)	Fin de semaine (3 heures)
5h à 10h29	15 %	
10h30 à 17h59	70 %	100 %
18h00 à 22h29	15 %	
22h30 à 4h59		

Utilisateur 7 (45 heures)

	Semaine (heures)	Fin de semaine (heures)
5h à 10h29		
10h30 à 17h59	variable	variable
18h00 à 22h29		
22h30 à 4h59		

Utilisateur 8

	Semaine (10 heures)	Fin de semaine (10 heures)
5h à 10h29	5 %	25 %
10h30 à 17h59		35 %
18h00 à 22h29	95 %	35 %
22h30 à 4h59		5 %

Utilisateur 9

	Semaine (15 heures)	Fin de semaine (0 heure)
5h à 10h29	10 %	
10h30 à 17h59		
18h00 à 22h29	70 %	
22h30 à 4h59	20 %	

Utilisateur 10

	Semaine (20 heures)	Fin de semaine (20 heures)
5h à 10h29	2 %	25 %
10h30 à 17h59	8 %	25 %
18h00 à 22h29	90 %	25 %
22h30 à 4h59		25 %

Utilisateur 11

	Semaine (16-17 heures)	Fin de semaine (3-4 heures)
5h à 10h29	50 %	
10h30 à 17h59	50 %	
18h00 à 22h29		
22h30 à 4h59		100 %

Utilisateur 12

	Semaine (9 heures)	Fin de semaine (1 heure)
5h à 10h29	5 %	100 %
10h30 à 17h59	15 %	
18h00 à 22h29	75 %	
22h30 à 4h59	5 %	

L'utilisation au cours du *prime time* (18h00- 22h59) occupe une bonne part du temps d'utilisation de l'IRC en semaine: 75 % du temps de l'utilisateur 12, 90 % du temps de l'utilisateur 10, 70 % de l'utilisateur 9, 95 % du temps de l'utilisateur 8 et 80 % de l'utilisateur 3. Ceci semble rejoindre les observations de Pronovost (1998, p. 143) lorsqu'il écrit: «Autre aspect bien connu, le temps de loisir des personnes actives se situe principalement en soirée, sur semaine [...]». Pour ces usagers, cette utilisation en soirée peut s'expliquer par plusieurs facteurs. L'usager 10 qui travaille de jour et a des enfants aura cette explication «[je viens sur IRC] quand je les ai couchés [les enfants] ou quand je suis toute seule là, je ne travaille pas là». Ceci dit, nous remarquons une certaine concentration des activités de clavardage lors des fins de semaine. En effet, les usagers 4, 6, 11 et 12 passent 100% de leur temps sur IRC dans une seule plage horaire. Cependant, tous les usagers ne concentrent pas leurs usages puisque trois usagers (3, 8 et 10) dont l'utilisation est plus diversifiée viennent sur l'IRC au cours des quatre plages horaires.

Nous remarquons aussi que seulement quatre personnes utilisent l'IRC la nuit en semaine (utilisateurs 2, 5, 9 et 12). Parmi ceux qui utilisent le plus l'IRC à ces heures, l'usager 5 déclare en entrevue qu'il était parfois très difficile de se lever et de se rendre au travail pour 8h30 le lendemain matin: «Très très dur. Oui, mais je me reprends le jeudi puis je me reprends le samedi-dimanche. Là, je dors». Ceci explique pourquoi cet usager ne se branche jamais à l'IRC les matinées de la fin de semaine puisqu'il en profite pour récupérer tout comme il peut le faire le jeudi matin. Le fait

qu'elle puisse prendre un peu plus de repos le jeudi matin s'explique quant à lui par le fait que son travail débute un peu plus tard ce jour-là. Cet usager travaille dans une institution financière et son horaire varie donc selon les heures d'ouverture de celle-ci. Son horaire de travail influence alors son utilisation de l'IRC. Ceci nous amène aux deux marqueurs de temps les plus souvent mentionnés lors des entretiens: les enfants et le travail.

5.3.1.2 Les soins aux enfants

Lors des entrevues, certains parents-clavardeurs ont mentionné l'importance du temps passé avec leurs enfants. Cette attention dirigée vers leurs enfants a pour certains la conséquence directe de diminuer la durée et de guider leurs moments d'utilisation de l'IRC

Une fin de semaine sur deux, je ne chatte pas ben ben [...] je m'occupe plus de ma fille. (utilisateur 1)

[...] C'est logique. Je prends en priorité mon fils et non pas le *chat*. Il y en a peut-être qui font le contraire, je serais pas surpris. À quelque part mon gars ... c'est mon gars. (utilisateur 2)

[...] quand mon gars est ben ... quand mon gars [est] là, j'y va un peu, mais quand il est couché. (utilisateur 2)

Ben mes enfants quand ils sont là-dessus comme la semaine j'y va plus ou moins parce que mes enfants sont là-dessus. La fin de semaine ben ils vont chez des amis, ils vont être chez leur père fait que bon ... mais comme ils ne vont pas chez leur père, je n'ai pas souvent l'ordi. Là je te parle en général, y a des fins de semaines que je l'ai pas du tout ... tsé. (usager 7)

Fait à noter, l'utilisateur 2 a tenu à spécifier deux types d'utilisation lors des fins de semaines, selon qu'il ait ou non la garde de son fils. Quant à l'utilisateur 9, il mentionne venir sur l'IRC lorsque ses enfants dorment, donc en soirée ou la nuit, représentant respectivement 70% et 20 % de son temps d'utilisation en semaine. Les

raisons pour lesquelles il vient à ce moment de la journée sont parce que ses enfants dorment, mais aussi parce qu'il a besoin de peu d'heures de sommeil.

Outre le temps passé avec les enfants, nous avons remarqué que ceux-ci ont un pouvoir «structurant» sur le temps des adultes qui s'occupent d'eux. L'importance des enfants dans l'organisation du temps est très souvent directement exprimée sur le canal. Les appendices C.1 et C.2 montrent l'importance du coucher, l'appendice C.3 l'importance du départ pour l'école et les appendices C.4 et C.5 celle des activités extérieures et des sports organisés dans l'organisation temporelle de la vie de plusieurs parents. Bien que nous ne voulions aucunement comparer les enfants à des pointeurs, les expressions «métier de parent» et «mère (ou père) à temps plein» permettent de mesurer l'ampleur de l'influence des enfants dans l'organisation des activités.

La fin de semaine, quand je n'ai pas mes enfants puis je ne travaille pas là ... j'embarque [sur l'IRC] le matin puis je débarque heee ... j'ai déjà fait qu'un moment donné les enfants sont partis un vendredi soir puis quand ils sont revenus, j'ai fait ... on est pas déjà dimanche. (utilisateur 10)

5.3.1.3 Le travail

Outre les enfants, le travail constitue toujours, en 2001, un marqueur de temps déterminant.

Le monde travaille le jour, puis c'est ça, les enfants, les écoles puis ... Tu vois le monde arrive, le monde [avec qui] je parle [le] plus souvent, les habitués ça arrive vers 6 heures-7 heures c'est leurs heures habituelles là. (utilisateur 1)

Ben dans ce temps-ci, vu que je ne travaille pas, [mon utilisation en semaine et la fin de semaine] c'est pareil. (utilisateur 2)

Le travail passe en premier là ! Si le travail passe après IRC, c'est qu'il y a un gros gros problème dans ma vie. [...] C'est pas IRC qui va payer mes comptes puis payer mon appartement. (utilisateur 3)

J'avais moins le temps puis quand je me suis séparé, oui c'était le fun, mais là j'ai l'appartement, les enfants, le travail, tout ça. J'ai moins de temps là que j'avais avant. (utilisateur 10)

Ben écoute [je viens sur IRC] le matin parce que ma gang à moi elle est le matin. Puis je travaille de soir fait que... (utilisateur 11)

Ce que je veux dire par exemple c'est que des fois je me lève le matin puis si je me suis préparé assez de bonne heure je vais passer un 5 minutes [sur l'IRC]. Je vais voir puis je *ban* du monde là sur montreal25+ qui sont en *away* ou *dodo* ou tout ça. [Ils n'ont] pas le droit. Fait que je passe un 5-10 minutes bang bang bang pis là je les *ban* tous, puis là je m'en va travailler puis ma journée est faite là. (usager 3)

Comme ces citations l'illustrent, le travail constitue toujours, malgré certains discours, un marqueur de temps important. L'influence du travail sur le temps dépasse même le simple fait d'être présent au travail. Certains usagers traînent avec eux l'habitude qu'ils ont de se lever tôt en semaine lors de leurs journées de congé:

Parce que je suis habituée de me lever à quatre heures le matin donc moi je suis debout alentour de 5h, 5h1/2 samedi-dimanche. Mon chum dort encore. Je vais me brancher sur IRC, encore là pour bannir du monde puis beaucoup de mes ami(e)s aussi se lèvent de bonne heure parce qu'ils sont habitués de se lever de bonne heure le matin fait qu'il y en a qui se lèvent de bonne heure pis on déjeune ensemble pi après ça ben là j'ai des commissions, des affaires. (utilisateur 3)

Nous voyons donc que l'influence du travail sur l'organisation du temps ne se limite pas aux heures passées au travail. Le temps de travail ayant même, pour certains usagers, infiltré la temporalité des jours de congé. Pour ce qui nous intéresse, la citation précédente nous permet d'observer une influence du travail sur le branchement à l'IRC les fins de semaine et ce même lorsque le travail a lieu du lundi au vendredi.

En ligne, nous ne pouvons que constater l'importance du travail. Les appendices C.6 et C.7 montrent d'ailleurs l'importance du départ pour celui-ci. Au cours de nos entrevues, certains utilisateurs nous ont fourni des exemples éloquentes d'intégration de l'IRC à la vie quotidienne. Le travail, une période de chômage ou de recherche d'emploi viennent d'ailleurs s'intégrer à la vie quotidienne de différentes façons et modifient l'utilisation de l'IRC selon différentes motivations.

Bien au mois de janvier ... le mois de janvier, j'ai fait des orgies là ... des orgies de Net là. Décompresser me chercher une job tsé enlever le stress. Des orgies de Net. 2-3 canal à la fois. (utilisateur 2)

Ben ... j'ai passé six mois sur le chômage. Ça ne me tentais plus de rien faire ... travailler pis tout ça là. Je passais mes journées sur Internet [...] J'allais voir mes mails, j'allais voir des sites, mais je veux dire j'étais tout le temps sur IRC. (utilisateur 3)

Ces deux dernières citations, comme les précédentes, illustrent l'intégration de l'IRC à la vie quotidienne. En effet, une période de chômage, de recherche d'emploi et d'autres éléments extérieurs au dispositif technique en tant que tel modifient l'emploi du temps et donc l'utilisation de l'IRC.

Pour conclure ce point, nous remarquons donc que plusieurs facteurs modifient l'utilisation d'IRC dans le temps. Parmi ceux-ci, notons le retour des enfants de l'école, la garde des enfants, les autres loisirs, les diverses commissions ainsi que plusieurs autres facteurs. L'aspect systémique de ces contraintes fait cependant en sorte que l'effort analytique de subdivision entre enfants et travail comme marqueurs de temps s'avère vain dans la pratique des usagers. Certaines citations précédentes renvoient clairement aux deux marqueurs. En effet, il n'est pas rare d'avoir à «jongler» avec une combinaison de marqueurs. Ceci est sans doute dû au fait que les usagers n'occupent pas le rôle de travailleur, de père, de conjoint, de manière disjointe, mais les occupent plutôt de manière simultanée et ont donc à manier les contraintes associées à tous ces rôles en même temps.

Comme nous venons de le voir à l'aide des exemples précédents, il ne semble pas que les clavardeurs vivent une absence de contraintes temporelles, mais que ceux-ci intègrent plutôt l'IRC à leurs activités existantes. Nous devons cependant mentionner l'aspect dynamique de cette intégration. En effet, une modification de la situation sociale prise au sens large (présence ou absence de conjoint, naissance d'un enfant, période de chômage et d'emploi, etc.) engendre des changements importants dans l'usage de l'IRC d'un point de vue temporel. Toute recherche sur l'IRC et ses usages devrait donc tenir compte de cet aspect. Ainsi, certains usagers interrogés ont maintenant trouvé un travail, repris la vie à deux, etc. Nul besoin de spécifier que ces changements sont venus modifier leur utilisation de l'IRC. Nous avons été à même de constater une modification majeure des habitudes de l'utilisateur 4 qui débutait une formation professionnelle dans le but de réorienter sa carrière. Cette formation modifia sensiblement ses habitudes d'utilisation de l'IRC. L'étude de son utilisation de l'IRC dans le temps serait demeurée incompréhensible sans une connaissance minimale de sa situation sociale de départ et sa situation actuelle, bref le contexte dans lequel prend place cette utilisation de l'IRC. L'utilisateur 7 dira: «À tous les jours, je vais être là entre 5h et 10h30. Je suis connecté entre 6h30-8h00 à peu près, 8h30, 9h00. Ça dépend ... comme là, en stage, je vais étirer jusqu'à 9h.» Nous constatons donc que le fait que l'utilisateur soit en stage lui permet d'«étirer» ses sessions de clavardage de quelques minutes. Outre les faits mentionnés précédemment, il semble que d'autres facteurs agissent sur l'utilisation de l'IRC dans le temps. Ces deux autres facteurs sont présentés dans les deux sections suivantes intitulées la routinisation et le temps opportun.

Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être (sic) heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. À quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai; je découvrirai le prix du bonheur ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais quelle heure m'habiller le cœur ... il faut des rites. Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*

5.3.2 Les marqueurs de temps informels

5.3.2.1 L'essentiel est invisible pour les yeux ... ou la routinisation

Un symbole de la rigidité horaire est sans doute le rendez-vous. Activité contraignante, il nécessite la synchronisation dans le temps et la présence en un même lieu. Dans le cas de l'IRC, le canal fait office de lieu. En ce qui concerne le temps, la possibilité de croiser quelqu'un sur un canal nécessite la synchronie avec cette même personne.

Plusieurs utilisateurs rencontrés disent avoir déjà fixé des rendez-vous à des gens sur l'IRC. À la suite d'un échange particulièrement intéressant, des clavardeurs peuvent en effet convenir de revenir à une heure et une date précise sur un canal donné (ou en privé) afin de poursuivre l'échange entamé. Malgré ces quelques rendez-vous plus formels, il semble que certains groupes d'utilisateurs se forment selon l'heure du jour. De plus, certains usagers ont découvert chez les autres usagers certaines habitudes.

Si ils ne sont pas là, [ils] sont à la veille d'arriver puis justement ils arrivent. ... j'observe assez sur le canal là. (usager 1)

Il y a plus de monde le soir que le jour. Le monde que je connais là. La majorité du monde que je connais. Quoi que le matin, c'est bien intéressant aussi. (utilisateur 2)

Parce que le $\frac{3}{4}$ du monde sont là plus à cette heure-là ... ben ceux avec qui je parle vers ces heures là. (utilisateur 4)

Il y a certaines personnes que je sais qu'ils vont être là dans telle heure alors j'y vais parce que cette personne là est là. M'a aller la saluer en passant. (utilisateur 8)

Disons exemple si j'arrive plus tard quand je vais faire une activité avec les enfants ben quand j'arrive «bon t'étais où», «t'es en retard» puis tsé c'est genre que le monde sont habitués de me voir à cette heure-là fait que quand j'arrive en retard, «t'as faite quoi», «t'étais où» quand ... c'est comme pas normal que je sois pas là. (utilisateur 10)

Genre que le monde savent que vers 7h $\frac{1}{2}$ je suis là. À 19h30, ils savent que j'em... 19h30 ben c'est pour ça je dis quand j'embarque sur le canal tout le monde y savent que je suis là parce que c'est l'heure qui savent que je suis là. (utilisateur 10)

Comme en témoignent ces citations, il semble qu'une certaine routine s'installe dans la pratique de l'IRC. Cette routine constitue une sorte de véritable rendez-vous informel. Le fait de savoir que l'utilisateur peut trouver toujours les mêmes personnes avec qui échanger l'incite à retourner à ces mêmes heures les jours suivants, contribuant ainsi au sentiment de sécurité ontologique dont parlait Giddens précédemment.

Lors de la réalisation des entrevues, deux usagers ont d'ailleurs fait remarquer que certains autres clavardeurs pourraient trouver louche que nous ne soyons pas tous les deux sur le canal montreal25+ à l'heure où se déroulait l'entrevue. Ceci dit, le fait d'aller toujours au même endroit (même canal) à la même heure contribue certainement, comme l'écrit Marcotte (2001), à «[...] contrer le caractère aléatoire de

ses rencontres [...]» Ainsi, après quelques jours d'observation, il est possible de déterminer l'heure approximative d'arrivée d'un usager. Bien que l'on puisse parler de routine ou d'une certaine prévisibilité du comportement, celle-ci ne saurait être tenue pour acquise. Un changement de situation sociale peut survenir ou l'utilisateur peut tout simplement décider de ne pas se brancher à l'IRC pour diverses raisons. La participation à une entrevue dans le cadre de cette recherche en est une. Le fait de ne pas venir sur l'IRC peut aussi survenir comme l'a constaté par lui-même un usager (voir appendice C.8). Les régularités ne sont pourtant pas absentes. Tel que le fait remarquer Sandbothe (1998)

Ici aussi, bien entendu, certaines régularités dans la pratique s'établissent d'elles-mêmes, mais ces régularités sont des rendez-vous dont vous convenez vous-mêmes et peuvent faire l'objet de négociation et de discussion au sein de la communauté virtuelle.²

L'auteur oppose ici les rendez-vous sur l'IRC aux différents rendez-vous télévisuels où la programmation est effectuée par une autre personne. Bien que l'IRC soit accessible tout au long de la journée et que personne ne s'occupe de sa programmation, nous constatons quand même que le canal montreal25+ connaît sa plus grande affluence lors des heures de grande écoute de la télévision. Notons pour le moment la correspondance d'affluence entre une activité contrainte par une programmation (télévision) et une activité non contrainte par une programmation (l'IRC). Même si la régularité de la pratique est l'objet de discussion entre clavardeurs, il convient cependant d'excuser son absence. «Ha non non il va être là. C'est sûr qu'il est là. S'il est pas là, bien il m'envoie un e-mail pour s'excuser de ne pas avoir eu le temps de venir». (usager 10)

² Notre traduction de: «Here too, of course, certain regularities in practice quickly establish themselves. But these regularities are appointments you make yourself, which can be made the object of dealings and discussion within the Internet's virtual communities.» Sandbothe (1998)

Pour revenir au rendez-vous, tous les utilisateurs de l'IRC avec qui nous avons prévu des entrevues se sont présentés. De plus, et fait intéressant pour notre mémoire, ils se sont tous et toutes présentés à l'heure convenue. Seul l'utilisateur 10 s'est présenté avec une vingtaine de minutes de retard.

5.3.2.2 Temps opportun

Lors des centaines d'heures que nous avons passées sur l'IRC nous avons remarqué qu'il existe une heure relativement précise pour chaque activité. Ceci prend forme dans certaines expressions dont douche *time*, coffee *time*, épicerie *time*, etc. (voir appendice C.9 et C.10). Coffee *time* renvoie à l'idée qu'il est l'heure de prendre le café, boulot *time* au fait que l'utilisateur doit maintenant se consacrer à son travail, épicerie *time* au fait qu'il est temps de faire les courses, etc. Il n'est pas rare de voir certains clavardeurs s'offrir mutuellement des cafés ou des bières en-ligne. Bien entendu, les cafés sont plutôt offerts en matinée et les bières en soirée, surtout les fins de semaine. Offrir une bière à un autre utilisateur en matinée suscite instantanément une bonne part de commentaires sur les habitudes de vie de l'utilisateur en question. Écrire déjeuner *time* en plein après-midi susciterait aussi quelques commentaires. Quiconque arrive sur un canal en matinée avec des manières un peu flatteuses se fait aussitôt répondre qu'il est un peu tôt pour cruiser³ (voir appendice C.11). Par cette réponse, les utilisateurs laissent donc clairement entendre que ce genre d'activité se passe plutôt à une autre heure de la journée. Il y aurait un temps opportun pour chaque activité, un temps pour chaque chose pour reprendre l'expression populaire. Selon un opérateur du canal montreal25+, il semble que certains propos soient tolérés la nuit alors qu'ils ne le seraient pas le jour.

³ Cruiser est un québécoisme signifiant flirter ou draguer.

[la nuit], [c]'est pas mal plus ouvert. Il y a beaucoup moins d'opérateurs *first* fait qu'ils [les usagers] ont moins peur de se faire *kicker* là. Fait que si ça veut parler de cul à tour de bras sur le canal ça le fait, ça sacre sue le canal ça le fait heee c'est ... Sauf que si y a un opérateur présent là c'est différent, je veux dire autrement si tu rentres pi tu t'authentifies pas pis t'a pas ton *nick* pi tu regardes ça aller là, ça passerait pas le jour mettons. [...] (usager 3)

Notons que l'absence de peur des usagers dû au fait qu'il y ait moins d'opérateurs la nuit est combinée ici avec la souplesse de l'application des règlements en fonction de l'heure du jour. Sacrer sur le canal apparaît plus acceptable la nuit que le jour.

5.3.3 L'influence de la rigidité horaire

Pour conclure sur la rigidité horaire, nous croyons que les données quantitatives et qualitatives recueillies nous permettent ici d'affirmer l'influence d'événements survenant hors ligne sur la vie en-ligne et vice-versa. Pour revenir à nos hypothèses, nous croyons avoir démontré l'influence de marqueurs de temps sur l'utilisation qui est fait de l'IRC dans le temps et ce, autant pour les employés à horaire dit typique qu'atypique. Cette distinction demeure pour nous inutile puisqu'un emploi à horaire atypique ne fera qu'engendrer une rigidité horaire atypique. L'atypisme n'élimine pas la rigidité. Quant à l'origine des marqueurs de temps, nous ne saurions les imputer uniquement au temps industriel, le départ des enfants pour l'école relevant plutôt du temps scolaire. Cependant, nous ne pouvons nous empêcher de constater l'interdépendance de ces deux temps. Quant à la catégorisation des usagers selon la période du jour (matinée, jour, *prime time* et nuit) elle n'est que sommaire, mais témoigne de ce que nous avons pu voir sur l'IRC lors de notre observation participante. De plus, le fait que plusieurs usagers sachent anticiper la venue de certains usagers de manière assez précise témoigne d'une certaine habitude voire d'une certaine routine. Le temps opportun confirme quant à lui l'importance des pesanteurs socio-historiques dans notre organisation du temps. Ainsi, il existerait

toujours un temps pour chaque chose et il semble que chaque chose doive encore avoir lieu en son temps et ce, même dans le cas d'activités se tenant sur l'IRC.

Bien sûr, ces éléments marquant le temps des usagers sont aussi à mettre en lien avec des éléments plus globaux tel que leur âge (25 ans et plus), leur culture, etc. En effet, les adolescents utilisant l'IRC font certainement face à d'autres contraintes temporelles que celles mentionnées ici, mais cela ne fait pas qu'ils n'aient pas de contraintes du tout. Il en est de même pour les retraités. La démarche suivie ici devrait être appliquée avec prudence à un autre canal ou à un autre contexte culturel. Étant donné l'étendue des différents réseaux d'IRC, peut-être ne saurions nous pas trouver les mêmes résultats dans un contexte culturel différent. Bien qu'il existe d'autres facteurs pouvant influencer l'utilisation de l'IRC dans le temps, la séparation semaine-fin de semaine, les soins aux enfants et le travail marquent particulièrement le temps des usagers que nous avons rencontrés. Bien entendu, les situations présentées ci-haut sont celles qui prévalaient lors des entrevues. Une modification de l'horaire de travail tel que le passage d'un emploi sur le quart de jour à un emploi sur le quart de nuit ou le passage d'un poste à temps plein à celui d'un poste à temps partiel sont autant d'éléments susceptibles de modifier l'utilisation de l'IRC. Il en est de même pour la naissance d'un enfant, la perte du conjoint, le vol de l'ordinateur, une période de déménagement, etc. Lors des entrevues, nous demandions aux personnes rencontrées si leurs sessions de clavardage étaient prévues à leur horaire. Aucun n'a répondu affirmativement à cette question, la plupart disant aller sur l'IRC pour se divertir quand bon leur semblait. Pourtant, plusieurs des usagers rencontrés ont affirmé savoir que telle personne serait sur le canal à telle heure. On pourrait donc parler d'une «spontanéité planifiée» pour reprendre l'expression de Daly (2000). Ainsi, le fait qu'une activité ne soit pas prévue à l'horaire ne fait pas qu'elle soit réalisée à une heure totalement imprévisible ou de manière aléatoire.

5.4 Le temps non spécialisé

Le deuxième élément inclus dans le concept de monochronie concerne la spécialisation du temps. L'expression courante renvoyant à la spécialisation du temps est: une chose à la fois. La spécialisation du temps renvoie aussi à la sérialité, chaque activité s'inscrivant à la suite les unes des autres. La pratique des médias se prête assez bien à la réalisation simultanée de deux activités. Pronovost (1994, p. 395) affirme d'ailleurs qu'

Il y a les cas bien connus de pratique simultanée de plusieurs activités. Dans notre corpus, nous avons pu relever des exemples fréquents de travaux scolaires réalisés en écoutant soit la musique, soit la télévision !

L'IRC peut sans doute être ajouté aux deux activités précédents (écoute de la musique et de la télévision).

Même si, comme nous venons de le voir au point précédent, l'IRC s'intègre dans l'horaire des usagers, il permet un certain chevauchement des activités. Ainsi, l'attention des clavardeurs est continuellement fragmentée⁴. L'analyse de nos données nous permet de faire ressortir plusieurs occasions où ce genre de situation peut se produire comme nous le verrons plus loin. L'attention des usagers est en effet constamment divisée entre d'autres interlocuteurs situés soit sur le même canal ou soit sur un canal différent (IRC public-IRC public), soit sur un canal et un message privé (IRC public-IRC privé), soit entre plusieurs messages privés (IRC privé-IRC privé) ou encore entre l'IRC et l'Internet (IRC-Internet), entre l'IRC et les autres médias (IRC-médias) et finalement entre l'IRC et plusieurs autres activités de la vie quotidienne (IRC-AVQ). Nous présenterons donc ici, à l'aide d'exemples extraits du canal et de certains commentaires obtenus lors des entrevues, de quelles façons le temps passé sur l'IRC s'avère un temps non spécialisé. L'utilisateur 8 dira même à ce

⁴ Certains auteurs dont Agre (2001) emploient l'expression *divided attention*.

sujet: «Je fais toujours autre chose en même temps. Dans mon cas c'est pas juste des fois, c'est vraiment toujours».

5.4.1 IRC-IRC

Les usagers venant discuter sur l'IRC ont la possibilité technique d'entretenir plusieurs échanges simultanément. Selon ce que nous avons recueilli comme données et selon les témoignages des usagers, cette situation se produit d'ailleurs fréquemment. Ces échanges peuvent avoir lieu sur des canaux (public), en privé (privé) ou les deux simultanément (public et privé).

Sur l'IRC, il n'est pas rare de voir des participants entretenir des conversations avec plusieurs personnes simultanément. Ceci est d'ailleurs un fait banal. De plus, les usagers se limitent très rarement à un seul canal et certains usagers établissent même des connexions sur deux réseaux différents. De cette façon, certains usagers peuvent échanger avec plusieurs personnes. Bien que nous ayons constaté cet état de fait à plusieurs reprises et en avons obtenu confirmation lors des entrevues, il nous apparaissait intéressant et nécessaire de tenter de mesurer l'ampleur du phénomène.

5.4.1.1 IRC public-IRC public

Les échanges publics surviennent sur le canal. Il est cependant possible de tenir des conversations publiques simultanées avec des usagers sur le même canal ou sur d'autres canaux voire sur d'autres réseaux. Cependant, seuls les usagers connectés au même canal pourront voir ce qui est dit sur ce canal. Le fait de discuter en public avec plusieurs personnes simultanément peut cependant engendrer une certaine confusion quant à l'identification de l'interlocuteur. Afin d'éviter de telles méprises, il est d'ailleurs fortement recommandé (sinon les autres usagers vous le feront remarquer) d'identifier clairement la personne à qui s'adresse le message que vous envoyez sur le

canal. Ce procédé devient crucial lorsque le nombre de participants à un canal devient élevé. Lorsqu'une erreur quant à l'identité de l'interlocuteur survient, ceci occasionne parfois un imbroglio qui se termine bien souvent par un «laisse faire, c'est trop compliqué».

Pour tenter de rendre compte de l'ampleur du phénomène des multiples échanges menés simultanément par les usagers, nous avons effectué deux «sondages». Ainsi, les 91 usagers présents sur le canal montreal25+ le 26 juillet 2001 en début de soirée étaient aussi présents sur les canaux suivants:

36 usagers étaient aussi présents sur le canal montreal
 12 sur le canal montréal
 7 sur le canal sexe
 7 sur le canal quebec25+
 6 sur le canal montreal2000+, etc.

Seulement 17 usagers sur 91 n'étaient présents que sur montreal25+, tous les autres usagers accédant simultanément à au moins un autre canal. Nous constatons que les usagers se regroupent selon diverses variables classiques dont le lieu et l'âge. Les liens entre les canaux montreal, montréal, montreal2000+ et quebec25+ reprennent d'ailleurs soit le lieu (montreal) ou l'âge (25 ans et plus) comme caractéristiques communes avec le canal montreal25+. Au total, les 91 usagers présents sur le canal montreal25+ représentaient 264 usagers-connexions, pour une moyenne de 2,9 canaux par usagers. Fait à noter, un usager était présent sur dix canaux différents. Ces 91 usagers étaient présents simultanément sur 79 canaux différents allant de ceux précités aux canaux suivants: chouette, thetford, mp3metal, moto, eden30+, québec25+, *nightwish*, etc. Nous aimerions ici nuancer ces propos en affirmant que le fait d'être présent sur un canal ne fait pas que les usagers soient actifs c'est-à-dire qu'ils prennent part activement aux échanges. Certains usagers ne sont sur un canal que pour attendre quelqu'un ou voir tout simplement ce qui s'y passe sans intervenir. Cependant, le fait d'avoir un pseudonyme présent dans la colonne de droite

communiqué au moins notre présence sur ce canal. De plus, comme le dit la théorie systémique, on ne peut pas ne pas communiquer.

Nous avons par la suite tenté de schématiser graphiquement cet enchevêtrement en répétant la tentative de mesure le samedi 28 juillet 2001 à 6h10. Nous avons choisi cette heure en sachant pertinemment que le nombre d'utilisateurs serait moins élevé et qu'il serait donc moins difficile de rendre compte de ces enchevêtrements. En cette matinée, seulement sept utilisateurs étaient présents sur le canal `montreal25+`. Malgré ce petit nombre d'utilisateurs, nous n'avons pu être en mesure de rendre compte des multiples recoupages entre canaux. Ainsi, nous avons limité nos observations à une analyse de premier ordre sur trois canaux. Une analyse de premier ordre vise, en prenant comme point de départ un canal donné (en l'occurrence `montreal25+`), à rendre compte de l'enchevêtrement des utilisateurs sur les différents canaux. Ainsi, l'appendice A.6 schématise les liens qui existent, via les utilisateurs, entre trois canaux québécois: `montreal25+`, `quebec25+` et `montreal`. À partir des sept utilisateurs du canal `montreal25+`, il en ressort que:

- 5 utilisateurs du canal `montreal25+` sont aussi présents sur le canal `montreal`;
- 3 utilisateurs du canal `montreal25+` sont aussi présents sur le canal `quebec25+`;
- 3 utilisateurs du canal `montreal25+` sont aussi présents sur le canal `montreal` sans être sur le canal `quebec25+`;
- 1 utilisateur du canal `montreal25+` est aussi présent sur le canal `quebec25+` sans être sur le canal `montreal`;
- 2 utilisateurs du canal `montreal25+` sont aussi présents sur le canal `montreal` et le canal `quebec25+`;
- 1 utilisateur du canal `montreal25+` n'est ni sur le canal `montreal`, ni le canal `quebec25+`.

Cette observation partielle (seulement entre le canal à l'étude et les deux autres canaux les plus fréquentés par les utilisateurs de ce canal) des enchevêtrements de premier ordre, à partir du canal à l'étude, donne une bonne idée au lecteur des croisements possibles entre les utilisateurs de dix, cent, voire de milliers de canaux. De plus, l'excursion sur le plan des enchevêtrements nous amène à croire que les lieux

(*montreal-montreal25+*) et l'âge (*montreal25+-quebec25+*) sont encore une fois des éléments susceptibles de rassembler les clavardeurs autour d'un quelconque point commun, de caractéristiques sociales rassembleuses. Bien qu'il figure parfois dans le nom des canaux, l'âge est souvent inscrit dans le pseudonyme des usagers. Ainsi, il n'est pas rare de croiser des usagers ayant comme pseudonyme Annie25, Joe38, m37mtl ou encore MoiF36⁵.

Les usagers rencontrés lors des entrevues affirment quant à eux se brancher sur plusieurs canaux simultanément. D'ailleurs, sept usagers interrogés (usagers 3,4,5,6,7,8 et 9) ne considèrent pas *montreal25+* comme le principal canal sur lequel ils vont. Trois usagers (2,10 et 11) affirment que ce canal constitue leur canal principal et les usagers 1 et 12 affirment n'en avoir aucun. Certains ont en effet mentionné comme canal principal *laurentides25+*, *montreal_amitié*, *le_buisson*, *rencontre*, etc. Les canaux nommés précédemment se situent sur le réseau Undernet, mais certains usagers affirment aussi aller sur d'autres réseaux. De plus, certains usagers de *montreal25+* occupent un poste d'opérateur sur d'autres canaux voire sur leurs propres canaux. Étant donné que plus de la moitié des usagers disent que le canal *montreal25+* n'est pas le principal canal sur lequel ils vont, il n'en faudra pas plus à certains pour critiquer le fait que cette étude ne soit pas une étude du canal *montreal25+* en particulier, mais de l'IRC en général. Nous répondrions à l'avance que sur l'IRC, l'allégeance n'est pas limitée à un seul canal.

5.4.1.2 IRC privé-IRC privé

Il est très difficile d'évaluer le nombre d'échanges privés se tenant sur l'IRC⁶. Le nombre et le contenu des conversations privées est aussi recouvert d'un brouillard,

⁵ Dans les pseudonymes, la lettre «m» signifie mâle et «f» femelle, ce qui constitue un marqueur de genre

⁶ Les messages privés sont tout simplement appelés «pv» dans le vocabulaire ircéen.

personne ne surveillant ce qui s'y déroule. Ces conversations privées peuvent être initiées à l'aide de deux commandes: le *dcc* ou le *notice*. Outre les conversations (*dcc chat*), le *dcc* permet aussi l'envoi de fichier attaché (*dcc send*). C'est de cette façon que certains usagers échangent photos, MP3 et autres documents. Le *notice* permet quant à lui l'échange privé, mais à l'intérieur du canal. Contrairement au *dcc* qui ouvre une nouvelle fenêtre dans la plupart des logiciels, les *notice* s'insèrent dans le texte défilant à même le canal. Le texte envoyé via la commande *notice* peut cependant être affiché d'une couleur différente, ce qui permet de le différencier du texte du canal proprement dit. Le *notice* est utilisé pour les conversations, mais surtout pour les commentaires brefs. En effet, il peut arriver qu'une remarque d'un usager suscite des réactions de tout ordre. Lorsque ceci survient, il n'est pas rare de recevoir, via une *notice*, un commentaire du genre «As-tu lu ce qu'il vient d'écrire sur le canal ?». Ceci constitue pour ainsi dire une forme de commentaire entre deux usagers sur ce qui se passe sur le canal. Selon une des personnes rencontrées, les commentaires envoyés via la commande *notice* sont souvent plus intéressants que ce qui s'écrit sur le canal.

La majorité des usagers affirment mener quelquefois quatre à cinq échanges simultanément. Un usager rencontré lors des entrevues dit avoir déjà soutenu une vingtaine de conversations en même temps. Les usagers rencontrés affirment cependant qu'au-delà de sept ou huit conversations simultanées, celles-ci y perdent en contenu. Nous reviendrons d'ailleurs sur ce point en conclusion.

5.4.1.3 IRC public-IRC privé

La très grande majorité des usagers rencontrés disent échanger en privé et sur le canal en même temps. La combinaison d'échanges privés et publics simultanés est d'ailleurs monnaie courante. «C'est les pv qui arrivent. Des fois, j'ai même pas le temps de dire bonjour au monde sur le *channel* que ding ding ding tsé je les vois

arriver là». (usager 10) Bien qu'une certaine zone d'ombre recouvre les échanges privés comme nous l'avons dit précédemment, il n'est pas rare de voir certains usagers se plaindre sur le canal d'un trop grand nombre de messages privés. Ces messages privés sont bien souvent des avances sur le plan sexuel ou des commentaires sur ce qui se dit sur le canal. Certains usagers profitent des conversations privées pour échanger de manière plus intime, pour faire plus ample connaissance sur un plan plus personnel. Il arrive que certains extraits de conversations privées soient reproduits intégralement sur le canal. Ainsi, des propos privés deviennent publics le temps qu'un des usagers effectue un copier-coller.

Advenant une erreur de manipulation des commandes, une réponse destinée à un interlocuteur particulier (privé) peut parfois se retrouver par inadvertance sur le canal. Ce genre de situation provoque quelquefois l'embarras ou la gêne, selon que cette réponse implique des tiers, des propos «salés», des commentaires désobligeants ou autres. Le cas présenté ci-bas constitue un exemple.

Il y en a une qui me tombe sur les nerfs, mais pas rien qu'à peu près. [...] j'avais copié ce qu'elle m'avait écrit avec son *nick* puis je me suis trompé de fenêtre pour l'envoyer. Pour l'envoyer, je l'ai envoyé sur montreal25+ [...] J'ai fait une gaffe que je voulais pas. (usager 6)

L'usager 2 dira aussi à ce sujet: «Ouais, des fois tu sors une ligne sur le public pi elle devait aller en privé. T'es dans la marde des fois». Cette pratique d'envoi de texte à caractère privé sur le canal peut aussi survenir volontairement. Ces cas surviennent lorsqu'un usager désire se moquer de quelqu'un ou des propos qu'il a tenus et vise tout simplement à le ridiculiser en public.

5.4.2 IRC-Non IRC

5.4.2.1 IRC-médias

Contrairement à certains analystes qui s'intéressent davantage au temps d'écoute qu'à la pratique des usagers, il convient ici de se pencher sur la relation qualitative qu'entretient l'IRC avec les autres médias. Malgré la tendance à discuter cette relation sur la base d'un temps quantitatif fini caractéristique de la *zero-sum property* (plus de temps passé à IRC égal moins de temps passé à la télé), nos données (entrevues et observation) nous amènent plutôt à nous intéresser à l'aspect qualitatif de la relation entre l'IRC et les autres médias.

L'IRC occupe une certaine période de temps au cours de la journée. Certaines de ces études tentent de mesurer cet «effet internet» (Cauchon, 2001) sur les médias traditionnels dont la radio, la télévision, etc. Dès le début de notre observation participante, nous avons cependant été amenés à interroger cette approche quantitative. En effet, dès nos premières sessions d'observation participante, nous avons appris par l'entremise d'un usager de l'IRC qu'un individu avait tenté d'assassiner le journaliste Michel Auger. Cet usager, tout en clavardant, écoutait la télévision et invitait les usagers présents à ouvrir leurs téléviseurs afin d'en savoir plus sur cette tentative d'assassinat. Par la suite, nous avons constaté que cette simultanéité des activités était très répandue. Certains usagers clavardent et écoutent, en même temps, les dessins animés, les Grands Prix de Formule 1, la radio, etc. Certains usagers écoutent toujours la radio ou de la musique (MP3) lorsqu'ils clavardent. Pronovost (1990) rapporte d'ailleurs que l'écoute de la radio est presque entièrement une écoute dite secondaire servant de complément à d'autres activités. Ceci est le cas des usagers 4, 6 et 11. Certains regardent même la télé pendant leurs sessions de *chat*. (voir aussi les appendices C.12, C.13 et C.14)

[...] des fois je joue avec mon fils. ... j'écoute de la musique ça c'est sûr ... elle est toujours ouverte ... des fois j'écoute la télé. (usager 4)

Tout le temps. Tout le temps, les MP3 c'est tout le temps 24 heures/24. Quand l'ordi est ouvert là. (usager 10)

Le fait que certains regardent le téléviseur tout en clavardant est aussi indiqué dans la liste des *nicks*, certains usagers ayant les noms de JezTV. (appendice C.15). Cette question de la simultanéité des activités se pose dans plusieurs autres cas dont celui des téléphones cellulaires au théâtre (Agre, 2001) ou en automobile. (Association médicale canadienne, 2001; Baril, 2001) La multiplication des activités s'effectuant en simultanéité ne fait pas que se réaliser comme tel. Elle est aussi anticipée, potentielle. En effet, quatre usagers peuvent être rejoints au téléphone alors qu'ils sont sur l'Internet, ceux-ci ayant un modem câble qui n'occupe pas leur ligne téléphonique et deux autres usagers possèdent leur cellulaire. Cette possibilité d'être rejoint augmente donc d'autant la possibilité d'effectuer des activités simultanées.

5.4.2.1.1 Localisation de l'ordinateur

L'écoute de la radio mais surtout de la télé tout en faisant du clavardage nécessite une certaine proximité entre ces appareils. La localisation de l'ordinateur dans la maison ou l'appartement de l'utilisateur prend donc une place non négligeable sur les activités qu'il pourra ou non faire simultanément. Par exemple, le fait de voir l'écran du téléviseur à partir de son fauteuil de bureau agit certainement comme élément facilitant cette simultanéité.

C'est juste que [lorsque] j'écoute la TV bien là je suis à côté. Je checke ce qui se passe. Tsé des fois c'est trop plate mettons [bien] au lieu de zapper entre deux pauses commerciales bien je checke.[ce qui se passe sur l'IRC] (utilisateur 8)

[J'écoute la radio] [p]ratiquement toujours. On a un système de son dans la salle d'ordinateur et puis il est tout le temps allumé. (usager 11)

La localisation de l'ordinateur (et du téléviseur) dans la même pièce peut ainsi faire qu'il n'y ait pas d'opposition entre l'écoute de la télé et la pratique de l'IRC, les deux activités se déroulant simultanément. Il ne s'agit plus de regarder la télé *ou* de faire de l'IRC, mais de regarder la télé *et* de faire de l'IRC. Le «et» remplace ici le «ou». Le débat récent entre deux entreprises québécoises de service d'Internet à haute vitesse (Sympatico et Vidéotron) avait d'ailleurs montré que l'achalandage à l'Internet était plus grand en soirée. D'ailleurs, la reprise du terme *prime time* est tout à fait appropriée et justifiée étant donné la correspondance entre les heures de grandes écoutes de la télévision et la montée en flèche de l'affluence sur l'IRC à ces mêmes heures.

5.4.2.2 IRC-Internet

L'IRC est aussi utilisé en simultané avec l'Internet (courriel, *World Wide Web*, *newsgroups*, téléchargement de fichier (FTP), ICQ, MSN, etc.). Étant donné que la pratique de l'IRC nécessite un branchement à l'Internet, nous avons pu constater que certains profitent de leur branchement pour vérifier leur courriel, vérifier les offres d'emplois sur des sites Web, transférer des chansons en format MP3, rechercher des écrans de veille, concevoir une page *web*, etc., tout en étant branché à l'IRC. Cette pratique est d'ailleurs instituée en routine. L'utilisateur 4 explique son rituel en ces termes: «Première chose que je fais je *checke* mes messages ICQ, après ça je *checke* mes e-mails pis j'embarque sur IRC. Tous les matins, c'est la même routine.» Quant à l'utilisateur 10, il dira «Tsé exemple, je vas ouvrir mon IRC, je vas aller voir mes e-mails. Là je vas dire si y a pas grand monde qui me parle je vais aller ouvrir ICQ [...]». En fait, ces deux exemples ne constituent qu'un très petit échantillon des cas répertoriés. Il semble cependant que les usagers d'IRC n'utilisent pas beaucoup les groupes de discussions *Usenet*, couramment appelé groupe de discussion. En effet, parmi les usagers rencontrés, certains ne connaissaient même pas l'existence de ces groupes de discussion asynchrones. Aucun des usagers rencontrés n'utilisent ces

groupes de discussion. Cependant, plusieurs usagers ont mentionné se servir de logiciel de messagerie instantanée tel ICQ et MSN⁷. Il est cependant difficile d'évaluer le temps passé sur un logiciel particulier. Certains, comme les usagers 8 et 12, mentionnent d'ailleurs ouvrir l'IRC, ICQ et MSN en même temps. Bien que l'IRC constitue un des dispositifs les plus utilisés par les personnes rencontrées, celles-ci utilisent aussi beaucoup ICQ, MSN ainsi que le courriel.

5.4.2.3 IRC-AVQ

La plupart des usagers utilisent l'IRC et réalisent en même temps plusieurs autres activités de leur vie quotidienne (AVQ). Parmi ces activités, notons la préparation des repas, la lessive, l'entretien ménager, les soins personnels, etc.

Ça dépend là si j'ai des cours, non je ne serai pas là, mais si j'ai pas de cours, je vas être en train de faire mes travaux, je suis connecté, mais je parle pas. (usager 7)

Souvent, quand je suis sur IRC le matin, dépendant, je me démêle les cheveux. (usager 6)

Quand je fais de la bouffe, je suis branchée, je regarde. (usager 3)

La préparation des repas tout en étant branché sur l'IRC est facilitée par le fait que l'ordinateur de l'usager 3 est situé dans sa cuisine, ce qui nous ramène à l'importance de la localisation de l'ordinateur. Avoir l'ordinateur et l'IRC à portée de main rend tout simplement cette possibilité plus «tentante» ou plus facile à réaliser. Le fait d'être sur l'IRC tout en s'occupant des repas ne s'effectue pas seulement lors de la

⁷ Les messageries instantanées sont appelées *Instant messaging* (IM) en anglais. Plusieurs standards existent pour ces logiciels. Pour plus d'information sur le mouvement voulant créer des standards pour ces logiciels, voir <http://www.IMunified.org>

préparation de ceux-ci. L'utilisateur 4 déjeune pendant qu'il est sur l'IRC. Deux autres usagers signaleront partager leur temps de repas avec leurs compagnons clavardeurs.⁸

Je vais dîner avec le monde. J'y vais sur mon heure de dîner. (usager 6)

Un samedi on s'est pognés le matin, on s'est laissés le soir très tard. On a dîné et soupé ensemble, etc., etc. Ça fait quand même quelques années de ça. (usager 11)

Ainsi, il est permis à plusieurs personnes pourtant éloignées physiquement de se retrouver pour manger «ensemble», non pas dans un même lieu, mais plutôt au même moment. Comme l'écrit Mabillot (2001): «La temporalité est un autre vecteur de distanciation ou de rapprochement. Dans une temporalité synchrone le dispositif de médiation opère une mise en présence temporel (sic) et devient alors un substitut spatial».

Bien qu'il soit techniquement possible d'utiliser l'IRC au travail, il semble que ceci ait déjà occasionné certaines réprimandes à l'utilisateur 3. «Pi je me suis fait avertir aussi par mon patron parce qu'il y a des employés qui se sont plaint pi ça m'a occasionné des problèmes au début». Comme on le voit, il n'est donc pas opportun de clavarder n'importe quand (sur le temps de travail entre autres). Il y aurait un temps opportun pour chaque activité, dont le temps réservé au travail. De plus, nous constatons que le monde du travail s'accommode mal de la simultanisation des tâches professionnelles et des loisirs.

5.5 L'intégration ... la nécessité du cadrage élargi

Cette question de la simultanéité des activités soulève la problématique de la division de l'attention. L'IRC, tout comme les masses médias, occupe une place

⁸ compagnon vient de «cum» qui signifie avec et de «panis» qui signifie pain. Compagnon signifie donc *ad litteram*: qui mange son pain avec.

ambivalente dans cette classification activité principale-activité secondaire et de l'attention qui est réservée à l'une ou l'autre des activités. De plus, la division de l'attention soulève toute la question de l'attention portée aux conversations voire à la limite même de l'attention.

Une, deux, maximum trois parce que tu donnes pas ton ... ton attention à ... aux trois personnes ou ... j'ai à *checker* le canal en plus puis avoir trois personnes en privé oublie ça, moé je capote ... C'est parce qu'un moment donné tu donnes pas ... t'es pas à 100 % là. Tu réponds à des brides de même. [...] Ça donne quoi ?... Ça donne rien. (usager 3)

Je vais voir mes e-mails ces affaires là. T'es là, mais ... moins attentif. (usager 2)

Le fait de pouvoir discuter simultanément avec une vingtaine de personnes engendre certainement un questionnement sur la valeur accordée à chacune de ses conversations voire l'intérêt qu'ont les usagers pour cette conversation ou leurs divers interlocuteurs. A la limite, il serait possible pour un usager d'être actif sur trois canaux tout en discutant avec cinq personnes en privé tout en écoutant la radio et se brossant les cheveux en consultant un courriel sur un sujet quelconque tout en répondant à son cellulaire. Tout cela en réfléchissant au rapport qu'il devait remettre. Bien qu'il paraisse exagéré, cet utilisateur hypothétique pourrait exister. Une question demeure pourtant entière: sur quelle activité porte principalement son attention ? N'a-t-il que des activités secondaires sans aucune activité principale ?

Chapitre 6 Discussion et interprétation

Comme nous venons de le voir, l'intégration de la pratique de l'IRC au domicile prend diverses formes. Généralement intégrée dans l'horaire quotidien des usagers et des contraintes qui y sont associées, cette activité permet la réalisation de plusieurs autres activités simultanément. Dans une autre étude, Bonneville (2000, p. 89) prétend que le lieu d'émergence de la nouvelle représentation de la temporalité est le milieu privé, le domicile, ce qui serait un changement par rapport à la modernité où «[...] les représentations de la temporalité s'élaboraient dans le cadre objectivé et objectivant du milieu de travail et des structures du système productif.» Cette affirmation provient sans doute du fait que les internautes rencontrés par l'auteur sont en fait des étudiants universitaires et que les contraintes pesant sur des étudiants dans la vingtaine sont généralement différentes de celles pesant sur un travailleur. De plus, 11 de ces informateurs (sur un total de 17) sont célibataires et 13 occupent un emploi à temps partiel, soit plus de 75 % de son échantillon. De surplus, seulement deux des informateurs qu'il a choisis ont des enfants. Dans notre étude, l'âge des participants (entre 25 et 40 ans) les place dans des contraintes de temps particulières: celles de la vie active, du travail salarié, des soins aux enfants, etc. Une étude d'un canal d'adolescents ou de retraités laisserait sans doute apparaître d'autres types de contraintes. Ainsi, les résultats présentés ici ne sauraient être généralisés à l'ensemble des clavardeurs et encore moins à l'ensemble des internautes qui utilisent aussi bien des dispositifs synchrones qu'asynchrones. Il convient donc de ne pas généraliser les comportements de quelques étudiants ou de tout autre groupe ayant des caractéristiques particulières à l'ensemble d'une population aussi vaste et diversifiée que celle des internautes.

Une autre affirmation de Bonneville (2000, p.86) mérite aussi discussion.

De cette possibilité d'utilisation «à toute heure» résulte, chez nos informateurs, un sentiment de pouvoir réaliser certaines activités au moment voulu. Cette possibilité-réalité fait en sorte que la représentation de la temporalité chez nos informateurs se structure autour d'une certaine accessibilité dans laquelle le temps devient quelque chose de subjectif s'affranchissant de ce que l'on nomme les «temps contraints».

Ici, nous croyons que l'auteur confond tout simplement possibilité technique et réalisation de cette possibilité. Nous en prenons pour preuve le témoignage d'une de ses informatrices rapporté à la même page: «Si je veux chercher un livre à deux heures du matin, *ce qui n'arrive jamais*, mais cela se *pourrait*, je *pourrais* alors me lever et le faire.» (c'est nous qui soulignons). Cet exemple est particulièrement éclairant sur une dérive d'interprétation entre possibilité technique et réalisation effective de cette possibilité. Ainsi, malgré que l'IRC demeure accessible 24h/24h et ce toute l'année durant, qui donc passerait sa vie entière branchée sur ce dispositif? Malgré sa disponibilité (accessibilité en tout temps), la pratique de l'IRC n'élimine en rien d'autres éléments structurants du temps tel que la séparation semaine-fin de semaine, les soins aux enfants et le travail. Une activité techniquement possible n'est pas toujours socialement réalisée.

Le fait que la pratique de l'IRC soit une activité plutôt solitaire, au sens où les usagers sont souvent seuls à la maison lors de son utilisation, peut engendrer un certain «manque» de marqueurs de temps. Ceci expliquerait d'ailleurs pourquoi certains usagers passent de si longues heures devant l'ordinateur ou ne se rendent pas compte du temps qui passe. Cette dernière explication constitue certainement une alternative pratique aux commentaires voulant que le fait d'être sur l'IRC (ou sur l'Internet) soit enivrant au point de faire perdre toute notion du temps à ces usagers. Ceci dit, l'IRC n'est pas une activité solitaire conventionnelle puisque, bien que seul physiquement à la maison, les usagers sont en contact avec d'autres personnes branchées simultanément. Ces usagers branchés sur le même canal au même moment

peuvent en effet contribuer à redonner des marqueurs de temps aux usagers présents sur le canal à l'aide de certaines affirmations ou certains commentaires. De plus, la télévision, la radio et plusieurs autres activités réalisées simultanément peuvent servir à guider les usagers dans le temps. Il ne faudrait pas non plus oublier la présence de l'horloge dans le coin inférieur droit de plusieurs ordinateurs domestiques qui rappelle l'heure du jour aux usagers. De plus, comme nous l'avons vu, les usages en semaine et la fin de semaine sont influencés par divers événements survenant «hors-ligne». Ce dernier terme est mis ici entre guillemets car la distinction entre les activités hors-ligne et les activités en-ligne semble séparer des activités complémentaires ayant bien souvent lieu simultanément. Dans plusieurs cas sinon dans la majorité, le fait d'être sur l'IRC (activité en ligne) n'élimine en rien la possibilité d'écouter la radio (activité hors ligne) ou d'effectuer d'autres activités aussi bien en ligne que hors ligne.

L'usage d'un dispositif permettant la communication synchrone à l'échelle mondiale engendre plusieurs questions. La plus évidente concerne la synchronisation de personnes situées dans des fuseaux horaires différents. Le texte suivant, extrait de l'appendice 11 (erreurs d'orthographe comprises), constitue certainement un exemple frappant d'imbroglio que peut engendrer cette situation.

SLY36: silver29 pas de pub de ce genre la STP ont est pas un cruising bar ici pis cliss tu trouve pas qu'il est tot le matin pour cruiser ???

Vagabon : silver29 pour crouzer tot de meme on dirais que t'assume vraiment ta blondeur toi hein !

Shinnydia : SLY36 ben tu sais il viens p-etre de l'australie silver29...lollllll c le soir la bas

Pourquoi un usager «cruiserait»-il si tôt le matin ? Est-ce simplement un Québécois qui ne drague pas au moment opportun ? Peut-être est-ce causé, comme tente de l'explique un usager, par le fait que cet interlocuteur soit situé en Australie et que «sa» soirée ou «sa» nuit corresponde à la matinée des usagers du canal montreal25+

situés très majoritairement au Québec. Cet exemple peut paraître anecdotique, mais illustre pourtant une situation de plus en plus répandue soit la synchronisation à l'échelle planétaire des différents temps sociaux et des activités qui y sont associées. Ainsi, les usagers situés dans différents fuseaux horaires doivent composer aussi bien avec leurs temps sociaux locaux qu'avec celui des interlocuteurs avec qui ils sont reliés simultanément. Importante lors de communications synchrones, une étude reste à faire sur les tensions liées aux fuseaux horaires dans le cas de communications asynchrones. À défaut d'étude empirique, nous aurions tendance à penser que, lors de communications asynchrones, ces tensions en viennent presque à disparaître.

Nous croyons que l'approche systémique et le concept de cadrage qui y est associé nous a permis d'élargir les perspectives sur l'utilisation de l'IRC. Bien souvent inspiré du déterminisme technique, les études déjà réalisées à propos de l'IRC s'intéressent principalement aux communautés virtuelle nouvellement créées. En intégrant l'IRC parmi les activités de la vie quotidienne, nous avons pu constater que l'utilisation temporelle de l'IRC (et donc d'une partie de l'Internet) n'est pas extérieure à la société existante. L'IRC est peut-être accessible tout au long de la journée, mais son utilisation emprunte des modalités temporelles calquées sur les grands rythmes sociaux de ses usagers et de leurs activités. Nous avons élargi le cadrage jusqu'à la prise en compte de la localisation de l'ordinateur dans la maison. Ce dernier point, abordé ici d'un point de vue temporel, mériterait sans doute une analyse spatiale plus approfondie. À quels services accède-t-on à partir du bureau, de la chambre ou du salon ? Accède-t-on au même contenu si l'ordinateur est placé dans le salon ou dans la cuisine ?

6.1 Limite de l'étude

Outre les limites mentionnées précédemment, nous sommes conscients du fait que le choix de la communication synchrone «[...] est aussi un facteur discriminant pour les utilisateurs qui ont besoin d'un délai pour contribuer (pour des raisons techniques ou pour construire un argumentaire).» (Mabillot, 2001). Nous avons donc écarté les usagers de l'Internet n'utilisant pas le dispositif synchrone de l'IRC. Deuxièmement, ce terrain a été réalisé sur une période relativement courte (un an) à une époque donnée (début des années 2000) et ne peut donc rendre compte que des comportements survenus dans ce laps de temps. Comme nous l'avons vu au point 3.4 et avec certains cas d'usagers, l'utilisation peut se modifier avec le temps. À ce sujet, un usager affirme d'ailleurs:

C'était nouveau puis je voulais voir c'était quoi puis ... parler avec le monde. Demande-moi plus de faire vingt-quatre heures, m'a me tanner bien avant ça puis je vais le fermer. (usager 1)

Certains usagers rencontrés lors des entrevues ont en effet affirmé avoir diminué de beaucoup le temps qu'ils consacraient à l'IRC comparativement au temps qu'ils y consacraient à leurs débuts. Nous avons aussi remarqué qu'une modification de la situation sociale engendre une modification du temps consacré à l'IRC, aussi bien en durée qu'en ce qui concerne la répartition de ce temps au cours de la journée et de la semaine.

Troisièmement, le contexte culturel détermine en partie le rapport que les usagers interrogés entretiennent avec le temps. De plus, ce contexte culturel intervient très certainement sur la place qu'accorde les usagers au travail et aux enfants parmi leurs activités quotidiennes.

Conclusion

L'entrée de l'Internet dans les foyers est maintenant chose courante dans beaucoup de familles du monde occidental. Alors que l'Internet est source de catastrophe pour les uns et d'utopie pour les autres, il convenait d'entreprendre l'étude d'un des dispositifs faisant partie de ce réseau des réseaux. L'*Internet Relay Chat* (IRC) est un dispositif principalement utilisé au foyer. De plus, ce dispositif a comme particularité de nécessiter la synchronie entre les participants alors que plusieurs autres tel que le courriel, le Web et les groupes de discussion sont asynchrones.

À l'heure où le discours en vogue annonce la fin des contraintes de temps et d'espace, il convenait de se pencher sur les usages de l'IRC et les pratiques de ses usagers, plus particulièrement l'intégration temporelle de cette activité à leurs activités quotidiennes. De plus, il convenait de ne pas limiter le cadre de l'observation à l'IRC en tant que tel, mais plutôt d'envisager l'IRC comme un système de communication intégrée à la société en général.

Ainsi, nous avons été amenés à séparer le concept de temps en deux parties distinctes soit la rigidité horaire et la spécialisation du temps. À l'aide de diverses méthodes de type qualitatif dont l'observation participante de canaux et la réalisation d'une douzaine d'entrevues, nous avons pu constater, dans le cadre de la rigidité horaire, que:

1. La pratique d'IRC est influencée par des facteurs *off-line* tels que le travail, les soins aux enfants et la séparation semaine-fin de semaine. Les activités appelées travail et soins aux enfants constituent donc des marqueurs de temps et des contraintes importantes lorsque vient le temps d'utiliser l'IRC.

2. Certains usagers se donnent des rendez-vous sur IRC, ce qui contribue à l'ajustement mutuel des horaires des usagers sur celui de son interlocuteur.
3. Il existe un temps pour chaque chose et que chaque chose doit avoir lieu en son temps. En effet, il semble que chacune des activités doive se réaliser en un temps opportun.

Plus généralement, nous avons pu constater les limites du déterminisme technique, l'utilisation de l'IRC étant influencée par beaucoup d'autres facteurs dont des facteurs sociaux classiques tel que le fait d'avoir des enfants, un travail, un conjoint, etc. Advenant que la fin des contraintes ait eu lieu, nous sommes amenés à parler de «retour» de la contrainte de temps. En ce qui concerne la spécialisation du temps, nous avons pu constater que:

1. Le temps consacré à l'IRC ne constitue pas un temps spécialisé au sens où les usagers effectuent plutôt plusieurs autres tâches simultanément.
2. Parmi ces tâches, nous retrouvons autant de tâches effectuées en-ligne que hors-ligne.
3. Les usagers de l'IRC entretiennent des conversations simultanées avec plusieurs personnes et ce aussi bien en privé qu'en public.
4. La relation qu'entretient l'IRC avec les autres médias en termes de déplacement de temps est ambiguë. En effet, le temps consacré à l'IRC, pour certains usagers, ne remplace pas le temps d'écoute de la télévision ni de la radio, mais s'y superpose. Les deux activités ont lieu simultanément.
5. L'usage de l'IRC est intégré aux diverses activités de la vie quotidienne (AVQ) tels que la préparation des repas, les soins personnels, etc. Certains mangent même tout en clavardant.
6. La possibilité d'effectuer plusieurs tâches simultanément ramène de l'avant la question de l'attention portée à ces activités.

Outre la question de l'attention, ce mémoire soulève plusieurs autres questions dont celle de l'articulation entre le temps public et le temps privé. La pratique de l'IRC permet en effet de mettre en contact des gens situés, chacun de leurs côtés, dans leurs temps particuliers (temps privé), à l'intérieur d'un temps commun, partagé (temps public).

Bien sûr, ce travail ne constitue qu'un «instantané» de la pratique de l'IRC sur un canal spécifique. Étant donné l'étendue du réseau, trouverait-on les mêmes résultats dans un autre contexte culturel ? Est-ce que les pratiques mises en évidence par ce travail se poursuivront au cours des cinq, dix voire vingt prochaines années ? Est-ce que la venue prochaine de l'Internet mobile (via téléphone cellulaire)amènera un changement dans l'utilisation de l'Internet au domicile ? Au fond, ces dernières questions ne sont peut-être qu'un rendez-vous avec les chercheurs et ceux intéressés à poursuivre sur les pistes ouvertes par cette recherche.

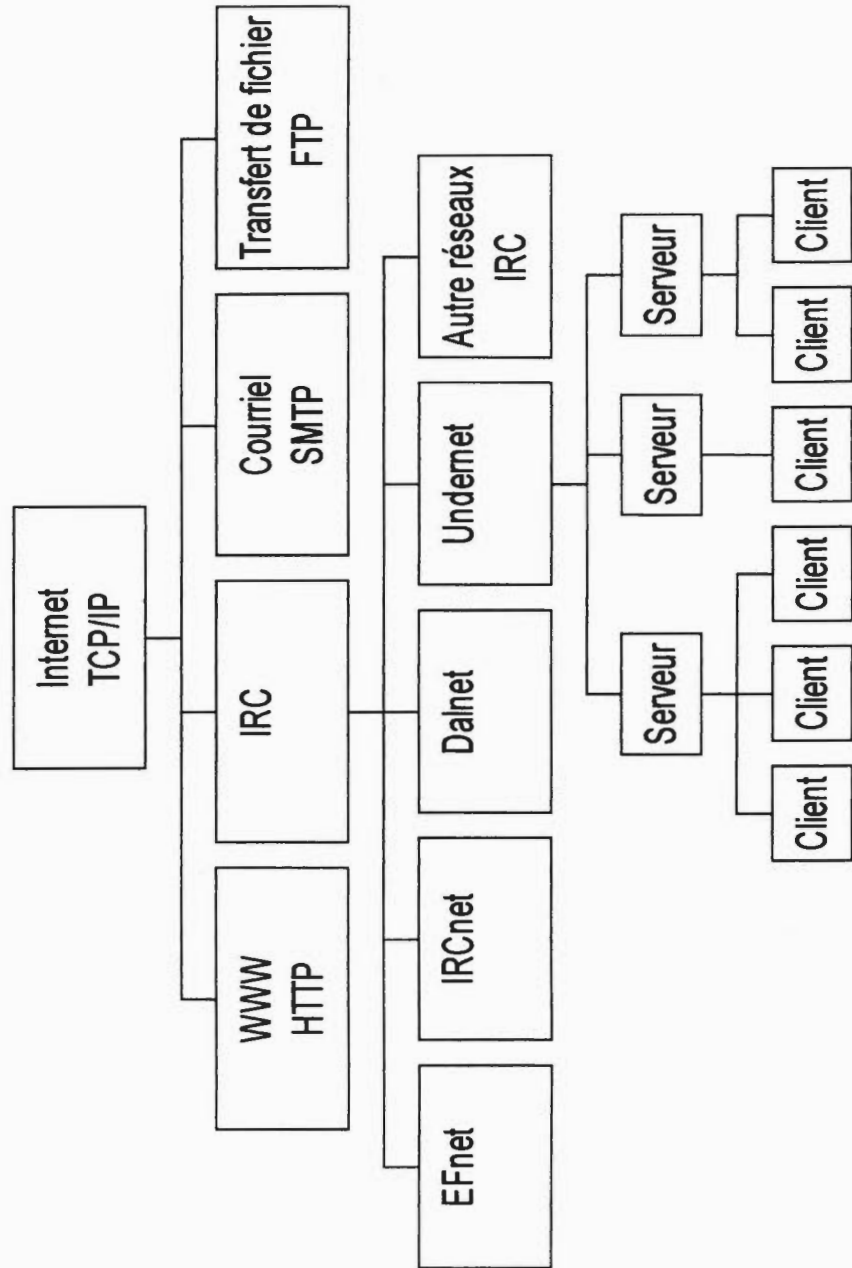
APPENDICE A

L'IRC

Les appendices suivantes présentent l'IRC et ses principales commandes de même que quelques-unes de nos observations sous forme graphique.

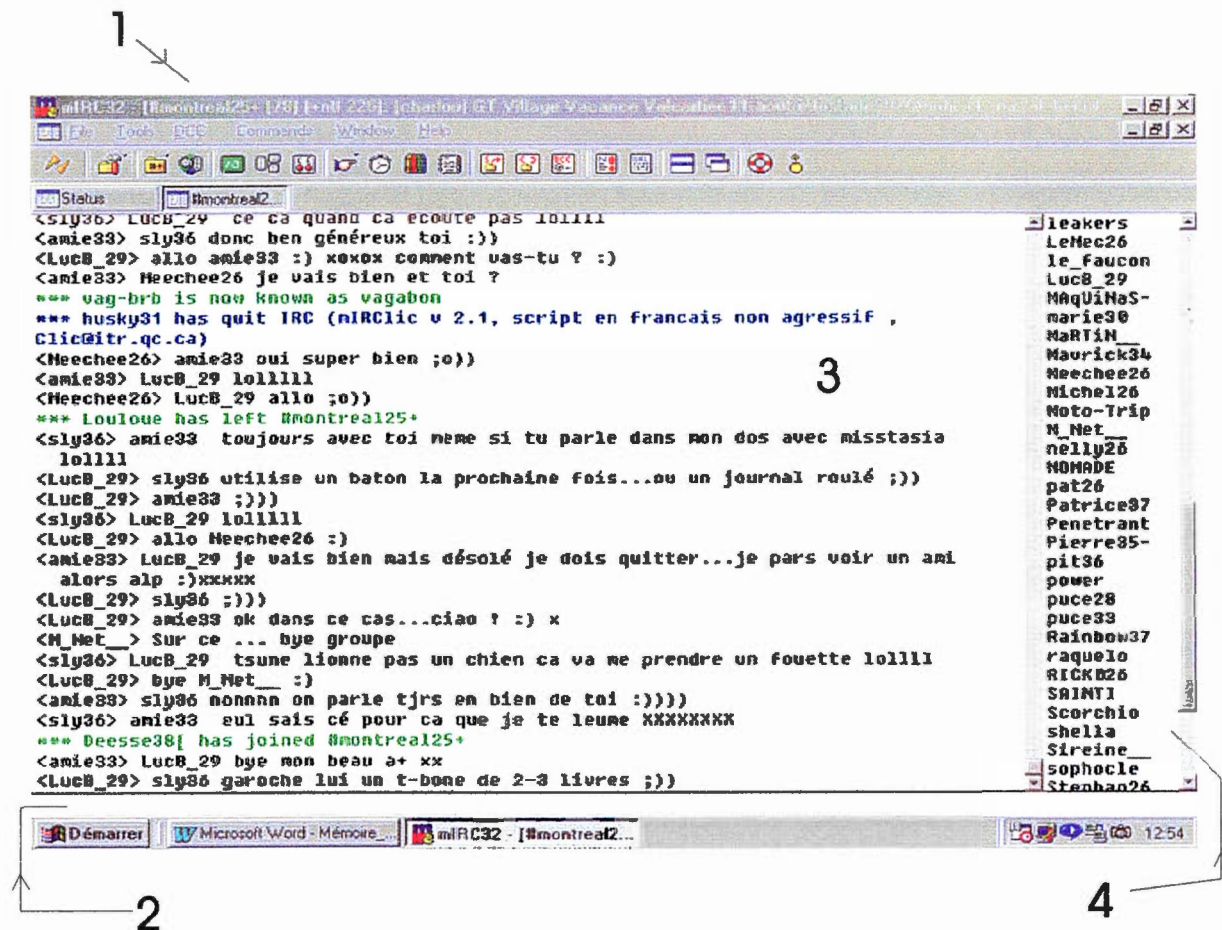
APPENDICE A.1

L'IRC et l'Internet



APPENDICE A.2

Interface du logiciel utilisé



- 1 Endroit où est indiqué le nom du canal, le thème du canal (topic) ainsi que le nombre d'utilisateurs connectés en ce moment
- 2 Endroit où est inscrit le texte avant son envoi sur le canal. L'auteur est le seul à pouvoir lire le texte inscrit dans cette case.
- 3 Canal proprement dit, là où les interventions défilent
- 4 Liste des pseudonymes des utilisateurs branchés en ce moment sur le canal

APPENDICE A.3

Commandes de base de l'IRC

Ceci constitue une brève présentation des commandes utilisées. Il s'agit d'un extrait du fichier d'aide du logiciel utilisé. Il n'y a malheureusement pas de version française de ce fichier d'aide.

IRC commands allow you to perform specific functions on IRC, such as maintaining control of a channel and the users on it. The following list of Basic IRC commands should help you get started. There are also Other Commands you can look at later.

General Commands

`/JOIN #channel`

Join the specified channel.

example: `/join #irchelp`

This will make you join the `#irchelp` channel. Once on a channel, anything you type will be seen by all the users on this channel. The `#irchelp` channel is very useful, so say hello and then ask any questions you want. If the channel you specified doesn't exist, a channel with that name will be created for you.

Some channels may also have keys ie. a password, which you need to specify when using the `/join` command.

example: `/join #irchelp trout`

This will make you join the `#irchelp` channel using "trout" as the password.

`/PART #channel`

Leave a channel.

example: `/part #irchelp`

`/LIST [#channel] [-MIN #] [-MAX #]`

Lists currently available channels. You can also tell mIRC to show only channels with a minimum and a maximum number of people. If you specify a `#channel` then mIRC will only list information for that channel. If you specify wildcards, eg. `*love*` then mIRC will list all channels that contain the word love in them.

APPENDICE A.3 (suite)

example: /list
example: /list -min 5 -max 20
example: /list #mirc
example: /list *love*

/ME message

Tells the current channel or query about what you are doing.

/MSG nickname message

Send a private message to this user without opening a query window.

/QUERY nickname message

Open a query window to this user and send them a private message.

/WHOIS nickname

Shows information about someone.

/NICK nickname

Changes your nickname to a new nickname.

/QUIT [reason]

This will disconnect you from IRC and will give the optional message as the reason for your departure. (this message only appears to people who are on the same channels as you).

example: /quit That's all folks!

/AWAY [away message]

Leave a message explaining that you are not currently paying attention to IRC. Whenever someone sends you a MSG or does a WHOIS on you, they automatically see whatever message you set. Using AWAY with no parameters marks you as no longer being away.

example: /away off to get something to eat, back in a moment!

/TOPIC #channel newtopic

Changes the topic for the channel.

example: /topic #friendly Oh what a beautiful day!

/INVITE nickname #channel

APPENDICE A.3 (suite)

Invites another user to a channel.

Channel and User Commands

If you have Op status, the following commands give you control over both a channel and the users on it.

`/KICK #channel nickname`

Kicks named user off a given channel.

example: `/kick #gb Ed`

`/MODE #channel|nickname [[+|-]modechars [parameters]]`

This is a powerful command that gives channel operators control of a channel and the users on it.

Channel modes

ModeChar Effects on channels

~~~~~  
b <person>      ban somebody, <person> in "nick!user@host" form

          i              channel is invite-only  
l <number>      channel is limited, <number> users allowed max  
m              channel is moderated, (only chanops can talk)  
n              external /MSGs to channel are not allowed  
o <nickname>      makes <nickname> a channel operator  
p              channel is private  
s              channel is secret  
t              topic limited, only chanops may change it  
k <key>              set secret key for a channel

## User modes

-----  
ModeChar      Effects on nicknames

~~~~~  
i makes you invisible to anybody that does
not know the exact spelling of your nickname
o IRC-operator status, can only be set
by IRC-ops with OPER

APPENDICE A.3 (suite)

s receive server notices
v gives a user a voice on a moderated channel

Here a few examples of the MODE command:

To give someone Op status: `/mode #channelname +o nickname`

Giving someone Op status means giving them control over the channel and the users on it. Give this out sparingly and to people you trust.

To op several people: `/mode #channelname +ooo nick1 nick2 nick3`

To de-op someone: `/mode #channelname -o nickname`

To ban someone: `/mode #channelname +b nickname (or user address)`

example: `/mode #animals +b Jiminy`

example: `/mode #tree +b joe@bloggs.edu`

To Unban someone: `/mode #channelname -b nickname (or user address)`

example: `/mode #gb -b Ed`

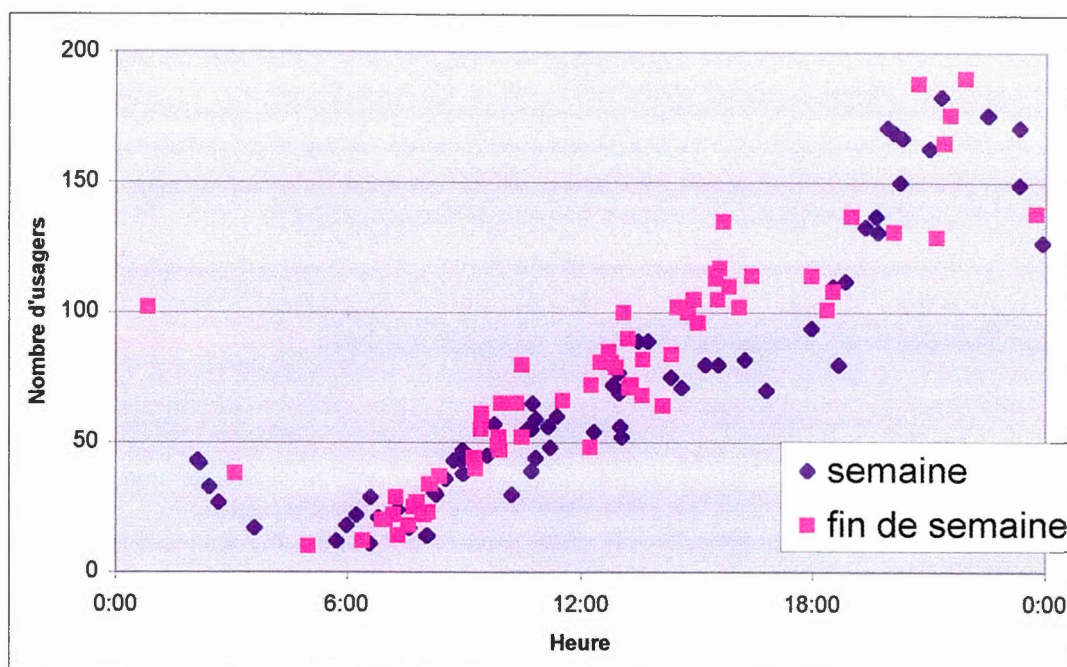
To Make a channel invite only: `/mode #channelname +i`

You must now invite a user for them to be able to join your channel.

There many more commands but this list should help you get started. To learn more about IRC commands you should download an IRC FAQ.

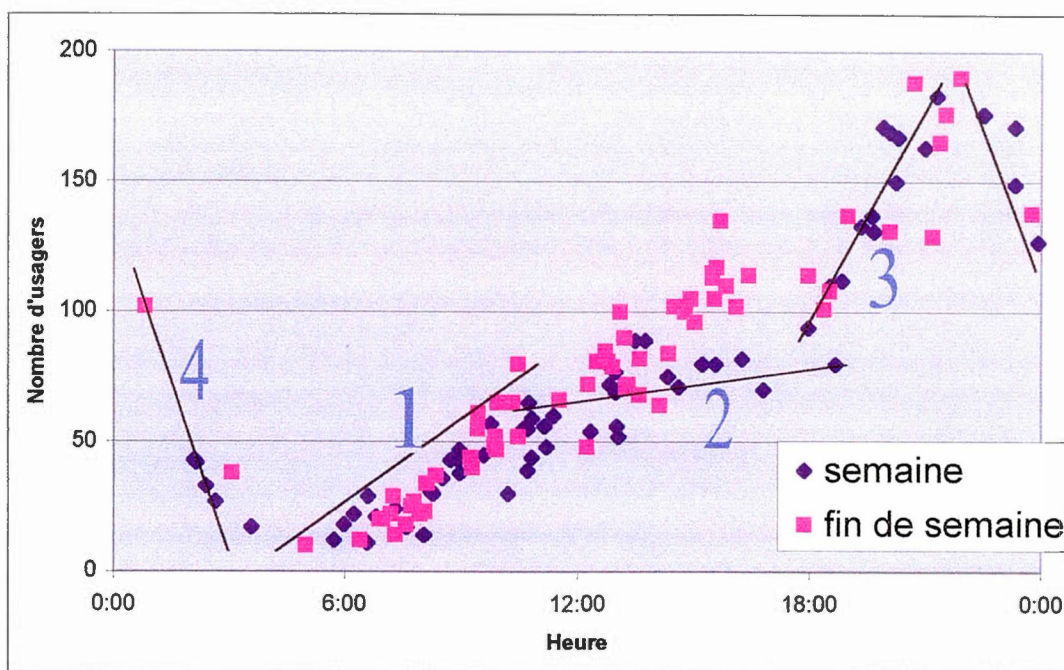
APPENDICE A.4

Affluence au canal montreal25+ à différentes heures de la journée
(période du 22 novembre au 17 décembre 2000)



APPENDICE A.5

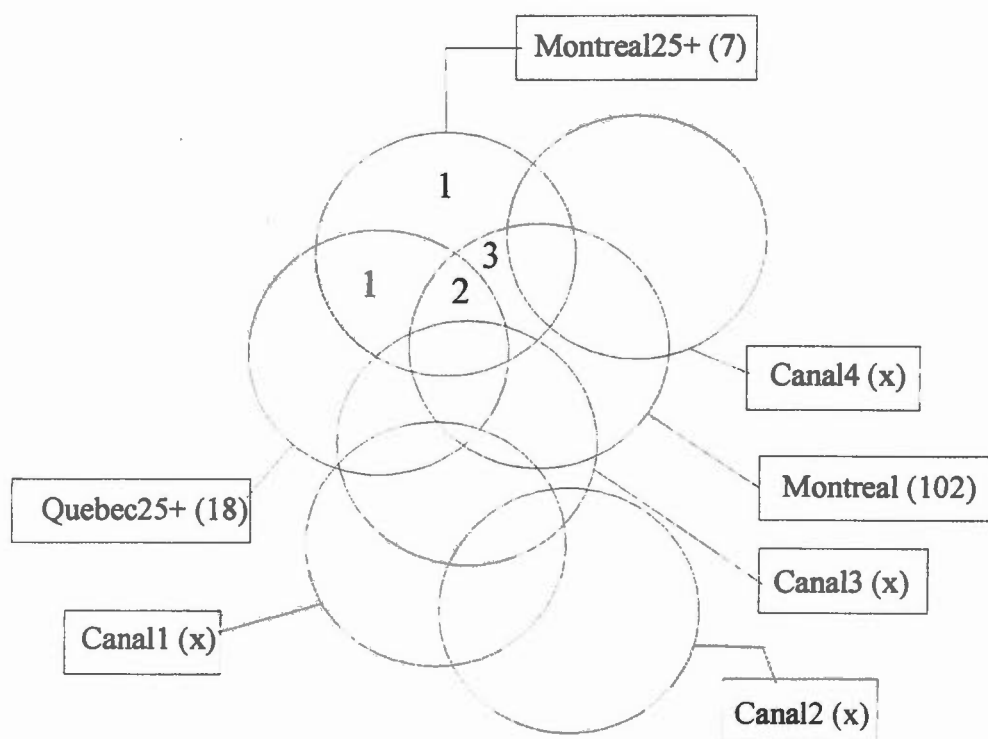
Typologie des moments d'utilisation: matinée, jour,
prime time et nuit



1 Matinée	de 5h00 à 10h29
2 Jour	de 10h30 à 17h59
3 <i>Prime time</i>	de 18h00 à 22h29
4 Nuit	de 22h30 à 4h59

APPENDICE A.6

Simultanéité de la participation à des canaux québécois



(Nb) Nombre de participant au canal

Nom du canal (nombre de participant)

APPENDICE B

Méthodologie

Les appendices qui suivent sont l'entente de participation à une recherche qui fut signée par chaque participant(e)s ainsi que le guide d'entrevue que nous avons sous la main lors de la réalisation de ces entrevues.

APPENDICE B.1

Entente de participation à une recherche

Par la présente, je consens à participer à la recherche concernant l'intégration de l'*Internet Relay Chat* (IRC) à mon emploi du temps. Je comprends l'usage et la nature de cette recherche et j'y participe volontairement. J'accepte que les données recueillies soient utilisées pour un mémoire de maîtrise de même que dans le cadre d'une publication scientifique ou une présentation orale. Cependant, le chercheur s'assurera que mon anonymat sera protégé lors de chaque utilisation de ces informations. Je donne aussi la permission au chercheur d'enregistrer cette entrevue afin qu'il puisse l'écouter ultérieurement. Celui-ci s'engage, en contrepartie, à détruire cet enregistrement dans un délai maximal de deux (2) ans.

En foi de quoi, les parties ont signé à

ce _____

Martin Bouchard, chercheur

participant(e)

APPENDICE B.2

Guide d'entrevue

Profil socio-démographique

Âge

Sexe

Lieu de résidence

État civil Conjoint de fait

Marié

Divorcé

Célibataire

Situation familiale

Habite chez vos parents

Habite avec ton ami(e)

maison

appartement

Nombre d'enfants :

Âge de chacun

Garde de chacun (une fin de semaine sur deux, temps plein, etc.)

Profession et horaire de travail (travail de jour, soir, nuit, sur appel, autonome, temps partiel, etc.)

Profession et horaire du conjoint(e) (S'il y a lieu)

Utilisation de l'Internet

Nombre d'années d'expérience sur internet ?

Quels est la raison principale qui vous a amener à vous brancher à internet ?

Combien de fois vous branchez-vous

par/jour

par/semaine

Quelle est la durée moyenne de ces branchements ?

APPENDICE B.2 (suite)

Quels dispositifs d'internet utilisez-vous ?	Courriel	Oui	Non
	Groupe de discussion	Oui	Non
	Web	Oui	Non
	Chat	Oui	Non
	Autres	_____	

Quels sont les applications que vous utilisez le plus souvent (en commençant par la plus utilisé)

Combien de temps consacrez-vous à chacune de ces applications par semaine ?

Utilisation de l'IRC

Nombre d'années, mois, semaine, d'expérience sur l'IRC ?

D'où accédez-vous à IRC:	Maison	_____	%
	Travail	_____	%
	Café internet	_____	%
	Autres	_____	%

Est-ce que vous accédez à IRC avec l'ordinateur familial ?

Dans quelle pièce de la maison se trouve l'ordinateur avec lequel vous accédez à IRC (chambre d'enfant, salon, etc) ?

Cela influence-t-il votre utilisation de l'IRC ?

Années d'expérience sur le canal Montréal25+ ?

Est-ce le principal canal sur lequel vous venez ?

Pourquoi venez-vous sur le canal montréal25+ ?

APPENDICE B.2 (suite)

Fréquentez-vous d'autres canaux ? Si oui, lesquels et pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Les fréquentez-vous en même temps ?

À combien de GT du canal montreal25+ avez-vous participé au cours de la dernière année:

Le temps passé sur l'IRC est-il un temps où vous êtes seul(e) à la maison ?

Souhaitez-vous y croiser une personne déjà connue ?

Lorsque vous aller sur l'IRC, avez-vous quelqu'un de précis à rencontrer ?

Vous est-il déjà arrivé de fixer des rendez-vous à des gens sur l'IRC ?

Savoir que quelqu'un est disponible à toutes heures du jour vous incite-t-il à vous brancher sur l'IRC ?

Considérez-vous l'IRC comme un loisir ?

Rigidité horaire

Combien de temps consacrez-vous à l'IRC ?:

en semaine	_____	heures
la fin de semaine	_____	heures

Quel jour de la semaine venez-vous le plus souvent ? Pourquoi ?

Tout les jours de la semaine confondu, à quel moment de la journée venez-vous sur IRC (semaine)

Matinée (5h00 à 10h30) _____ % du temps

Journée (10h30 à 18h00) _____ % du temps

Prime time (18h00 à 22h30) _____ % du temps

Nuit (22h30 à 5h00) _____ % du temps

APPENDICE B.2 (suite)

Pourquoi à ces moments-là ?

À quel moment de la journée (fin de semaine)

Matinée (5h00 à 10h30)	_____ % du temps
Journée (10h30 à 18h00)	_____ % du temps
Prime time 18h00 à 22h30)	_____ % du temps
Nuit (22h30 à 5h00)	_____ % du temps

Pourquoi à ces moments-là ?

Que faites-vous immédiatement avant de venir de venir sur l'IRC ?

Que faites-vous après ?

Quelle est la plus longue (en terme de temps) session de «chat» auquel vous ayez participé ?

Quelle est la plus courte ?

Avez-vous déjà «chatté» la nuit ? si oui, en quelle occasion. Si non, pourquoi ?

Vos sessions de «chat» sont-elles prévues à votre horaire ?

Simultanéité

Vous arrive-t-il de consacrer du temps exclusivement à l'IRC ? Si oui, à quelle période de la journée ?

APPENDICE B.2 (suite)

Lorsque vous êtes sur l'IRC, vous arrive-t-il de faire autre chose en même temps (écouter la radio, lire le journal, faire à manger, discuter avec votre conjoint, vos enfants, etc.) ?

Utilisez-vous les mots «away» ou «pula» ou autres pour indiquer que vous n'êtes plus disponible ?

Le faites-vous toujours, à l'occasion, rarement ?

Vous arrive-t-il de discuter, sur l'IRC, avec plusieurs personnes en même temps ?
Avec combien de personnes avez-vous déjà discuté simultanément ?

Vous arrive-t-il de discuter en public (sur le canal) et en privé en même temps ?

Possédez-vous une deuxième ligne téléphonique ou autre système permettant de savoir si quelqu'un tente de vous rejoindre pendant que vous «chattez» ?

Conséquences

Depuis que vous utilisez IRC, la répartition de votre emploi du temps a-t-il changé ?
Si oui, de quelle manière ?

Le temps que vous passez actuellement sur l'IRC était consacré à quelles activités

Depuis que vous accédez à l'IRC consacrez-vous plus, moins ou autant de temps aux activités suivantes : écoute de la télé

écoute de la radio

Lecture (journaux, magazine, livres)

enfants

conjoint(e)s

autres loisirs

Y a-t-il des périodes auxquelles vous ne pouvez pas vous brancher ? quelles sont elles et pourquoi ?

Fermeture

Auriez-vous quelque chose à ajouter sur votre utilisation de l'IRC et votre emploi du temps ?

APPENDICE C

Extraits du canal

Les appendices qui suivent sont des extraits du canal montreal25+. Nous avons mis en évidence à l'aide d'une flèche (←) les passages significatifs.

APPENDICE C.1

Le coucher des enfants et l'utilisation de l'IRC

```

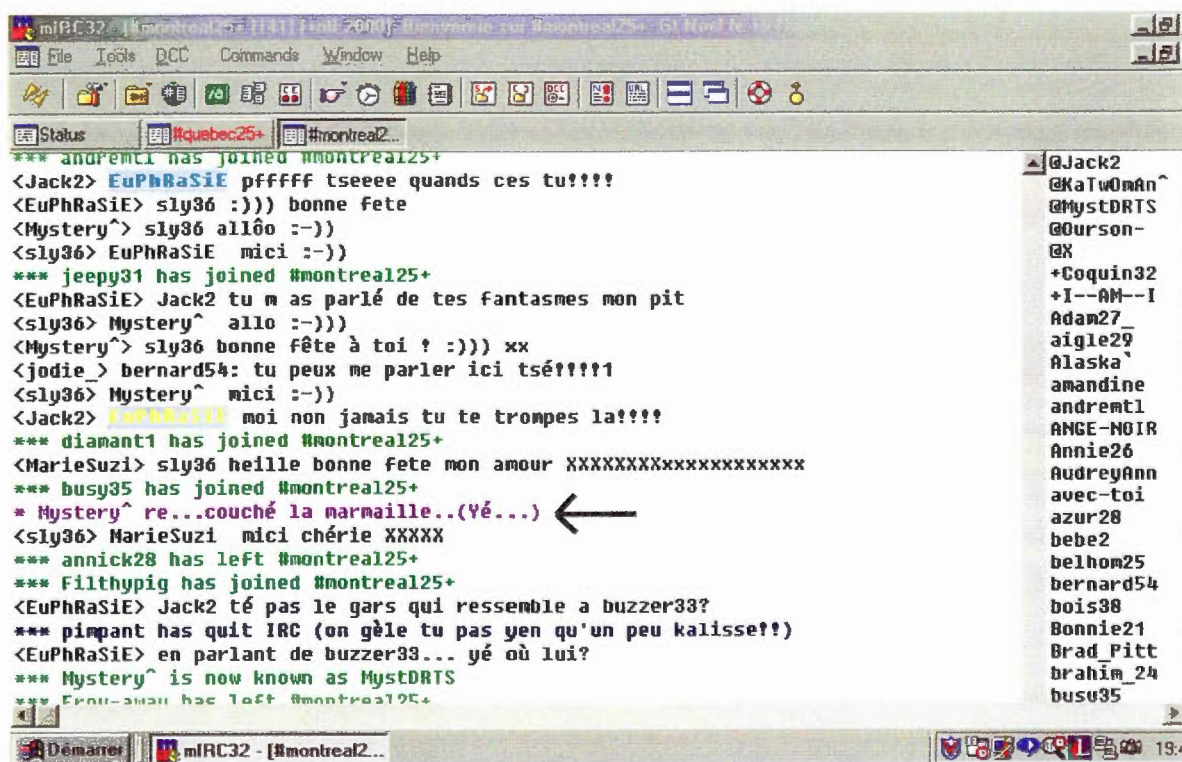
mIRC32 - [#montreal25+ [77] [+net 2001]] - LT vendredi soir au break 21h - LT Canal
File Tools DCC Commands Window Help
Status #quebec25+ #montreal2...
<JULIE_25> Tristan32 ouin j le sais il se branle la queue en plus :OPP lol
*** MystPHONE is now known as MysteRy^
* MysteRy^ ree
<M_Net_> Julie25: Et les whois, c'est pur les chats ?
*** David- has joined #montreal25+
<Tristan32> ouais et ils sont très efficaces avec leurs langues julie_25 lol
<David-> Bonjour, j'aimerais parler avec une F mariée de preference,msg moi
*** fleur25 has joined #montreal25+
* gazelle30 est maintenant AWAY (Ca ca veut dire que j suis pas là pour les
innocents qui comprennent jamais) Raison: je suis partie faire dodo a mon fils
xxxxxxx
*** gazelle30 is now known as JsuisAway
<julie_25> Tristan32 quoi tu te prends tu pour un chien toi lala ?? :OP
*** Sympa_ has quit IRC (Broken pipe)
<Tristan32> bon argument qu'il a M_Net_ julie_25 loll
*** Er|c| has joined #montreal25+
*** lyne333 has joined #montreal25+
*** David- was kicked by MysteRy^ (on t'a vu hier toi ?? va voir ailleurs ??)
*** ssylvain has quit IRC (Excess Flood)
<Tristan32> non mais j dors avec un joli golden tous les soirs julie_25 lolll
<Erou> je vais aller diner moi beybye de retour vers 3:30 pm
*** lyne333 has left #montreal25+
<julie_25> Tristan32 tu pognes pas c pour ca que tu dors avec ton chien ? :OP
*** Eric| has left #montreal25+
mafalda30
marocain
Martin_28
mec-29
Mic_Inc
mike_38
mohamed2
Mr_814z3
M_Net
Mjuse
netnew1
Ourson-
pam30
Patrice_3
Peach1
phil39
pierrette
pompier28
popov
prophet_
rina
sandy
stephane2
StrangTeL
sylvain27
Démarrer Microsoft Word - hypothes... mIRC32 - [#montreal2... 12:58

```

Extrait du canal montreal25+
17 janvier 2001, 12h58

APPENDICE C.2

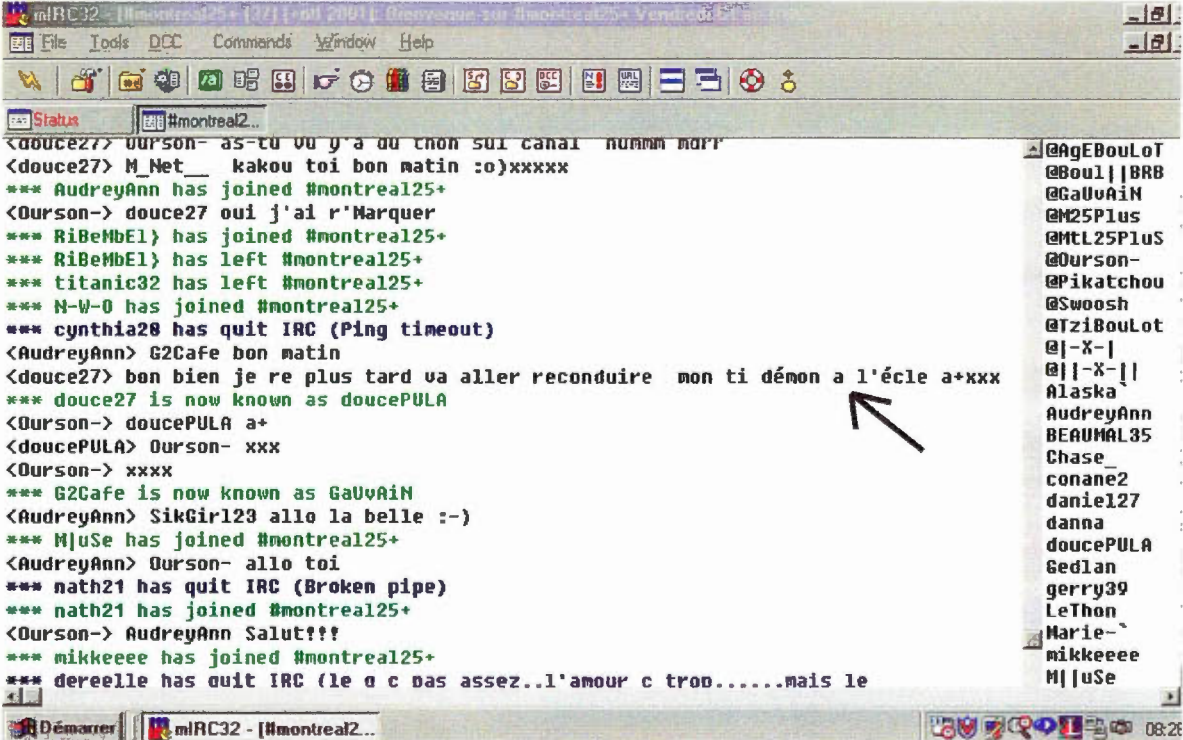
Le coucher des enfants et l'utilisation de l'IRC



Extrait du canal montreal25+
13 décembre 2000, 19h43

APPENDICE C.3

Le départ des enfants pour l'école et l'utilisation de l'IRC



```

miRC32 - [#montreal25+ (37)] - 10 jan 2001 - Ouvre sur #montreal25+ Vendredi 10 jan 2001
File Tools DCC Commands Window Help

Status #montreal25+
<douce27> Ourson- as-tu vu y'a du thon sur canal HUMMM MORT
<douce27> M_Net__ kakou toi bon matin :o)xxxxx
*** AudreyAnn has joined #montreal25+
<Ourson-> douce27 oui j'ai r'Marquer
*** RiBeMbEl} has joined #montreal25+
*** RiBeMbEl} has left #montreal25+
*** titanic32 has left #montreal25+
*** M-W-O has joined #montreal25+
*** cynthia28 has quit IRC (Ping timeout)
<AudreyAnn> G2Cafe bon matin
<douce27> bon bien je re plus tard va aller reconduire mon ti démon a l'école a+xxx
*** douce27 is now known as doucePULA
<Ourson-> doucePULA a+
<doucePULA> Ourson- xxx
<Ourson-> xxxx
*** G2Cafe is now known as GaUvAiN
<AudreyAnn> SikGir128 allo la belle :-)
*** M|uSe has joined #montreal25+
<AudreyAnn> Ourson- allo toi
*** nath21 has quit IRC (Broken pipe)
*** nath21 has joined #montreal25+
<Ourson-> AudreyAnn Salut!!!
*** mikkeeee has joined #montreal25+
*** dereelle has quit IRC (le d c pas assez..l'amour c trop.....mais le

@AgEBouLoT
@Boul||BRB
@GaUvAiN
@M25Plus
@MTL25Plus
@Ourson-
@Pikatchou
@Swoosh
@TziBouLot
@|-X-|
@||-X-||
Alaska
AudreyAnn
BEAUMAL35
Chase
conane2
daniel27
danna
doucePULA
Gedlan
gerry39
LeThon
Marie-
mikkeeee
M|uSe
  
```

Extrait du canal montreal25+
10 janvier 2001, 8h26

APPENDICE C.4

Les activités extérieures avec les enfants et l'utilisation de l'IRC

```

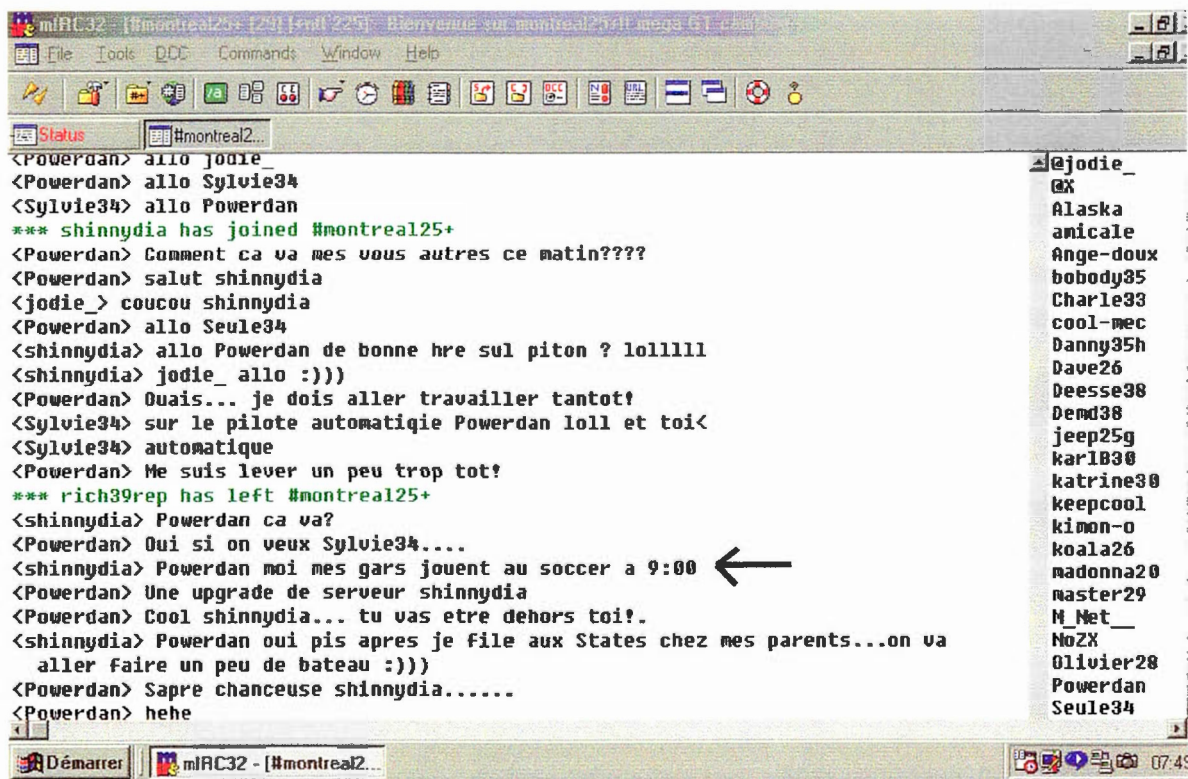
*** Zooropa has joined #montreal25+
<GaUvAiN> !café
*** kurt^ has quit IRC ( <<<<< WoodScript 1.3 >>>>> :o)
<ProfNut> !whois Tzigresse
*** Zooropa has left #montreal25+
<Tzigresse> !chattr Tzigresse -v
<GeFFboY> oui ! ma chère Mystery^ .. un peu grippé ce matin.. et toi ça va ? :)
<Nat33> GeFFboY eille allo toi :))))))))) xxxxxxxxxxxx
*** Fleur29- has joined #montreal25+
<charlou> hey GeFFboY ta manquer qqc samedi tu sais ;oPPP vieux paresseux ;o)
*** tortue_ has quit IRC
<Mystery^> GeFFboY pas grippé ce matin... je vais bien ;-)))
<Bi||ard> bye bye Tzigresse je go ma p'tite veux aller prendre sa marche
<Tzigresse> !whois GaUvAiN
*** james_d_ has joined #montreal25+
<Tzigresse> Bi||ard.... on se rejase mon toi lalala bisou bisou
<Mystery^> !whois Mystery^
*** whynot34f has quit IRC
*** Mic_Inc is now known as Mic_BOUF
<daphnay> tristan32: est ce que c'est à toi que j'ai parlé la semaine passée????
*** Bi||ard has quit IRC ((Bye Bye la gang, ...))
*** beats has quit IRC (Dieu a DiT d'aiMeR Son ProCHain...Après AvoiR ÉcouTeR Le
DeRNIER DisQue De MitSou, PaS Sur Que J'Vais ÊtRE CapaBle!)
<GeFFboY> alloo !! Nat33 :))) comment va ?? xxxxx :-))
  
```

La_Folle
LeChacal
lorysa30
marie30
Matt34
Maxime
mec-29
Mic_BOUF
mimi
mohamed2
MoOn_SoOn
MrMuzik
M Net
MUSE
nadine30_
nat30
pascal
perdue
phil39
PoTpOt_27
ProfNut
ReDBuLL69
reflexe
rich38rep
Sensuele

Extrait du canal montreal25+
30 janvier 2001, 11h08

APPENDICE C.5

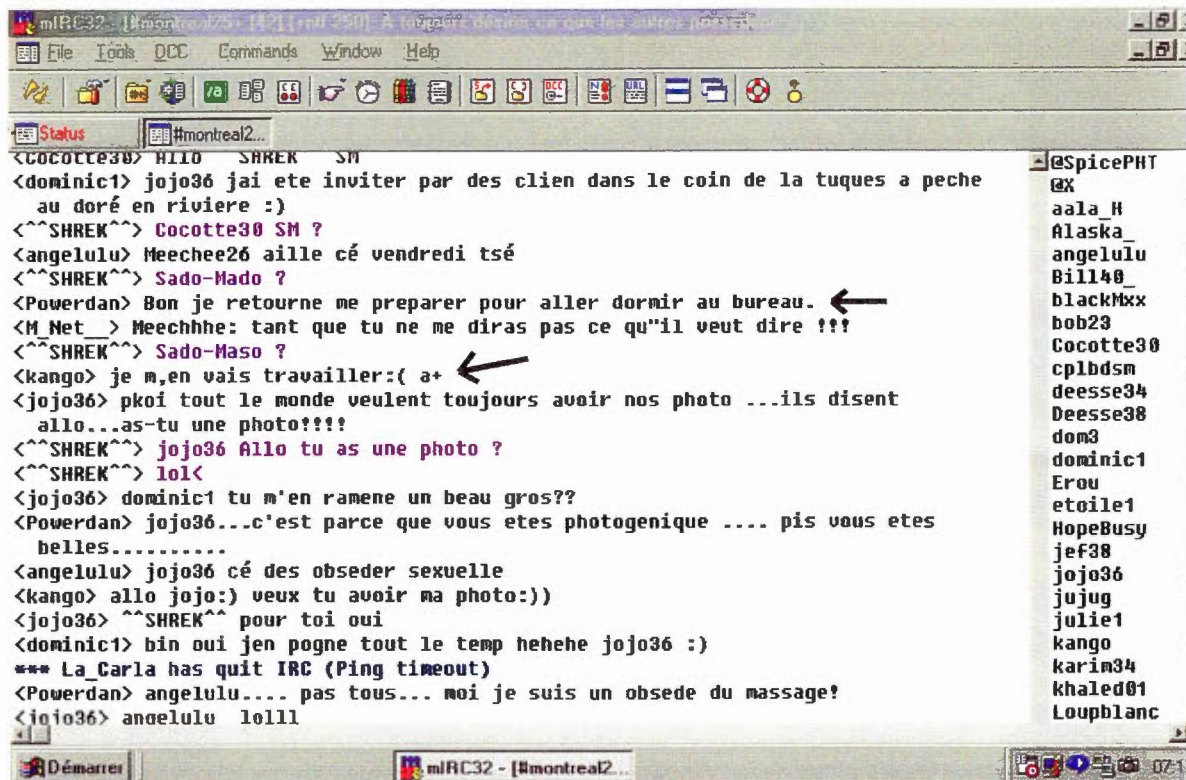
Les sports organisés et l'utilisation de l'IRC



Extrait du canal montreal25+
12 août 2001, 7h50

APPENDICE C.6

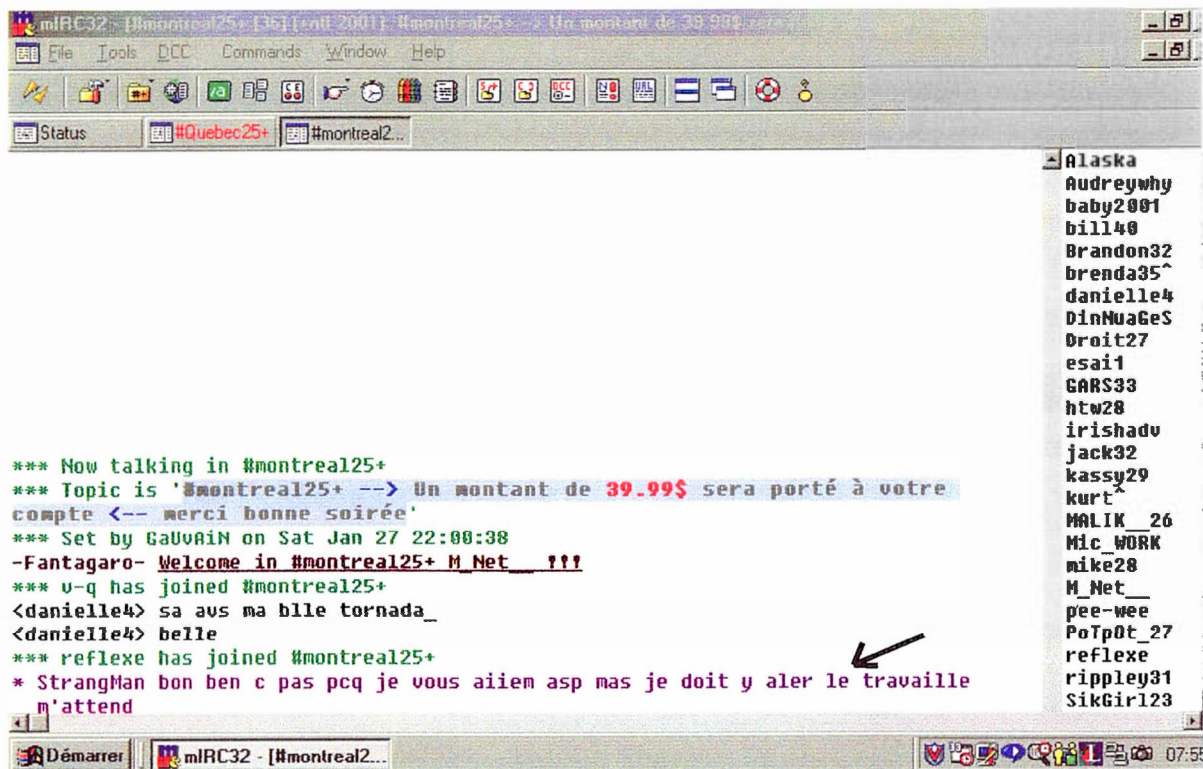
Le départ pour le travail



Extrait du canal montreal25+
31 août 2001, 7h17

APPENDICE C.7

Le départ pour le travail



Extrait du canal montreal25+
29 janvier 2001, 7h56

APPENDICE C.9

L'heure du travail

```

mIRC32 - #montreal25+ (33) (mIRC 2.0.8) Bienvenue sur #montreal25+ Nouveau
File Tools DCC Commands Window Help
Status #Quebec25+ #montreal2...
<Meechee> je re
<Tzigresse> expliquer quoi jojo30?
*** greek_m has joined #montreal25+
<jojo30> si on veux parler en priver
*** ann_17 has joined #montreal25+
<Tzigresse> tu doubles clique sur le nick de la personne jojo30
*** Superbe-F has left #montreal25+
<Tzigresse> boulot time... clao ;-)
*** Tzigresse has left #montreal25+ ( SnipersScript 1.0 )
<kurt^> Salut tlm
<jojo30> merci tzigresse
<kurt^> Nemrode^> Salut toi ca vas;)
<LARBI28> la je dirais que je dois partir bisou a tout le monde
<LARBI28> xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx un o a la
fin bien
*** LARBI28 has quit IRC (je,talm)
<jojo30> bonne journée atous
*** papabees has joined #montreal25+
*** papabees has left #montreal25+
<jojo30> bonjourpapabees
*** rina has joined #montreal25+
*** Agathe26 has joined #montreal25+
<Meechee> re
*** Agathe26 has left #montreal25+

```

@Alexiane
 @Fantagaro
 @GallvAin
 @Jo^DoDo
 @Maestro
 @SaMd-ZzZz
 @[{X}]
 Alaska
 ann_17
 baby2001
 boomec
 cappi
 danna
 david-31
 DinNuaGeS
 greek_m
 jojo30
 kurt^
 LeTaon
 mEgAd0d0
 Mic_Inc
 M_Net
 Nemrode^
 nihro
 Ourson-

Extrait du canal montreal25+
24 janvier 2001, 7h17

APPENDICE C.10

L'heure de l'épicerie

```

miRC32 - #montreal25+ [12] Fri 25 Aug 2001 07:25:26 - File: /home/.../...
File Tools DCC Commands Window Help
[Icons]
#montreal25+
quelques-uns.
<Powerdan> En pleine forme et a 43.3% dans Grand Tourisme 3.
<Powerdan> yessssss
<_PUCE_> koi de neuf?
<Powerdan> Pas grand chose.
*** ti-joe has joined #montreal25+
<Powerdan> le debut de l'ecole pour toute petite dans 2 jours.
<{douce28}> bebye tlm alpxxxxxxxx
*** {douce28} has quit IRC (Croire les gens qui disent tenir a vous c'est comme
croire au Père-Noël souvent un paquet de mensonges...)
<Powerdan> Le magasinage du linge.
-Jezabelle- je dois laisser... c l'heure de l'épicerie avec les parents!
<_PUCE_> tu as hate?
-> -Jezabelle- Pas de problème.
*** elle34 has quit IRC (Broken pipe)
<Jezabelle> Ciao ici!
<M_Net_> Bye douce28
<Jezabelle> Épicerie time! ←
*** elle34 has joined #montreal25+
*** christ_24 has left #montreal25+
*** Jezabelle has quit IRC (Voilà l'homme tout entier, s'en prenant à sa chaussure
alors que c'est son pied le coupable. http://sympatik.cam.org/jezaframe.html)
*** ti-joe has left #montreal25+
<_PUCE_> ?oioo

etoile1
GrCoeur4
GTCobra
Guy_Mt136
heracle
Justin_28
Lestat--
luc29
marc35
Maria`
Marie-Sex
Martin28
Mike26
MrLune
MrMuzik
M_Net_
Nathbell
Ndevil
nihro
Powerdan
ProfNut
SAINTIawy
sandra4_
sasha28
Shadowww2

```

Extrait du canal montreal25+
25 août 2001, 9h57

APPENDICE C.11

Temps inopportun pour «cruiser» sur l'IRC

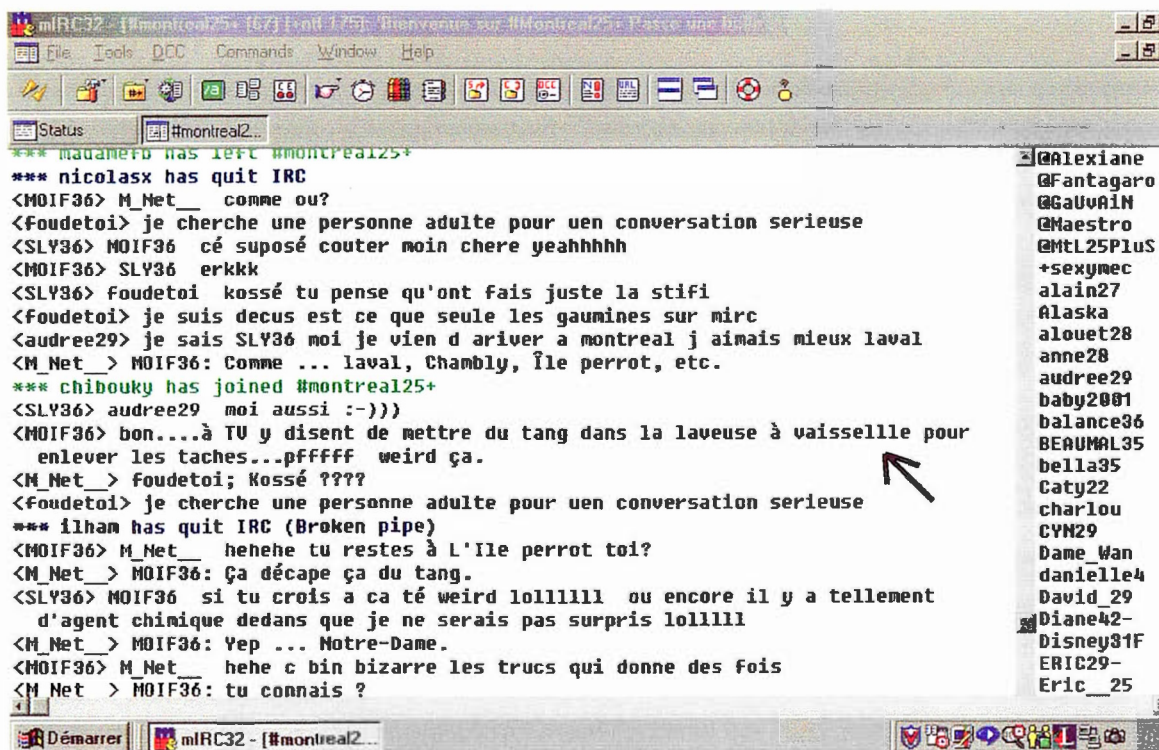
```

*** POMME has quit IRC (La vie est infiniment cruelle ou infiniment splendide.
J'ai décidé de tout miser sur la splendeur.)
<silver29> allo pomme
<SLV36> silver29 pas de pub dans ce genre la STP ont est psa un cruising bar ici
    pis elissss tu trouve pas qu'il est tot le matin pour cruiser ???
*** bernie44 has joined #montreal25+
*** steph37 has joined #montreal25+
*** X sets mode: +u silver29
<vagabon> silver29 pour croquer tut de meme on dirais que t'assume vraiment ta
    blondeur toi hein!
<silver29> oki oki
<vagabon> allo shinnydia :)
*** GrandMec has left #montreal25+
*** Michel36 has left #montreal25+
<shinnydia> SLV36 ben tu sais il viens p-etre de l'australie silver29...lollllllll c
    le soir la bas
<SLV36> vagabon lollllllll
*** StMikael has joined #montreal25+
*** parzival_ has left #montreal25+ (CaLiMe DE BiNnEs - http://www.binnes.com)
<shinnydia> vagabon comment ski ua?
<SLV36> shinnydia ouin 100 commentaire ( j'attend le premier lol)
<vagabon> shinnydia bennnnnnnn endormi toi?
<shinnydia> SLV36 lollll
<SLV36> shinnydia :-))
  
```

Extrait du canal montreal25+
15 juillet 2001, 9h46

APPENDICE C.12

Écoute simultanée de la télévision et utilisation de l'IRC



Extrait du canal montreal25+
19 février 2001, 10h16

APPENDICE C.14

Écoute simultanée de la radio et utilisation de l'IRC

The screenshot shows an IRC client window with a menu bar (File, Tools, DCC, Commands, Window, Help) and a toolbar. The main text area displays a chat log for the channel #montreal25+. The log includes messages from users like MarieSuzi, bobbichon, and jenni-fer, as well as system messages about users joining and leaving. A black arrow points to the message '*** manyyy has joined #montreal25+'. On the right side, there is a list of users in the channel, including @mTL25Plus, @SLY0QP, and others. The status bar at the bottom shows the taskbar with icons for 'Démarrer', 'Microsoft Word', and 'mIRC32 - [#montreal25+'.

```

mIRC32 - [#montreal25+ [96] [+Fri 2001] GT Cabane à Sucre place limitée -> mIRC32
File Tools DCC Commands Window Help

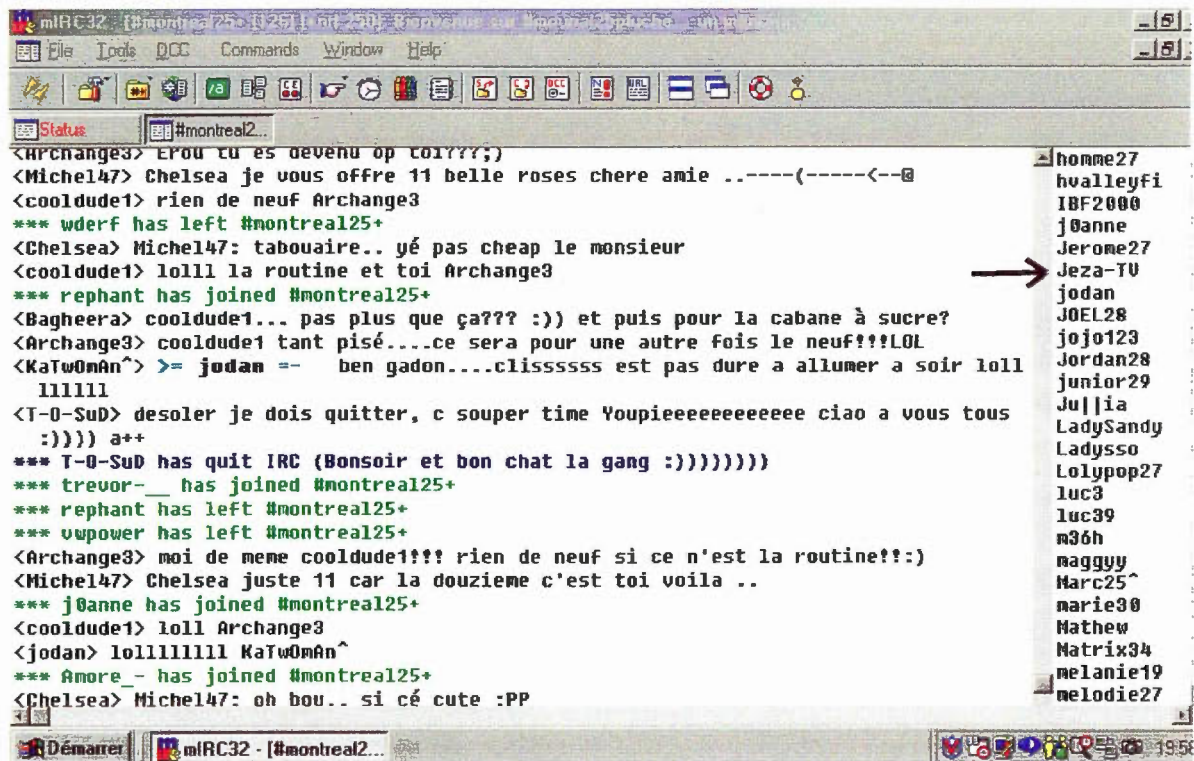
*** Ocean27 has left #montreal25+
<jenni-fer> MarieSuzi allo toi ca va?
*** Nathy has left #montreal25+
<danielle4> hummmmmmm et moi SLY0QP tu sait pas comment
<StrangMan> bobbichon aie je peux tu aller chez voius pour regarder la course a
soir????
*** hom34 has joined #montreal25+
<MarieSuzi> jenni-fer ben asteur que j te reconnais,,,,,, j vais bien lollllll
<jenni-fer> bobbichon a 94.3 fm c ma toune!
*** manyyy has joined #montreal25+
*** hom34 has left #montreal25+
<bill128> c'est quoi jeni fer
<bill128> ta toune
<jenni-fer> MarieSuzi moi too ca va bien mais la je dois me preparer pour aller o
travail!
<SLY0QP> danielle4 :-))
<bobbichon> jenni-fer j'ai pas de radio en bas .....mais ou as tu pris la radio
toi ?????
*** ange39 has joined #montreal25+
*** ange39 has quit IRC (Excess Flood)
<danielle4> :))) SLY0QP
* jenni-fer je re apres ma douche qui vient? lollllll
<jenni-fer> bobbichon mon ti reveil matin cher lollll
<Erou> ienni-fer laisse moi de leau chaude la

@mTL25Plus
@SLY0QP
adams-27
addonis29
Alaska
balha
bill128
bobbichon
boy25_
brad_
BULL24
Cabo_Wabo
cezar32
couple37
cpl-26
dan30
danielle4
david-32
dEFRoST25
Delima_
DinNuaGeS
douce27
douuuxH
Doux_39
DrEaMPULA
  
```

Extrait du canal montreal 25+,
3 mars 2001, 10h48

APPENDICE C.15

Activité simultanée illustrée par le pseudonyme



Extrait du canal montreal25+
9 avril 2001, 19h59

Liste des références

Agre, Philip E. 2001. «Welcome to the always-on world». *IEEE Spectrum Online*. (janvier). New Jersey: Institute for Electrical and Electronics Engineers. Texte entier disponible à <http://www.spectrum.ieee.org/WEBONLY/resource/speaka.html>

_____. 1999. «Life after cyberspace». *EASST Review*. vol. 18. no. 3 (septembre). European Association for the Study of Science and Technology. Texte entier disponible à <http://www.chem.uva.nl/easst/easst993.html#agre>

Akrick, Madeleine, Cécile Meadel et Véréna Paravel. 2000. «Le temps du mail : écrit instantané ou oral médiat». *Sociologie et Sociétés*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal. p. 153-170.

Arcand, Bernard. 1999. *Abolissons l'hiver !*. Québec: Boréal. 112 p.

Association médicale canadienne. 2001. «Les téléphones cellulaires et les accidents de la circulation». *Journal de l'Association médicale canadienne*. vol. 164. no. 11. (mai). p. 1559. Texte entier disponible à <http://www.cma.ca/cmaj/vol-164/issue-11/1559.asp>

Attali, Jacques. 1982. *Histoire du temps*. Paris: Fayard. 332 p.

Attallah, Paul. 1997. *Théories de la communication : Histoire, contexte, pouvoir*. Sainte-Foy : Télé-Université. 318 p.

Bachelard, Gaston. 1992. *L'intuition de l'instant*. France: Édition Stock. 154 p.

Baril, Daniel. 2001. «Téléphoner en conduisant». *Les Diplômés*. no. 400 (printemps) p. 20

Baugard, Dominique. 1997. «Pour une anthroposociologie du dimanche: Signification, représentation et pratique». *Loisirs et Société*. vol. 20, no. 1 p. 161-188.

Bélisle, Claire. 1995. «L'émergence d'espaces médiatisés en formation ou les enjeux de l'intégration technologique en téléformation». In *Les autoroutes de l'information : Un produit de la convergence*, sous la dir. de Lacroix, Jean-Guy et Gaëtan Tremblay, p. 377-389. Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'Université du Québec.

Bonneville, Luc. 2000. «L'impact des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC) sur la représentation de la temporalité». Mémoire de maîtrise en sociologie, Montréal, Université du Québec à Montréal. 110 p.

Bouchard, Martin. 2001b. «La télécommunication à l'heure de la mondialisation». *L'Agora*. North Hatley (Québec): Agora recherches et communications. p. 14-15

Boullier, Dominique et Catherine Charlier. 1997. «À chacun son internet: Enquête sur des usagers ordinaires». *Réseaux*. no. 86.

Breton, Philippe. 2000. «À propos du «monde solaire» d'Asimov : les technologies de l'information dans le contexte du nouvel individualisme». *Sociologie et Sociétés*. vol. 32, no. 2. Montréal : Presses de l'Université de Montréal. p. 123-134.

_____. 1997. *L'utopie de la communication: le mythe du village planétaire*. Paris: la Découverte. 171 p.

Breton, Phillipe et Serge Proulx. 1994. *L'explosion de la communication: La naissance d'une nouvelle idéologie*. 2^e éd. Montréal: Boréal. 340 p.

Caraballo, David et Joseph Lo. 2000. «Une introduction à IRC» Texte entier disponible à <http://www.irchelp.org/irchelp/misc/frnew2irc.html>

Carey, James W. 1992. *Communication as culture: Essays on media and society*. New York: Routledge. 241 p.

Carey, James W. et John J. Quirk. 1992. «The history of the Future». In Carey, James W. *Communication as culture : Essays on media and society*. p. 173-200.

Casalegno, Federico. 1996. «Cyberspace: un nouveau territoire pour interagir dans un temps magique». *Sociétés*. no. 51. Paris: Dunod. p. 39-48 Texte entier disponible à <http://www.univ-paris5.fr/ceaq/publications/revues/societes/51/articles/fcasalegno.html>

Castells, Manuel. 1998. *La société en réseaux: l'ère de l'information*. Paris: Fayard. 613 p.

Cauchon, Paul. 2001. «TQS en hausse, SRC en baisse». *Le Devoir* (Montréal). 6 janvier. p. A1

Chambat, Pierre. 1992. «Technologie à domicile». *Esprit*. no. 186 (novembre). Paris. p. 99-112.

_____. (dir) 1992. *Communication et lien social : Usages des machines à communiquer*. Paris : Édition Descartes. 290 p.

Chen, Lee Li-Jen et Brian R. Gaines. 1998. «Modeling and supporting virtual cooperative interaction through the world wide web». Chap. In *Network & Netplay: Virtual groups on the internet*, Sudweeks, Fay, Margaret McLaughlin et Sheizaf Rafaeli, p. 221-242. California : AAAI et MIT Press.

Cruvillier, J. L.. 1994. «Rythme, rituel et temporalité sociale.» *Société*. no. 44. Paris: Dunod. p. 157-162

Czitrom, Daniel J. 1982. *Media and the American mind : From Morse to McLuhan*. Chapel Hill: University of North Carolina Press. 254 p.

Daly, Kerry. 2000. *De plus en plus vite: La reconfiguration du temps familial*. Institut Vanier de la famille: Université de Guelph. Texte entier disponible à <http://www.vifamily.ca/ivf/cft/daly/dalyf.htm>

December, John. 1997a. «CMC is situated in a human context». *CMC magazine*. Janvier. Texte entier disponible à <http://www.december.com/cmc/mag/1997/jan/deccon.html>

_____. 1997b. «Notes on defining of computer-mediated communication». *CMC Magazine*. janvier. Texte entier disponible à <http://www.december.com/cmc/mag/1997/jan/december.html>

_____. 1996. «Units of analysis for internet communication». *Journal of computer-mediated communication*. vol. 1. no. 4 (mars). Texte entier disponible à <http://www.ascusc.org/jcmc/vol1/issue4/december.html>

_____. s.d. a «What is Computer-Mediated Communication....» <http://www.december.com/john/study/cmc/what.html>

_____. s.d. b «Computer-mediated communication» <http://www.december.com/cmc/images/cmcpro.gif>

De Kerkhove, Derrick. 2000. *L'intelligence des réseaux*. Paris: Odile Jacob.

Dickinson, P. et Jonathan Ellison. 2000. «Les Canadiens se branchent: L'utilisation d'Internet par les ménages reste à la hausse en 1999». *Série sur la connectivité*. 17 p. Texte entier disponible à <http://www.statcan.ca/francais/research/56F0004MIF/56F0004MIF00001.pdf>

Dryburgh, Heather. 2001. *Les temps changent: Pourquoi et comment les Canadiens utilisent Internet*. 17 p. texte entier disponible à <http://www.statcan.ca/francais/research/56F0006XIF/56F0006XIF.pdf>

Dumais, Michel. 2001. «Gaston, y a le téléphone...». *Le Devoir* (Montréal). 2 avril.

Etzioni, Mitai et Oren Etzioni. 1999. «Face-to-face and computer-mediated communities: A comparative analysis». *The Information Society*. vol. 15. no. 4. London: Taylor et Francis. p.241-248

Ferris, Pixy. 1997. «What is CMC ? : An overview of scholarly definitions». *Computer-mediated communication magazine*. Texte entier disponible à <http://www.december.com/cmc/mag/1997/jan/ferris.html>

Flichy, Patrice. 1991. *Une histoire de la communication moderne: Espace public et vie privée*. Paris : La Découverte. 280 p.

Fontaine, Laurent. 1999. «2005, un matin comme un autre». *Forces*. no. 124. Montréal: Relations publiques de l'Hydro-Québec. p. 123-129

Foucault, Michel. 1975. *Surveiller et punir: naissance de la prison*. Paris: Gallimard. 360 p.

Frissen, Valerie A. J. 2000. «ICTs in the rush hour of life». *The Information Society*. London: Taylor and Francis. no. 16 p. 65-75.

Gasparini, Giovanni. 1996. «Les enjeux de la synchronisation et de la désynchronisation». *Information sur les sciences sociales*. vol.35. no.4. Londres: Sage. p. 669-680.

Gates, Bill. 1995. *La route du futur*. France: Laffont. 332 p.

Gerth, Hans et C. Wright Mills (éd.). 1958. *From Max Weber: Essays in sociology* (trad. par Gerth et Wright Mills). New York: Oxford University Press. 490 p.

Giddens, Anthony. 1987. *La constitution de la société: Éléments de la théorie de la structuration*. Paris: Presse Universitaire de France. 474 p.

Gouvernement du Québec. 2000. *Brancher les familles sur internet*. Site internet consulté le 3 novembre 2000. Texte complet disponible au <http://www.familles.mic.gouv.qc.ca/Familles/inscFam.htm#haut>

Grawitz, Madeleine. 1996. *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz. 10^e éd. 920 p.

Grignon, Claude. 1992. «Manger en temps et en heure: La popularisation d'une discipline dominante». *Information sur les sciences sociales*. Londres: Sage. vol. 31. no. 2. p. 643-688.

Grossin, William. 1998. «Limites, insuffisances et artifices des études de budget-temps». *Temporalistes*. no. 39 (mars). p. 8-17. Texte disponible à <http://www.sociologics.org/temporalistes/>

_____. 1996. «La notion de culture temporelle» *Temporalistes*. no. 33 (septembre). Texte disponible à <http://www.sociologics.org/temporalistes/>

Guillaume, Marc. 1994. «Le téléphone mobile» *Réseaux*. no. 65. Issy-les-Moulineux (France): Centre national d'études des télécommunications. p. 27-33

_____. s.d. «La révolution commutative» *Cahiers de médiologie*. no. 6 texte disponible à <http://www.mediologie.com/numero6/art13.htm>

Guillaume, Marc et Roger Lesgards. 1992. «Préface». Chap. In Chambat, Pierre (dir) 1992. *Communication et lien social: usages des machines à communiquer*. Paris : Édition Descartes. p. 5-10

Haddon, Leslie et Roger Silverstone. 1996. «Le télétravail et l'évolution des relations entre le domicile et le travail». *Réseaux*. no. 79. Issy-les-Moulineux (France): Centre national d'études des télécommunications.. p. 57-71

Hall, Edward T. 1984. *La danse de la vie: Temps culturel, temps vécu*. Paris: Seuil. 282 p.

_____. 1971. *La dimension cachée*. Paris: Seuil. Coll. Points (89). 254 p.

Have, Paul. 2000. «Computer-mediated chat: ways of finding chat partners». *M/C: A journal of media and culture*. vol. 3 no. 4 (août). Texte entier disponible à <http://www.media-culture.org.au/0008/partners.html>

Internet Corporation for Assigned Names and Numbers (ICANN). 2000. *New TLD program*. Texte entier disponible à <http://www.icann.org/tlds>

_____. 2000. *Questions to and Answers from Applicant for .name, .nom, and others..* Texte complet disponible à <http://www.icann.org/tlds/name1/qa.html>

Jauréguiberry, Francis. 2000. «Le moi, le soi et internet». *Sociologie et Sociétés*. vol.32. no.2. Montréal : Presses de l'Université de Montréal. p. 135-151.

_____. 1998. «Télécommunications et dédoublement du temps». *Temporalistes*. No. 38 (octobre). p. 10-14. Texte entier disponible à <http://www.sociologics.org/temporalistes/>

Jones, Steven G. (éd.). 1999. *Doing internet research: critical issues and methods for examining the net*. Californie: Sage. 299 p.

_____. (éd.). 1998. *Cybersociety 2.0: Revisiting computer-mediated communication and community*. Californie: Sage. 238 p.

_____. (éd.). 1995. *Cybersociety: Computer-mediated communication and community*. Californie: Sage. 241 p.

Jouet, Josianne. 1989. «Une communauté télématique : Les axiens». *Réseaux*. no. 38. p. 51-66

Kendall, Lori. 1999. «Recontextualizing Cyberspace : Methodological considerations for on-line research» In Jones, Steve (éd.), *Doing internet research : critical issues and methods for examining the net*. p. 57-74, Californie: Sage.

Kingston, Paul et Steven L. Nock. 1987. «Time together among dual-earner couples». *American Sociological Review*. vol. 52 (juin). Washington: American Sociological Association. p. 391-400.

Lacroix, Jean-Guy et Gaëtan Tremblay. 1995. *Les autoroutes de l'information: un produit de la convergence*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec. 555 p.

Laïdi, Zaki. 1999. *La tyrannie de l'urgence*. Montréal: Édition Fidès; Québec: Musée de la civilisation. 45 p.

Lanteigne, Josette. s.d. «Penser les télécommunications» *L'Agora*. Vol. 6, no. 3 texte entier disponible à <http://agora.qc.ca/textes/lanteign1.html>

Latzko-Toth, Guillaume. 2000. «L'Internet Relay Chat : un cas exemplaire de dispositif sociotechnique». *Composite*. no.1. <http://composite.uqam.ca/2000.1/articles/latzko3.htm#fnB4>

_____. 1998. «A la rencontre des tribus IRC: le cas d'une communauté d'usagers québécois de l'*Internet Relay Chat*» Mémoire de maîtrise en communication, Montréal, Université du Québec à Montréal, 103 p. Texte entier disponible à <http://commposite.ugam.ca/theses/tribirc/>

Laupies, Frédéric. 1996. *Leçon philosophique sur le Temps*. Paris: Presses Universitaires de France. 112 p.

Lemieux, Julie. 2001. «La famille avant tout: La ministre Goupil lancera un plan d'action dès l'automne». *Le Soleil* (Québec). 30 juin. Texte entier disponible à http://www.lesoleil.com/encours/quoti/lu1_self.stm

Lemos, André. 1994. «Les communautés virtuelles» *Société*. Paris: Dunod. p. 253-261

Lévy, Pierre. 1994. *L'intelligence collective: pour une anthropologie du cyberspace*. Paris: La Découverte. 245 p.

Licklider, J.C.R. et Robert W. Taylor. 1968. «The computer as a communication device». *Science and technology*. Avril.

Lévy, Pierre et Alain Finkielkraut. s.d. «L'impasse ou l'échappée» *Cahiers de médiologie*. no. 2 texte disponible à <http://www.mediologie.com/numero2/index.htm>

Mallein, Philippe et Yves Toussaint. 1994. «L'intégration sociale des technologies d'information et de communication: Une sociologie des usages». *Technologies de l'information et société*. vol. 6. no. 4. p. 315-335

Marsan, Jean-Sébastien. 2000. «Brancher les familles québécoises : 100 000 familles en six mois». *Multimédium*. (6 novembre) <http://www.mmedium.com/cgi-bin/nouvelles.cg1d?Id=4531>

Martin, Michèle. 1991. *Communication et médias de masse: Culture, domination, opposition*. Sillery: Presses de l'Université du Québec, Sainte-Foy: Télé-Université. 445 p.

Martino, Luiz. 1996. «Organisations collectives et moyens de communication». *Sociétés*. no. 51. Paris: Dunod. p. 77-86.

Marvin, Carolyn. 1988. *When old technologies were new*. Toronto: Oxford University Press. 269 p.

Mattelart, Armand. 1999. *Histoire de l'utopie planétaire: De la cité prophétique à la société globale*. Paris: La Découverte. 422 p.

Metz J. Michel. 1994. «Computer-mediated communication: Litterature review of a new context». *Interpersonal computing and technology: An electronic journal for the 21st century*. vol. 2. no 2 (avril). Texte entier disponible à <http://www2.nau.edu/~ipct-j/1994/n2/metz.txt>

Miège, Bernard. 1998. «Le communicationnel et le social: Déficits récurrents et nécessaires (re)-positionnements théoriques». *Loisir et société*. vol. 21. no. 1 (printemps). p. 25-42.

Mirabelli, Alan. 2000. *Qui a du temps à consacrer aux enfants*. Institut Vanier de la famille: Université de Guelph. Texte entier disponible à <http://www.vifamily.ca/ivf/pr/temps.htm>

Mirashi, Mandar. 1993. *The history of the Undernet*. Texte entier disponible à <http://www.doco-com.undernet.org/documents/uhistory.html>

Moore, Wilbert E. 1963. *Man time and society*. New York: John Wiley. 163 p.

Mucchielli, Alex. 2000. *La nouvelle communication: Épistémologie des sciences de l'information-communication*. Paris: Armand Colin. 214 p.

Negroponte, Nicholas. 1996. *Being digital*. New York: Vintage books. 255 p.

Noël, André. 2001. «Le cellulaire devrait être interdit dans les autos». *La Presse* (Montréal). Mardi 29 mai. p. A1

Office de langue française. 2001. *Terminologie d'Internet*. Texte entier disponible à <http://www.olf.gouv.qc.ca/index.html>

Oikarinen, J. et D. Reed. 1993. *Internet relay chat protocol*. Texte entier disponible à <http://www.cis.ohio-state.edu/cgi-bin/rfc/rfc1459.html>

Pastinelli, Madeleine. s.d.. «Ethnographie d'une délocalisation virtuelle: Le rapport à l'espace des internautes dans les canaux de "chat"». *Terminal*. no. 79. Paris. Texte entier disponible à <http://www.terminal.sgdg.org/>

Paolillo, John. 1999. «The virtual speech community: Social network and language variation on IRC». *The journal of computer-mediated communication*. vol. 4. no. 4 (juin). Annenberg School for communication. Texte entier disponible à <http://www.ascusc.org/jcmc/vol4/issue4/paolillo.html>

Piette, Jacques, Christian-Marie Pons et Luc Giroux. 2001. «Tous les adolescents ont goûté à Internet». *Le Devoir* (Montréal), 9 février. p. A7.

Piette, Jacques et al. 2001. *Les jeunes et Internet (représentation, utilisation, appropriation): Rapport final de l'enquête menée au Québec dans le cadre du projet de recherche international*. (février). Texte entier disponible à http://www.mcc.gouv.qc.ca/pubprog/info/jeunes_internet_2001.pdf

Pinaud, Christian. 1985. *Entre nous, les téléphones: Vers une sociologie de la télécommunication*. Paris: Insep éditions. 341 p.

Pioch, Nicolas. 1993. «A short IRC primer» <http://cbl.leeds.ac.uk/nikos/tex2html/examples/IRCprimer1.1/IRCprimer1.1.html>~

Prévôt, Hélène. 1999. «Internaute idéal, internaute réel: Exploration des fantasmes d'une décennie». *Communication*. vol. 19. no. 2. p. 137-144

Pronovost, Gilles. 1998. «Les transformations des usages du temps, 1986-1992». *Recherches sociographiques*. Vol. 39. no. 1. p. 121-148.

_____. 1996. *Sociologie du temps*. Paris: De Boeck et Larcier. 183 p.

_____. 1994. «Médias: Éléments pour l'étude de la formation des usages». *Technologies de l'information et société*. vol. 6. no.4. p. 377-400

_____. 1993. *Loisir et société: Traité de sociologie empirique*. Sainte-Foy: Presse de l'Université du Québec. 347 p.

_____. 1990. «Les usages sociaux des médias: temps, espace et socialité». *Communication*. vol. 11. no. 2. p. 11-34.

Pronovost, Gilles et Daniel Mercure (dir.). 1989. *Temps et société*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture. 258 p.

Proulx, Serge. 1998. *Accusé de réception: Le téléspectateur construit par les sciences sociales*. Sainte-Foy: Presse de l'Université Laval. 197 p.

Proulx, Serge et Guillaume Latzko-Toth. 2000. «La virtualité comme catégorie pour penser le social: l'usage de la notion de communauté virtuelle.» *Sociologie et Sociétés*. vol. 32, no.2. Montréal: Presses de l'Université de Montréal. p. 99-122.

Reboul, Olivier. 1991. *Introduction à la rhétorique: Théorie et pratique*. Paris: Presse Universitaire de France. 238 p.

Reid, Élisabeth M. 1991. «Electropolis : Communication and community on internet relay chat» Thèse de doctorat, département d'histoire, Université de Melbourne. Texte disponible à <http://www.aluluei.com>

Réseau inter-ordinateurs scientifique québécois (RISQ). 1997. «Les raisons d'utilisation du Chat/MUDS». Texte complet disponible à http://www.risq.net/enquete/4/internet/int_chat_raisons.html

Rezsöházy, Rudolf. 1970. *Temps social et développement : Le rôle des facteurs socio-culturels dans la croissance*. Bruxelles: La Renaissance du livre. 248 p.

Rheingold, Howard. 1993. «Real-time tribes» Chap. In *The virtual community*. Ontario: Addison-Wesley. 325 p. Texte disponible à <http://www.rheingold.com/vc/book/6.html>

Rice, Ronald et G. Love. 1987. «Electronic emotion : Socioemotional content in a computer-mediated network. *Communication Research*. vol. 14. p. 85-108

Rintel, E. Sean, Mulholland, Joan et Jeffery Pittam. 2001. «First things first : Internet relay chat openings». *The Journal of computer-mediated communication*. Vol. 6. No. 3. Annenberg School for communication. Texte entier disponible à <http://www.ascusc.org/jcmc/vol6/issue3/rintel.html>

Robinson, John P., Kevin Barth et Andrew Kohut. 1997. «Social impact research: Personal computer, mass media and use of time». *Social science computer review*. vol. 15. no. 1. p. 65-82

Roy, Paul. 2001. «Trop d'Internet ? Achetez un chien !». *La Presse* (Montréal). 16 juin.

Sabourin, Conrad F., collaboration de Rolande M. Lamarche. 1994. *Computer mediated communication : computer conferencing, electronic mail, electronic publishing, computer interviewing, interactive text reading, group decision support systems, idea generation support systems, human machine communication, multi-media communication, hypertext, hypermedia, linguistic games*. Montréal: Infolingua. no. 10. 2 vol. 861 p.

Saint-Exupéry, Antoine de. 1987. *Le Petit Prince*. Paris: Gallimard. 123 p.

Sandbothe, Mike. 1998. «Media Temporalities in the internet: Philosophy of time and media with Derrida and Rorty». *The Journal of computer-mediated communication*. vol. 4. no.2. Annenberg School for Communication, Texte entier disponible à <http://jcmc.huji.ac.il/vol4/issue2/index.html>

Sansot, Pierre. 2000. *Du bon usage de la lenteur*. Paris: Payot et Rivages. 203 p.

Scardigli, Victor. 1994. «Déterminisme technique et appropriation culturelle: L'évolution du regard porté sur les technologies de l'information. *Technologies de l'information et société*. Vol. 6. no. 4. p. 299-313.

_____. 1992. *Les sens de la technique*. Paris: Presse Universitaire de France. 275 p.

Silverstone, Roger. 1989. «Television : Text or discourse» *Science as culture*. no. 6 cité par Proulx, Serge (1998) In *Accusé de réception : Le téléspectateur construit par les sciences sociales*. Sainte-Foy : Presse de l'Université Laval. 197 p.

Silverstone, Roger et Eric Hirsch (dir. publ.). 1992. *Consuming technologies: Media and information in domestic spaces*. Londres: Routledge. 241 p.

Sohier, Danny J. 1996. *Le guide de l'internaute: Guide de survie, guide d'exploration*. Montréal: Logiques. 477 p.

Sorokin, Pitirim. 1964. *Sociocultural causality, space, time*. New York: Russel et Russel. 246 p.

Sorokin, Pitirim A. et Robert K. Merton. 1937. «Social time: a methodological and functional analysis». *American journal of sociology*. vol. 42. no 5 (mars). Chicago: University of Chicago Press. p. 615-629.

Sproull, Lee et Sara Kiesler. 1986. «Reducing social context cues: Electronic mail in organizational communication». *Management science*. Vol. 32. no 11 (novembre). p. 1492-1512.

Statistique Canada. 1999. «Utilisation d'internet par les ménages». *Le Quotidien*. 23 avril. Texte entier disponible à http://www.statcan.ca/francais/freepub/56F0003XIF/hius98_f/drap23_f.htm

Stenberg, Daniel. 2000. *History of IRC (Internet Relay Chat)*. Texte entier disponible à <http://www.contactor.se/~dast/irc/history.html>

Stewart, Concetta M. et al. 1999. «Gender and participation in synchronous CMC: An IRC case study». *Interpersonal computing and technology: An electronic journal for the 21st century*. vol. 7. no 1-2 (octobre). Texte entier disponible à <http://www2.nau.edu/~ipct-j/1999/n1-2/stewart.html>

Sudweeks, Fay, Margaret McLaughlin et Sheizaf Rafaeli. 1998. *Network & Netplay: Virtual groups on the internet*. California : AAI et MIT Press. 313 p.

Sue, Roger. 1994. *Ordre et temps social*. Paris: Presses Universitaire de France. 313 p.

Suler, John. 1999. «The integration principle» Texte entier disponible à <http://www.rider.edu/users/suler/psycyber/getneed.html>

Szalai, Alexander et al (éd.). 1972. *The use of time: daily activities of urban and suburban populations in twelve countries*. La Hague, Paris: Mouton. 868 p.

Swatch. 1998. «Internet time» Texte entier disponible à <http://www.swatch.com/>

Toussaint. Yves. 1992. «La parole électronique: Du minitel aux nouvelle «machines à communiquer» ». *Esprit*. no. 186. (novembre) p. 127-139.

Tremblay, Gaëtan. 1998. «Le lieu «virtuel» des sciences de la communication». *Loisir et société*. vol. 21. no 1 (printemps). p. 173-192.

_____. 1989. «Les mass-médias, instruments de gestion du temps». In *Temps et sociétés* sous la dir. de Pronovost, Gilles et Daniel Mercure, p. 117-144. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.

Tremblay, Gaëtan et Bernard Miège. 1998. «Théories sociales de la communication et théories communicationnelles de la société.» *Loisir et société*. vol. 21. no. 1 (printemps) p. 173-192. Texte entier disponible à <http://www.uqtr.quebec.ca/loisir/Documentation/LetS/vol21-1/int21-1.html>

Trevino, Linda Klebe, Robert H. Lengel et Richard L. Daft. 1987. «Media symbolism, media richness and media choice in organisations: A symbolic interactionnist perspective» *Communication research*. vol. 14. no. 5 (octobre) Sage: Berkeley. p. 553-574.

Trudel. Jonathan. 2001. «La révolution inachevée». *L'Actualité*. vol. 26. no. 2 (février) p. 24-34.

Union internationale des télécommunications (UIT). 2001 «L'histoire de l'UIT». Texte entier disponible à <http://www.itu.int/aboutitu/history/history-fr.html>

Verville, Danielle. 1997. «Communication, simulation et communauté virtuelle: étude de cas de la présentation de soi dans un palace francophone.» Mémoire de maîtrise en communication, Montréal, Université du Québec à Montréal. 119 p.

Walther, Joseph B. 1992. «Interpersonal effects in computer-mediated interaction : A relational perspective». *Communication research*. vol. 19. no. 1 (février) Sage: Berkeley. p. 52-90.

Wellman, Barry et Keith Hampton. 1999. «Living networked on and offline» *Contemporary sociology: A journal of reviews*. vol. 28 no. 6 (novembre). New-York: American Sociological Association. p. 648-654.

Willet, Gilles. 1989. *De la communication à la télécommunication*. Québec: Presses de l'Université Laval. 330 p.

Winkin, Yves. (dir.) 2000. *La Nouvelle Communication*. Paris: Seuil. 390 p.

_____. 1994. «Trois mots pour tout dire: Analyse critique de l'expression «nouvelles technologies de la communication» ». *Hermès*. no. 13-14. Paris: Édition du Centre National de la Recherche Scientifique. p. 351-358.

Wolton, Dominic. 1999. *Internet et après ? : Une théorie critique des nouveaux médias*. Paris: Flammarion. 240 p.

Young, Michael et Tom Schuller, 1988. *The rhythms of society*. New York : Routledge. 233 p.

Zerubavel, Eviatar. 1985. *The seven day circle: The history and meaning of the week*. New York: Free Press. 206 p.

_____. 1980. «The benedictine ethics and the modern spirit of schedule: On schedule and social organisation.» *Sociological Inquiry*. vol. 50. no. 2. États-Unis: United Chapters of Alpha Kappa Delta. p. 157-169.

_____. 1979. «Private time and public time: The temporal structure of social accessibility and professional commitments. *Social Forces*. vol. 58. no. 1 (septembre). Chapel Hill: University of North Carolina. p. 38-58.

Zick, Cathleen D. et Keith Bryant. 1996. «A new look at parent's time spent in child care: Primary and secondary time use». *Social Science Research*. vol. 25. Orlando: Academic Press. p. 260-280

Sites internet pertinents

Barberi, David. s.d. <http://www.2meta.com/chats/university/>

_____. s.d. <http://www.ibiblio.org/dbarberi/papers/chats/>

<ftp://cs-ftp.bu.edu/irc/support/alt-irc-faq> Site d'introduction à l'IRC

<http://www.chez.com/montreal25plus> Site officiel du canal montreal25+ du réseau Undernet

<http://www.dal.net> Site officiel du réseau IRC Dalnet

<http://www.efnet.net> Site officiel du réseau IRC Efnet

<http://www.ircnet.org> Site officiel du réseau IRC Ircnet

<http://www.macplus.net/irc/FramesIRC.html> Site d'introduction à l'IRC (en français)

<http://www.rfc-editor.org/> Site où le lecteur retrouvera les «Request for comments» (RFC)

http://www.u.arizona.edu/ic/polis/courses991/COMM_209/CMCTheory.html Site présentant brièvement quelques théories sur la CMO (en anglais)

<http://www.undernet.org> Site officiel du réseau IRC Undernet

<http://w4u.eexi.gr/~shadow/irc/docs/> Répertoire de sites d'introduction à l'IRC

Colloques et actes de colloques

Bouchard, Martin. 2001a. «CSMO et emploi du temps: le cas d'un canal montréalais d'*Internet Relay Chat* (IRC)». In *Les communications médiatisées par ordinateur : un carrefour de problématique*. (Sherbrooke 15-16 mai), sous la dir. de Serge Proulx. Texte entier disponible à <http://grm.uqam.ca/cmo2001/bouchard.html>

Collectif interdisciplinaire de recherche sur les aspects sociaux d'Internet (CIRASI). 2000. *Internet dans la société, la société dans Internet*. Montréal, 20 septembre. <http://lajoie.uqam.ca/cirasi/cirasi.html>

George, Éric et Michael Totschnig. 2001. «Vingt ans de CMO: dialogue sur l'histoire d'un concept et d'un champ de recherche». In *Les communications médiatisées par ordinateur : un carrefour de problématique*. (Sherbrooke 15-16 mai), sous la dir. de Serge Proulx. Texte entier disponible à <http://grm.uqam.ca/cmo2001/george.html>

Légaré, Catherine et Josée Douaire. 2001. «Temps et internet: la question du soutien et de l'entraide». In *Les communications médiatisées par ordinateur : un carrefour de problématique*. Sherbrooke, 15-16 mai, sous la dir. de Serge Proulx. Texte entier disponible à <http://grm.uqam.ca/cmo2001/legare.html>

Mabillot, Vincent. 2001. «Les dimensions proxémiques recomposées de la communication interactive». In *Les communications médiatisées par ordinateur : un carrefour de problématique*. (Sherbrooke 15-16 mai.), sous la dir. de Serge Proulx. Texte disponible à <http://grm.uqam.ca/cmo2001/mabillot.html>

Marcotte, Jean-François. 2001. «Interactions en réseaux et communautés virtuelles». In *Les communications médiatisées par ordinateur : un carrefour de problématique*. (Sherbrooke 15-16 mai.), sous la dir. de Serge Proulx. Texte disponible à <http://grm.uqam.ca/cmo2001/marcotte.html>

Proulx, Serge (dir.). 2001. *La communication médiatisé par ordinateur: un carrefour de problématiques*. Sherbrooke, 15-16 mai) Textes disponibles à <http://grm.uqam.ca/recherche/cmo-acfas.htm>

Tremblay, Gaëtan. 2001. «Table ronde: Actualité et avenir de la notion de «communication médiatisée par ordinateur» ». In *Les communications médiatisées par ordinateur : un carrefour de problématique*. (Sherbrooke 15-16 mai) sous la dir. de Serge Proulx. Texte disponible à <http://grm.uqam.ca/cmo2001/tableronde.html>